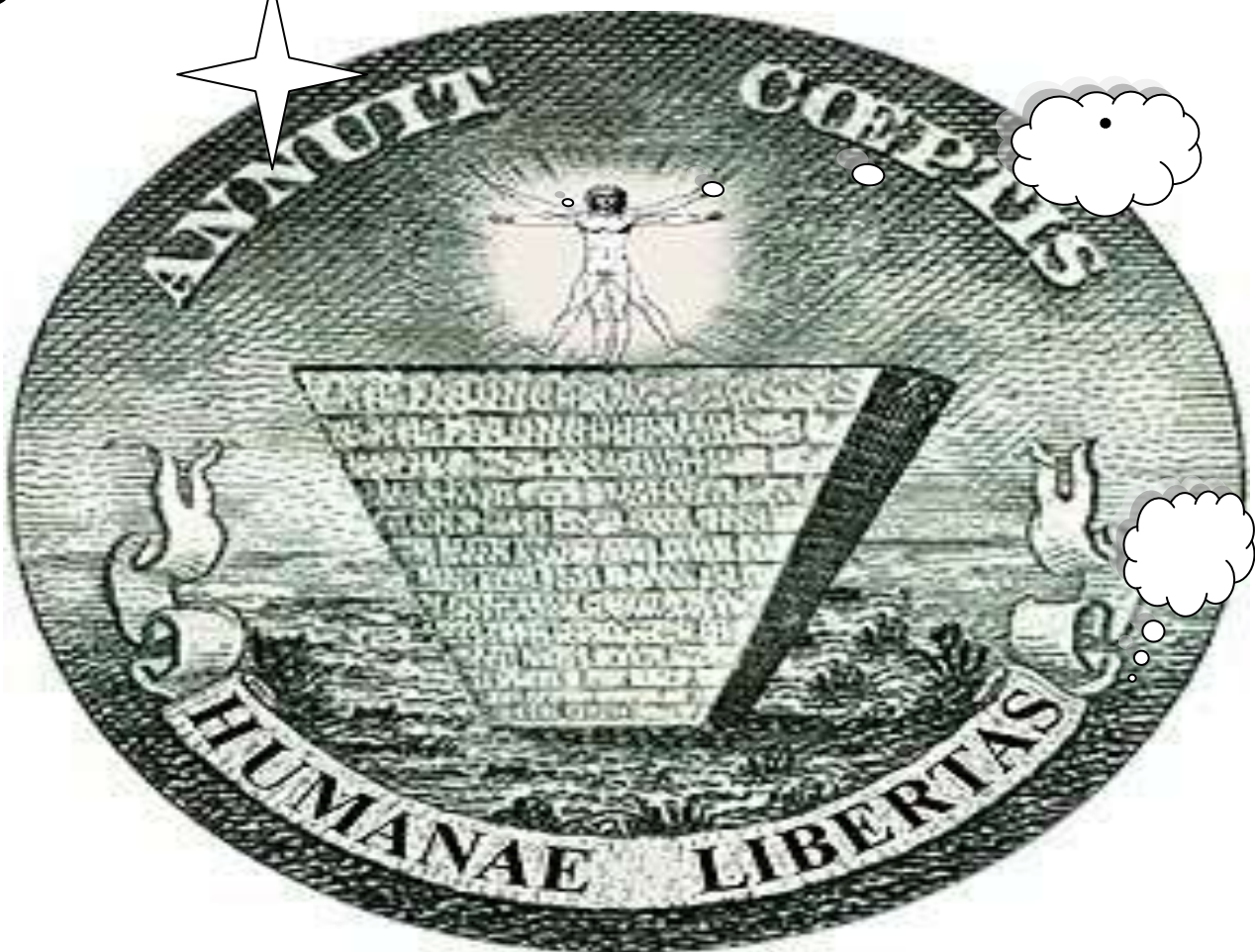


de Shocah...



...en Chaos!

Fd - KURVEDE FJRA - N°21

éditorial par Ki@-Kuruchetra

En voilà bien un titre provocateur pour un sujet aussi tabou ! Il faudra pourtant bien un jour ou l'autre, sur ce dossier comme sur tant d'autres, jouer carte sur table. Non qu'un grand nombre de gens assez courageux ne l'aient déjà fait, mais parce que nos sociétés dans leur ensemble ont préféré jusqu'ici se voiler la face. La tyrannie du vainqueur, qu'il soit financier ou (et en fait) mercenaire, continue de prévaloir et c'est compréhensible à défaut d'être moral ou normal. On trouvera ici de quoi méditer !

Je prends appui, pour présenter les nombreuses sources opposées aux versions « autorisées », sur quelques citations regroupées dans l'œuvre magistrale d'Aline de Dieguez, que tous ceux qui sincèrement cherchent à comprendre cette tragédie, ne regretteront pas de découvrir et de partager. Une lecture édifiante, certes exigeante, mais suffisamment fluide pour être à la portée de tous. En voici un bref florilège pour se mettre dans l'ambiance. Attention, personnes jalouses et inquiètes de leurs certitudes, s'abstenir...

Pour les autres la lecture d'auteurs comme W.Guy Carr, Benjamin Freedman ou Bernard Lazare vaudra le détour. Une approche pour concevoir les abysses auxquels certains voudraient nous destiner... Allez ! C'est parti pour un petite plongée impromptue... dans le désordre... de ce Chaos ! Abyssal..

- - Talleyrand : « **Il y a une chose plus terrible que la calomnie, c'est la vérité** ».

- - Alexandre Soljenitsyne cérémonie du prix Nobel : **La violence ne vit pas seule, elle est incapable de vivre seule : elle est intimement associée par le plus étroit des liens naturels au mensonge. La violence trouve son seul refuge dans le mensonge, et le mensonge son seul soutien dans la violence.**

- - Nicolas Gomez Dávila : **Aussi longtemps qu'on ne le prend pas au sérieux, celui qui dit la vérité, peut survivre dans une démocratie.**

- - Rémy de Gourmont : **Ce qu'il y a de terrible quand on cherche la vérité, c'est qu'on la trouve**

- - Johann Wolfgang von Goethe : **La vérité doit être martelée avec constance, parce que le faux continue d'être prêché, non seulement par quelques-uns, mais par une foule de gens. Dans la presse et dans les dictionnaires, dans les écoles et dans les Universités, partout le faux est au pouvoir, parfaitement à l'aise et heureux de savoir qu'il a la majorité pour lui** - - Le

- Manifeste censuré d'Albert Camus : **Toutes les contraintes du monde ne feront pas qu'un esprit un peu propre accepte d'être malhonnête.**

- - Bernard Lazare (1865-1903) : L'Antisémitisme, son histoire et ses causes, éd. L.Chailley, 1894 : **Quelles vertus ou quels vices valurent au Juif cette universelle inimitié ? Pourquoi fut-il tour à tour, et également, maltraité et haï par les Alexandrins et par les Romains, par les Persans et par les Arabes, par les Turcs et par les nations chrétiennes ? Parce que partout, et jusqu'à nos jours, le Juif fut un être insociable. Pourquoi était-il insociable ? Parce qu'il était exclusif, et son exclusivisme était à la fois politique et religieux, ou, pour mieux dire, il tenait à son culte politico-religieux, à sa loi. »**

- - Erich Fromm (psychanalyste , 1900-1980) : **Si toutes les nations devaient réclamer les territoires sur lesquels leurs ancêtres ont vécu 2000 ans auparavant, ce monde serait un asile de fous**

- - Pétrone : **Que peuvent les lois, là où seul l'argent est roi ?** «

- - L'industriel Henry Ford. : **Si la population comprenait le système bancaire, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin.**

- Bernard Baruch : un des instigateurs de la crise de 1929, Comité Nye le 13 sept 1937, : **Le Gouvernement est responsable d'une forme de collecte des impôts qui n'est pas en accord avec les principes de la dévotion religieuse des peuples qui les payent. Les guerres sont toutes d'origine économique, quels que soient les raisons religieuses ou politiques qui aient été avancées pour les justifier.**

Comment fut inventé le peuple juif :

par **Shlomo Sand**



DECONSTRUCTION D'UNE HISTOIRE MYTHIQUE

Les Juifs forment-ils un peuple ? A cette question ancienne, un historien israélien apporte une réponse nouvelle. Contrairement à l'idée reçue, la diaspora ne naquit pas de l'expulsion des Hébreux de Palestine, mais de conversions successives en Afrique du Nord, en Europe du Sud et au Proche-Orient.

Voilà qui ébranle un des fondements de la pensée sioniste, celui qui voudrait que les Juifs soient les descendants du royaume de David et non — à Dieu ne plaise ! — les héritiers de guerriers berbères ou de cavaliers khazars. **Shlomo Sand**, août 2008

Tout Israélien sait, sans l'ombre d'un doute, que le peuple juif existe depuis qu'il a reçu la Torah (1) dans le Sinaï, et qu'il en est le descendant direct et exclusif. Chacun se persuade que ce peuple, sorti d'Égypte, s'est fixé sur la « terre promise », où fut édifié le glorieux royaume de David et de Salomon, partagé ensuite en royaumes de Juda et d'Israël.

De même, nul n'ignore qu'il a connu l'exil à deux reprises : après la destruction du premier temple, au VI^e siècle avant J.-C., puis à la suite de celle du second temple, en l'an 70 après J.C.

S'ensuivit pour lui une errance de près de deux mille ans : ses tribulations le menèrent au Yémen, au Maroc, en Espagne, en Allemagne, en Pologne et jusqu'au fin fond de la Russie, mais il parvint toujours à préserver les liens du sang entre ses communautés éloignées. Ainsi, son unicité ne fut pas altérée. A la fin du XIX^e siècle, les conditions mûrirent pour son retour dans l'antique patrie. Sans le génocide nazi, des millions de Juifs auraient naturellement repeuplé Eretz Israël (« la terre d'Israël ») puisqu'ils en rêvaient depuis vingt siècles.

Vierge, la Palestine attendait que son peuple originel vienne la faire reflourir. Car elle lui appartenait, et non à cette minorité arabe, dépourvue d'histoire, arrivée là par hasard. Justes étaient donc les guerres menées par le peuple errant pour reprendre possession de sa terre ; et criminelle l'opposition violente de la population locale. D'où vient cette interprétation de l'histoire juive ?

Elle est l'œuvre, depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, de talentueux reconstructeurs du passé, dont l'imagination fertile a inventé, sur la base de morceaux de mémoire religieuse, juive et chrétienne, un enchaînement généalogique continu pour le peuple juif. L'abondante historiographie du judaïsme comporte, certes, une pluralité d'approches. Mais les polémiques en son sein n'ont jamais remis en cause les conceptions essentialistes élaborées principalement à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e.

Lorsque apparaissaient des découvertes susceptibles de contredire l'image du passé linéaire, elles ne bénéficiaient quasiment d'aucun écho. L'impératif national, telle une mâchoire solidement refermée, bloquait toute espèce de contradiction et de déviation par rapport au récit dominant. Les instances spécifiques de production de la connaissance sur le passé juif — les départements exclusivement consacrés à l'« histoire du peuple juif », séparés des départements d'histoire (appelée en Israël « histoire générale ») — ont largement contribué à cette curieuse hémiplegie. Même le débat, de caractère juridique, sur « qui est juif ? » n'a pas préoccupé ces historiens : pour eux, est juif tout descendant du peuple contraint à l'exil il y a deux mille ans.

Ces chercheurs « autorisés » du passé ne participèrent pas non plus à la controverse des « nouveaux historiens », engagée à la fin des années 1980. La plupart des acteurs de ce débat public, en nombre limité, venaient d'autres disciplines ou bien d'horizons extra-universitaires : sociologues, orientalistes, linguistes, géographes, spécialistes en science politique, chercheurs en littérature, archéologues formulèrent des réflexions nouvelles sur le passé juif et sioniste. On comptait également dans leurs rangs des diplômés venus de l'étranger. Des « départements d'histoire juive » ne parvinrent, en revanche, que des échos craintifs et conservateurs, enrobés d'une rhétorique apologétique à base d'idées reçues.

Le judaïsme, religion prosélyte

Bref, en soixante ans, l'histoire nationale a très peu mûri, et elle n'évoluera vraisemblablement pas à brève échéance. Pourtant, les faits mis au jour par les recherches posent à tout historien honnête des questions surprenantes au premier abord, mais néanmoins fondamentales. La Bible peut-elle être considérée comme un livre d'histoire ? Les premiers historiens juifs modernes, comme Isaak Markus Jost ou Leopold Zunz, dans la première moitié du XIX^e siècle, ne la percevaient pas ainsi : à leurs yeux, l'Ancien Testament se présentait comme un livre de théologie constitutif des communautés religieuses juives après la destruction du premier temple.

Il a fallu attendre la seconde moitié du même siècle pour trouver des historiens, en premier lieu Heinrich Graetz, porteurs d'une vision « nationale » de la Bible : ils ont transformé le départ d'Abraham pour Canaan, la sortie d'Egypte ou encore le royaume unifié de David et Salomon en récits d'un passé authentiquement national. Les historiens sionistes n'ont cessé, depuis, de réitérer ces « vérités bibliques », devenues nourriture quotidienne de l'éducation nationale.

Mais voilà qu'au cours des années 1980 la terre tremble, ébranlant ces mythes fondateurs. Les découvertes de la « nouvelle archéologie » contredisent la possibilité d'un grand exode au XIII^e siècle avant notre ère. De même, Moïse n'a pas pu faire sortir les Hébreux d'Egypte et les conduire vers la « terre promise » pour la bonne raison qu'à l'époque celle-ci... était aux mains des Egyptiens. On ne trouve d'ailleurs aucune trace d'une révolte d'esclaves dans l'empire des pharaons, ni d'une conquête rapide du pays de Canaan par un élément étranger.

Il n'existe pas non plus de signe ou de souvenir du somptueux royaume de David et de Salomon. Les découvertes de la décennie écoulée montrent l'existence, à l'époque, de deux petits royaumes : Israël, le plus puissant, et Juda, la future Judée. Les habitants de cette dernière ne subirent pas non plus d'exil au VI^e siècle avant notre ère : seules ses élites politiques et intellectuelles durent s'installer à Babylone. De cette rencontre décisive avec les cultes perses naîtra le monothéisme juif.

L'exil de l'an 70 de notre ère a-t-il, lui, effectivement eu lieu ? Paradoxalement, cet « événement fondateur » dans l'histoire des Juifs, d'où la diaspora tire son origine, n'a pas donné lieu au moindre ouvrage de recherche. Et pour une raison bien prosaïque : les Romains n'ont jamais exilé de peuple sur tout le flanc oriental de la Méditerranée. A l'exception des prisonniers réduits en esclavage, les habitants de Judée continuèrent de vivre sur leurs terres, même après la destruction du second temple.

Une partie d'entre eux se convertit au christianisme au IV^e siècle, tandis que la grande majorité se rallia à l'islam lors de la conquête arabe au VII^e siècle. La plupart des penseurs sionistes n'en ignoraient rien : ainsi, Yitzhak Ben Zvi, futur président de l'Etat d'Israël, tout comme David Ben Gourion, fondateur de l'Etat, l'ont-ils écrit jusqu'en 1929, année de la grande révolte palestinienne. Tous deux mentionnent à plusieurs reprises le fait que les paysans de Palestine sont les descendants des habitants de l'antique Judée (2).

A défaut d'un exil depuis la Palestine romanisée, d'où viennent les nombreux Juifs qui peuplent le pourtour de la Méditerranée dès l'Antiquité ? Derrière le rideau de l'historiographie nationale se cache une étonnante réalité historique. De la révolte des Maccabées, au II^e siècle avant notre ère, à la révolte de Bar-Kokhba, au II^e siècle après J.-C, le judaïsme fut la première religion prosélyte.

Les Asmonéens avaient déjà converti de force les Iduméens du sud de la Judée et les Ituréens de Galilée, annexés au « peuple d'Israël ». Partant de ce royaume judéo-hellénique, le judaïsme essaima dans tout le Proche-Orient et sur le pourtour méditerranéen. Au premier siècle de notre ère apparut, dans l'actuel Kurdistan, le royaume juif d'Adiabène, qui ne sera pas le dernier royaume à se « judaïser » : d'autres en feront autant par la suite.

Les écrits de Flavius Josèphe ne constituent pas le seul témoignage de l'ardeur prosélyte des Juifs. D'Horace à Sénèque, de Juvénal à Tacite, bien des écrivains latins en expriment la crainte. La Mishna et le Talmud (3) autorisent cette pratique de la conversion — même si, face à la pression montante du christianisme, les sages de la tradition talmudique exprimeront des réserves à son sujet.

La victoire de la religion de Jésus, au début du IV^e siècle, ne met pas fin à l'expansion du judaïsme, mais elle repousse le prosélytisme juif aux marges du monde culturel chrétien. Au Ve siècle apparaît ainsi, à l'emplacement de l'actuel Yémen, un royaume juif vigoureux du nom de Himyar, dont les descendants conserveront leur foi après la victoire de l'islam et jusqu'aux temps modernes.

De même, les chroniqueurs arabes nous apprennent l'existence, au VII^e siècle, de tribus berbères judaïsées : face à la poussée arabe, qui atteint l'Afrique du Nord à la fin de ce même siècle, apparaît la figure légendaire de la reine juive Dihya el-Kahina, qui tenta de l'enrayer. Des Berbères judaïsés vont prendre part à la conquête de la péninsule Ibérique, et y poser les fondements de la symbiose particulière entre juifs et musulmans, caractéristique de la culture hispano-arabe.

La conversion de masse la plus significative survient entre la mer Noire et la mer Caspienne : elle concerne l'immense royaume khazar, au VIII^e siècle. L'expansion du judaïsme, du Caucase à l'Ukraine actuelle, engendre de multiples communautés, que les invasions mongoles du XIII^e siècle refoulent en nombre vers l'est de l'Europe. Là, avec les Juifs venus des régions slaves du Sud et des actuels territoires allemands, elles poseront les bases de la grande culture yiddish (4).

Ces récits des origines plurielles des Juifs figurent, de façon plus ou moins hésitante, dans l'historiographie sioniste jusque vers les années 1960 ; ils sont ensuite progressivement marginalisés avant de disparaître de la mémoire publique en Israël. Les conquérants de la cité de David, en 1967, se devaient d'être les descendants directs de son royaume mythique et non — à Dieu ne plaise ! — les héritiers de guerriers berbères ou de cavaliers khazars. Les Juifs font alors figure d'« ethnos » spécifique qui, après deux mille ans d'exil et d'errance, a fini par revenir à Jérusalem, sa capitale.

Les tenants de ce récit linéaire et indivisible ne mobilisent pas uniquement l'enseignement de l'histoire : ils convoquent également la biologie. Depuis les années 1970, en Israël, une succession de recherches « scientifiques » s'efforce de démontrer, par tous les moyens, la proximité génétique des Juifs du monde entier. La « recherche sur les origines des populations » représente désormais un champ légitimé et populaire de la biologie moléculaire, tandis que le chromosome Y mâle s'est offert une place d'honneur aux côtés d'une Clio juive (5) dans une quête effrénée de l'unicité d'origine du « peuple élu ».

Cette conception historique constitue la base de la politique identitaire de l'Etat d'Israël, et c'est bien là que le bât blesse ! Elle donne en effet lieu à une définition essentialiste et ethnocentriste du judaïsme, alimentant une ségrégation qui maintient à l'écart les Juifs des non-Juifs — Arabes comme immigrants russes ou travailleurs immigrés.

Israël, soixante ans après sa fondation, refuse de se concevoir comme une république existant pour ses citoyens. Près d'un quart d'entre eux ne sont pas considérés comme des Juifs et, selon l'esprit de ses lois, cet Etat n'est pas le leur. En revanche, Israël se présente toujours comme l'Etat des Juifs du monde entier, même s'il ne s'agit plus de réfugiés persécutés, mais de citoyens de plein droit vivant en pleine égalité dans les pays où ils résident.

Autrement dit, une ethnocratie sans frontières justifie la sévère discrimination qu'elle pratique à l'encontre d'une partie de ses citoyens en invoquant le mythe de la nation éternelle, reconstituée pour se rassembler sur la « terre de ses ancêtres ».

Ecrire une histoire juive nouvelle, par-delà le prisme sioniste, n'est donc pas chose aisée. La lumière qui s'y brise se transforme en couleurs ethnocentristes appuyées. Or les Juifs ont toujours formé des communautés religieuses constituées, le plus souvent par conversion, dans diverses régions du monde : elles ne représentent donc pas un « ethnos » porteur d'une même origine unique et qui se serait déplacé au fil d'une errance de vingt siècles.

Le développement de toute historiographie comme, plus généralement, le processus de la modernité passent un temps, on le sait, par l'invention de la nation. Celle-ci occupa des millions d'êtres humains au XIX^e siècle et durant une partie du XX^e. La fin de ce dernier a vu ces rêves commencer à se briser.

Des chercheurs, en nombre croissant, analysent, dissèquent et déconstruisent les grands récits nationaux, et notamment les mythes de l'origine commune chers aux chroniques du passé. Les cauchemars identitaires d'hier feront place, demain, à d'autres rêves d'identité. A l'instar de toute personnalité faite d'identités fluides et variées, l'histoire est, elle aussi, une identité en mouvement.

Shlomo Sand

Historien, professeur à l'université de Tel-Aviv, auteur de *Comment le peuple juif fut inventé*, à paraître chez Fayard en septembre.



L'inquisition existe au 21^e siècle...

http://mutien.com/site_officiel/?p=11867

L'inquisition existe toujours et ce au 21^{ème} siècle... Le révisionnisme historique a été la grande aventure intellectuelle de la fin du XXe siècle. À l'aube du XXIe siècle, l'aventure se poursuit, tout aussi périlleuse.

Mais que sait-on des révisionnistes ? De quelle étoffe sont-ils faits ces insoumis qui, en France ou à l'étranger, persistent à braver les lois écrites et non écrites ? On les traque, on les cloue au pilori et il arrive qu'on brûle leurs livres. Dans les médias, on les accable d'outrages et on ne les autorise pas à présenter leurs arguments ou leur défense. Peu à peu, ces rebelles, ces réfractaires, ces refuzniks se voient contraints à la clandestinité, y compris sur Internet où ils sont depuis peu pourchassés.

Dès lors, comment le grand public les connaîtrait-il ?

À cette question le cas de Gilbert Dubreuil offre un élément de réponse. Né en 1940, Gilbert Dubreuil fait en province de solides études. Il se forge même la réputation d'un surdoué des sciences et des lettres. Il voit s'ouvrir devant lui un avenir prometteur. Toutefois, entre 13 et 22 ans, des événements tragiques sont venus marquer de leur sombre empreinte l'existence de l'adolescent et du jeune homme. Tardivement, on lui a révélé qu'en avril 1944 son père avait été tué dans des circonstances obscures soit par des Géorgiens sous uniforme allemand, soit par des miliciens français ; ce père ingénieur de son métier, avait été trouvé en possession d'une arme.

Déjà, lors de la première guerre mondiale, le père de ce père avait, en 1916, trouvé une mort tragique au Tonkin ; il formait sur place des tirailleurs tonkinois pour les envoyer en France « tuer du Boche » dans le cadre de la Revanche. D'autres deuils frappent une famille qui semble comme marquée par le destin. La réaction du jeune homme est inattendue. Au lieu d'incriminer, comme le veut une certaine imagerie conventionnelle, les « Huns » ou les « Nazis » pour leur responsabilité supposée dans le déclenchement des deux guerres mondiales, il va s'interroger sur le mystère historique qui fait que, de 1870 à 1945, en l'espace de trois générations, Allemands et Français se soient ainsi entretenus.

En tant que Français, c'est aux Français qu'il pose ses questions sur le sujet.

Orphelin d'un père qui, lui-même, était pupille de la Nation, il demande : « Qui, en France, a bien pu vouloir cela ? » ou encore : « Pourquoi a-t-on envoyé à la mort tant de Français pour tuer des Allemands ? » (À l'inverse, un jeune Allemand pourrait poser à ses compatriotes des questions équivalentes sauf que, dans le cas de la deuxième guerre mondiale, aucun Allemand, y compris Adolf Hitler, n'avait souhaité une guerre contre la France puisque c'est la France qui a cru devoir entrer en guerre contre lui). Chez le jeune Gilbert d'autres questions s'ensuivent et notamment celle-ci : « Pourquoi, après l'armistice du 8 mai 1945, a-t-il fallu déshonorer les Allemands ? »

On peut, en effet, se demander de quel droit les bouchers du camp des vainqueurs ont jugé et condamné les vaincus dans un pays qu'ils avaient réduit en cendres et dont des millions d'habitants, à l'Est, étaient contraints à une affreuse déportation, dans des circonstances bien pires que celles qu'avaient connues les juifs. En matière de cynisme et de pharisaïsme, on ne fait pas mieux que le procès de Nuremberg (1945-1946). Le vainqueur y juge le vaincu. Sa loi est rétroactive. Il institue la responsabilité collective.

Il n'est « pas lié par les règles techniques relatives à l'administration des preuves ». Il n'exige pas que « soit rapportée la preuve de faits de notoriété publique » (*sic*). Les yeux fermés, il accorde valeur de preuve authentique à des milliers de rapports rédigés par des « commissions de crimes de guerre » françaises, britanniques, américaines, soviétiques, yougoslaves, polonaises, tchécoslovaques,... et c'est ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, que les rapports de la police politique soviétique acquièrent valeur de « preuves authentiques » et ne peuvent être l'objet de contestation. D'ailleurs, quasiment rien ne peut être contesté en matière d'accusation dès lors que l'accusé appartient à une organisation « criminelle » ; tout au plus, l'individu relevant d'une telle organisation aura-t-il l'autorisation de plaider que, personnellement, il n'a joué aucun rôle dans ce crime.

C'est ce qui explique que, de 1945 à nos jours, on a vu tant d'Allemands ou tant de « collabos » à la fois accepter ou paraître accepter l'existence du crime et contester une participation personnelle à ce crime. Il n'y avait – et il n'y a – là aucune hypocrisie ni aucune lâcheté de la part des accusés mais la simple soumission forcée à l'article 10 du Statut du tribunal militaire international.

On n'avait pas – et on n'a pas – le droit de contester l'existence et le fonctionnement de chambres à gaz homicides à Auschwitz mais on avait – et on a – le droit de dire : « Personnellement, je n'en ai pas vu ou je n'ai participé à aucun gazage ». Tous les avocats des accusés ont dû suivre cette calamiteuse ligne de défense.

Comme dans les procès de sorcellerie, il leur a fallu cautionner l'existence du Malin, la réalité des sabbats, la véracité de toutes sortes d'horreurs sataniques tout en cherchant à faire croire que leurs clients, pourtant sur place ou informés, n'y avaient personnellement pris aucune part ! Les articles 10, 19 et 21 du Statut qui permettent ces ignominies seraient à reproduire en lettres d'infamie dans le Grand Livre de l'histoire des procès truqués, des mises en scène judiciaires, des parodies de justice.

Mais peut-être l'article 13 dépasse-t-il en la matière les articles 10, 19 et 21. Il est clair comme le couperet de la guillotine. Citons-le : Le tribunal établira les règles de sa procédure. Ces règles ne devront en aucun cas être incompatibles avec les dispositions du présent Statut. En bon français : les juges du siège rédigeront leur propre code de procédure pénale ! Et ils pourront le faire de façon quasi arbitraire puisque, aussi bien, les dispositions du Statut se réduisent à trente articles assurant à l'accusation la plus grande latitude et à la défense le minimum de droits.

Le tribunal de Nuremberg n'a rien prouvé. Il a affirmé !

Le grand public l'ignore mais les spécialistes le savent: tous les procès exigés et obtenus depuis plus d'un demi-siècle par des organisations juives soit contre des Allemands, soit contre des non-Allemands qui sont accusés d'avoir collaboré à la persécution des juifs sont calqués sur le procès de Nuremberg !



Encore au procès de Maurice Papon on a vu jouer l'article 10 : tout le monde a supposé, sans le moindre commencement de preuve, que le III^e Reich avait suivi une politique d'extermination physique des juifs ; personne n'a contesté, protesté, réclamé de preuve. Les avocats de l'accusé, tout comme leur client, ont plié l'échine. Tout le monde savait qu'en exigeant une preuve, une seule preuve, on aurait déclenché une tempête à l'échelle du monde.

Aujourd'hui, en France, la version *cashier* de l'histoire de la seconde guerre mondiale est officiellement imposée à tous par une disposition législative datant du 13 juillet 1990 et improprement appelée « loi Gayssot » alors qu'il s'agit d'une loi préparée et obtenue par le **sioniste Laurent Fabius**.

Dès le printemps 1986, le grand rabbin René-Samuel Sirat, flanqué de Pierre Vidal-Naquet et d'autres personnalités juives, avait demandé l'institution d'une loi spéciale afin d'empêcher la contestation des conclusions du procès de Nuremberg en matière de « crimes contre l'humanité », c'est-à-dire, pour parler clair, de « crimes contre les juifs ».

Le sioniste Laurent Fabius a été le porte-parole et la courroie de transmission de cette **exigence juive !**

Bien des intellectuels préconisent la lutte contre le mensonge institutionnalisé et contre la force injuste de la loi mais chez nos amis français peu s'y risquent effectivement. Et pour cause ; l'inquisition est toujours active et ce, version « made in Zion » ...

Pour en revenir au procès de Nuremberg :

A Nuremberg, les Allemands furent accusés du massacre de Katyn, et puis en 1990 Gorbatchev reconnut que c'étaient eux, les accusateurs russes, qui avaient tué les vingt mille officiers polonais par une balle dans la nuque dans la forêt de Katyn. En 1992, le président russe Eltsine produisit également le document original contenant l'**ordre signé de Staline**.

Les Allemands furent aussi accusés d'avoir fait du savon à partir des corps des juifs. Des échantillons de ce savon aboutirent dans les musées des USA, en Israël et dans d'autres pays et la pensée unique en a fait une telle promotion que cela était diffusé dans les merdias et même enseigné dans les écoles européennes !

Il fallut attendre 1990 pour qu'un professeur de l'Université de Jérusalem étudie les échantillons et finisse par admettre qu'il **s'agissait d'une escroquerie**. N'oublions pas non plus que durant ce procès, il a été dit que les camps en Allemagne et en France avaient des chambres à gaz... et qu'il a fallu attendre 1956 pour constater que tout cela était faux... Mais, en France, encore en 2013 il est interdit de le dire sous peine de prison...

Ces pays comme la France se disent « démocrate » et prônent la liberté d'expression, mais la réalité est toute autre. Dirigés par les Sionistes/Maçons, ils imposent la pensée unique made in zion et empêchent les recherches historiques sur la guerre 39/45 et ce « génocide » juifs... la question est alors posée : **que cachent-ils de si grave pour en faire une loi qui en interdit les recherches ?**

La Solution finale : **la grosse arnaque du 20^e siècle**



Et si je vous disais que l'Histoire enseignée n'est qu'un foutu mensonge ?

Ainsi, aujourd'hui nous entendons parler de Solution Finale... Comme quoi Hitler avait décidé d'exterminer tous les juifs...

Et si je vous disais que l'idéologie sioniste n'a rien de religieux ?

Que les juifs sionistes ne sont même pas des "Juifs" mais des "Laïcs" (1) ?

- Évidemment que les sionistes sont laïques, puisque **Herzl** a été le premier à parler de "race Juive", et proposer "**une solution finale** au problème Juif" et donc l'**émigration** vers la Palestine (d'ailleurs si on arrêta de parler d'Israël !?)

Et oui, le terme "**solution finale**" vient de Herzl lui-même, qui parlait de quitter les pays du monde pour rejoindre une patrie qu'aucuns gouvernements ne voulaient réellement donner ! De plus, quand les Ashkénazes ont été chassés d'Allemagne avec la bénédiction des sionistes et par leurs subventions (Rothschild, Morgan, ...), Ces juifs expulsés fin des années 30 crièrent au génocide... Génocide qui pour l'époque n'avait rien de physique...

Il faut aussi savoir que le mot sémitique désigne un ensemble de langues parlées au Proche Orient et dans une partie de l'Afrique septentrionale! L'expression anti-sémite a été créée par des Judéophobes (semble-t-il), et ne veut absolument rien dire !

Les Juifs d'Europe (Ashkénazes) sont descendants des Khazars (peuple converti) ! Ils n'ont donc strictement rien de sémites, contrairement aux habitants de la Palestine historique ! Cette expression sert, à mon sens, uniquement à désigner un racisme à part plus qu'illégitime, puisqu'il a été démontré que les races n'existent pas ! (1) Elle masse la peur chez nos populations du souvenir de la Shoah, et interdit donc à quiconque de s'exprimer sur "le problème Juif" (dixit Herzl).

Gardez en tête qu'Hitler a aidé à faire émigrer plus de 60000 Juifs Khazars des années 33 à 40-41 (voir les accords de transfert), les premiers colons n'ont donc absolument pas connu la Shoah ! Il semblerait même que les "premiers sionistes" se foutaient royalement de la "Terre Promise" et demandaient simplement une nation(2) ; au moment où toutes les autres états se transformaient petit à petit en états-nations, c'était donc dans l'ordre des choses !

Il faut absolument que de plus en plus de gens réalisent la méprise avec laquelle on traite l'Histoire à l'école: pas un mot sur l'émigration aidée par Hitler (3) et la création de camps d'entraînement à la vie en Palestine appelés... kibboutz !, pas un mot sur les Khazars-Ashkénazes, pas un mot sur la vraie idéologie sioniste, pas un mot sur la Palestine historique, juste de la propagande pour le droit à Israël d'exister et de se défendre !

Stop à l'obscurantisme intellectuel, ça en devient chiant ! Barrez anti-sémite de votre vocabulaire! Parlez de Judéophobie (mot que Windaube ne connaît même pas!!), tout à coup les esprits s'éveilleront ! Barrez Israhell de vos cartes, préférez lui Palestine ! Nos sommes des citoyens, il nous incombe donc de nous lever contre cette falsification de l'Histoire!!!

(1) Sauf pour le juif Ashkénazes qui a décidé de ne pas être comme les autres humains. D'ailleurs, nous remarquons une certaine évolution chez une partie de ces juifs Ashkénazes qui aujourd'hui abandonnent la thora pour vénérer principalement le Talmud et la Kabbale (Rothschild et ses amis en sont les précurseurs). D'ailleurs, Israël est devenu non pas un pays "Juif", mais un pays Khazars-Ashkénazes vu que des Juifs Noirs Séfarades se voient le refus de rejoindre la terre promise (Loi du Retour non appliquée aux Séfarades).

(2) Vous remarquerez que les monarchies occidentales et leurs complices maçons n'en avaient rien à battre des peuples pour ainsi proposer des Terres en Argentine, à Madagascar et ailleurs à ces Sionistes Khazars !

(3) Voir les accords de Transfert de 1933.

HITLER, STALINE, ROTHSCHILD, ILLUMINATI ...

<http://www.jacquesfortier.com/Zweb/JF/TerreCreuse/HitlerStalineRothschild.html>

Quatre articles instructifs traduits de Henri Makow pour une autre compréhension de l'histoire des siècles passés et du début de notre nouveau siècle. La Voix des Opprimés <http://news.stcom.net>
L'URL de cet article : <http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=2033>

http://www.conspiration.cc/conspir/hitler_staline_rothchild_illuminati.html

Les Rothschild conduisent la "Symphonie Rouge" par Henry Makow Ph.D., rédigé le 9 novembre 2003.

SOURCE: <http://www.savethemales.ca/000275.html>

Aussi incroyable et bizarre que cela puisse paraître, l'humanité est vraiment victime d'une conspiration diabolique. Les guerres, les dépressions et les génocides du siècle passé n'étaient pas accidentels ou inévitables mais le résultat d'un dessein malveillant. Une preuve choquante est l'interrogatoire en 1938 par la police staliniste (le NKVD) d'un des fondateurs de l'Internationale Communiste, Christian G. Rakovsky, 65 ans, qui était menacé d'exécution pour un complot visant à renverser Staline. La transcription des 50 pages de son interrogatoire, surnommée « The Red Symphony (la symphonie rouge) » n'était pas censée devenir publique. Elle confirme que les Rothschild (Illuminati) planifiaient d'utiliser le communisme pour établir une dictature mondiale au profit des élites riches.

C'est peut-être le document politique le plus explosif de l'histoire moderne. Il révèle pourquoi les Illuminati ont créé Hitler et ensuite pourquoi ils ont cherché à le détruire, et pourquoi Staline fit un pacte avec Hitler en 1939. Christian Rakovsky était un ancien initié communiste. Né Chaim Rakeover en 1873, il étudia la médecine en France avant de devenir un révolutionnaire. Il était le leader d'un groupe terroriste qui attaquait les officiels gouvernementaux.

En 1919, Lénine le mit en charge du gouvernement soviétique de l'Ukraine. Il défendit avec succès la zone pour les bolcheviks pendant la guerre civile. Staline le nomma ambassadeur de Russie à Paris en 1925. Rakovsky appartenait à la puissante faction Trotskyste qui prenait ses ordres auprès des Rothschild. Beaucoup de membres de cette faction furent tués lors de la purge par Staline du parti communiste en 1937.

INTERROGATOIRE NOCTURNE

Les circonstances de son interrogatoire dans la nuit du 26 janvier 1938 furent très dramatiques. Que pouvait bien dire Rakovsky pour sauver sa vie ?

Rakovsky semble utiliser la tactique qui consiste à « tromper en disant la vérité. » Il gagne la confiance en révélant la vérité mais il en omet quelques aspects. Il essaye d'impressionner son interrogateur en disant que lui et Trotsky représentent une puissance invincible qu'il appelle « L'Internationale Financière Capitalo-Communiste. »

Il confirme que le « mouvement révolutionnaire » était conçu pour gagner du soutien en prétendant servir la morale de l'humanité et les idéaux collectifs. Toutefois, le but réel était de donner un pouvoir mondial total aux banquiers en divisant la société et en sapant l'autorité établie.

« Révolution » signifiait réellement « renversement » de la civilisation occidentale.

« La chrétienté est notre seul vrai ennemi puisque les phénomènes politiques et économiques des états bourgeois n'en sont que ses conséquences » dit Rakovsky (Griffin, page 264).

La paix est « contre-révolutionnaire » puisque c'est la guerre qui trace la route pour la révolution.

Rakovsky, dont la langue était déliée grâce à une drogue douce mise dans son vin, se réfère aux Illuminati par « ils » ou « eux » Il en était un membre mais il ne faisait pas partie du premier cercle.

Il explique que l'Ordre des « Illuminati » est une société secrète maçonnique dédiée au communisme. De manière significative, son fondateur Adam Weishaupt prit le nom de « la seconde conspiration anti-chrétienne de cette ère, le gnosticisme » (page 249).

COMMENT CE RECIT PASSIONNANT FIT SURFACE

L'interrogateur était un des agents stalinistes parmi les plus intelligents, Gavriil Kus'min connu sous le nom de « Gabriel. » A part lui et un technicien fiable caché, le docteur Jose Landowsky était la seule autre personne présente. Enrôlé par le NKVD pour aider « à délier les langues des détenus », le docteur Landowsky était écoeuré par les nombreuses tortures dont il fut témoin. Toutefois, l'interrogatoire de Rakovsky fut cordial. Le docteur Landowsky doutait que le doux euphorisant qu'il versa dans le verre de Rakovsky eut beaucoup d'effet. L'interrogatoire de Rakovsky, conduit en français, dura de minuit jusqu'à 7 heures du matin. Ensuite, Kus'min ordonna à Landowsky de traduire l'entrevue en russe et d'en faire deux copies.

Le contenu laissait tellement rêveur que Landowsky mit un carbone de plus pour lui-même. « Je ne suis pas désolé d'avoir eu le courage de faire ça » écrivit-il (page 279). (Les Bolcheviks avaient tués le père de Landowsky, un colonel tsariste, lors de la révolution de 1917). Plus tard, un volontaire fasciste espagnol trouva le manuscrit sur le cadavre de Landowsky dans une cabane sur le front de Petrograd pendant la seconde guerre mondiale. Il le rapporta en Espagne où il fut publié sous le titre « Sinfonia en Rojo Mayo » en 1949. Le texte complet de « The Red Symphony » a été mis en ligne par Peter Myers.

<http://users.cyberone.com.au/myers/red-symphony.html>

<http://www.onnouscachetout.com/forum/index.php?s=&act=ST&f=73&t=8296&st=1120&#entry134863>

La transcription fut publiée en anglais en 1968 sous le titre « The Red Symphony: X-Ray of Revolution. » Vous pouvez la trouver dans l'ouvrage de Des Griffin « Fourth Reich of the Rich » (1988). Je recommande ce livre et tout ce que ce brillant auteur a écrit.

REVELATIONS

Rakovsky donne à son interrogateur une vision étonnante de l'intérieur de l'histoire moderne afin de prouver que ses commanditaires contrôlent le monde. « L'argent est à la base du pouvoir » dit Rakovsky et les Rothschild le fabriquent grâce au système bancaire. Le « Mouvement Révolutionnaire » était une tentative par Mayer Rothschild et ses alliés de protéger et d'étendre ce monopole en établissant un Nouvel Ordre Mondial totalitaire.

Selon Rakovsky, « les Rothschild n'étaient pas les trésoriers mais les chefs de ce premier communisme secret... Marx et les plus hauts chefs de la première Internationale ... étaient contrôlés par le baron Lionel Rothschild [1808-1878] dont le portrait révolutionnaire fut réalisé par le Premier Ministre anglais Disraeli, qui était aussi sa créature, et nous a été laissé [dans le roman de Disraeli 'Coningsby'] » (page 250)

Nathaniel Rothschild (1840-1915), le fils de Lionel, avait besoin de renverser la dynastie chrétienne [orthodoxe] des Romanov. A l'aide de ses agents Jacob Schiff et les frères Warburg, il finança la partie japonaise dans la guerre russo-japonaise, et une insurrection infructueuse à Moscou en 1905. Puis il fut à l'origine de la première guerre mondiale (Trotsky était derrière le meurtre de l'archiduc Ferdinand) et finança la Révolution Bolchevique de 1917.

Rakovsky dit qu'il fut personnellement impliqué dans le transfert de fonds à Stockholm. (pages 251-252)

Le mouvement ouvrier juif (le Bund) était un instrument des Rothschild. La « faction secrète » du Bund infiltra tous les partis socialistes en Russie et fournit les dirigeants pour la Révolution Russe. Alexandre Kerensky, le premier ministre Menchevik en était un membre secret (page 253).

Leon Trotsky était censé devenir le leader de l'URSS. Trotsky, un juif, épousa la fille d'un des plus proches associés de Rothschild, le banquier Abram Zivotovsky et intégra « le clan. » Malheureusement, des communistes « nationaux » comme Lénine (un quart juif) croisèrent sa route. Lénine rejeta Trotsky et fit la paix avec l'Allemagne (traité de Brest-Litovsk en 1918). Ce n'était pas le plan des Rothschild.

La première guerre mondiale était censée se terminer comme se termina la seconde. La Russie était censée envahir l'Allemagne en 1918 et aider les révolutionnaires locaux à établir une république populaire. Trotsky fut responsable d'une tentative d'assassinat de Lénine en 1918 mais Lénine survécut. Quand Lénine eut une attaque en 1922, Trotsky le fit achever par Levin, le docteur juif de Lénine.

À ce moment critique, l'inattendu se produisit. Trotsky tomba malade et Staline fut en position de prendre le pouvoir. Dans ces circonstances cruciales, les Trotskytes prétendirent supporter Staline et infiltrèrent son régime en vue de le saboter. Rakovsky caractérise Staline comme un « Bonapartiste », un nationaliste par opposition à un international communiste comme Trotsky.

« C'est un tueur de la révolution, il ne la sert pas, mais il s'en sert, il représente l'impérialisme russe le plus ancien, juste comme Napoléon s'identifiait avec les gaulois... » (page 257)

MAITRISER STALINE

Pour contrôler Staline, la finance internationale fut amenée à créer Hitler et le parti nazi. Rakovsky confirma que c'était bien des financiers juifs qui soutenaient Hitler, sans que Hitler en soit vraiment conscient. « L'ambassadeur Warburg se présenta sous un faux nom et Hitler ne devina même pas ses origines... Il mentit aussi sur qui il représentait...

Notre but était de provoquer une guerre et Hitler était la guerre... [les nazis] reçurent ... des millions de dollars envoyés par Wall Street, et des millions de marks par des financiers allemands par l'intermédiaire de Schacht ; [subvenant] à l'entretien des SA et des SS ainsi qu'au financement des élections... » (pages 259-260)
<http://www.savethemales.ca/000369.html>

Malheureusement pour les banquiers, Hitler s'est aussi montré rebelle. Il commença à imprimer sa propre monnaie ! « Il s'arrogea le privilège de fabriquer la monnaie, non seulement la monnaie physique mais aussi les outils financiers; il s'appropriä l'appareil de falsification encore intact et le mit à travailler au profit de l'état...

Pouvez-vous imaginer ce qu'il serait advenu ... s'il avait gangrené un certain nombre d'autres états et instauré une période d'autarcie [règne absolu, remplaçant celui des banquiers]. Si vous pouvez, imaginez alors ses fonctions contre-révolutionnaires... » (page 263)

Hitler était devenu une menace plus grande que Staline qui n'avait pas touché à la monnaie. La mission actuelle de Rakovsky était de convaincre Staline de signer un pacte avec Hitler et de retourner l'agression d'Hitler contre l'ouest.

L'objectif était de faire l'Allemagne et les nations occidentales s'épuiser les unes les autres avant qu'un autre front ne soit ouvert à l'est. [Selon Walter Kravitsky, le chef des services de renseignements militaires soviétiques en Europe qui fit défection vers l'ouest et fut assassiné en 1941, Staline était déterminé à faire un pacte avec Hitler dès 1934. Il n'avait aucun désir de combattre les nazis. Est-il possible que Rakovsky et ses commanditaires ne le savaient pas? « On Stalin's Secret Service » (Kravitsky, 1939)]

Rakovsky pressa les russes d'utiliser la tactique qui consiste à « tromper en disant la vérité. » Les russes devaient impressionner Hitler avec leur véritable désir de paix. Hitler ne devait pas suspecter qu'il était en train de se faire embarquer dans une guerre sur deux fronts. Un choix fut offert à Staline. S'il acceptait de partager la Pologne avec Hitler, l'ouest ne déclarerait la guerre qu'avec un seul agresseur, l'Allemagne. S'il refusait, les banquiers aideraient Hitler à le déposer.

Kus'min exigea quelque confirmation de haut niveau. Rakovsky lui dit de voir Joseph Davies, l'ambassadeur US à Moscou, un camarade franc-maçon et représentant de l'administration Internationale Communiste de Roosevelt. Quelqu'un fut envoyé voir Davis qui confirma qu'il y avait beaucoup à gagner si Rakovsky obtenait une amnistie.

Le 2 mars 1938, un puissant message radio fut envoyé à Moscou dans le code encrypté de son ambassade de Londres.

« Une amnistie ou le danger nazi va grandir » dit-il. Davies assista au process de Rakovsky et lui fit un salut maçonnique. Le même jour, le 12 mars 1938, Hitler marchait sur l'Autriche.

La condamnation à mort de Rakovsky fut commuée. Certains pensent qu'il poursuivit sa vie sous un nom d'emprunt.
http://www.acts1711.com/red_symphony.htm

Une autre source avance qu'il a été tué en 1941. <http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/RUSrakovsky.htm>
Des négociations secrètes furent engagées avec Hitler. Le résultat fut le pacte Ribbentrop-Molotov signé en août 1939, juste une semaine avant l'invasion de la Pologne. L'interrogatoire semble avoir créé un accord entre Staline et les Illuminati.

LA RUSSIE LUTTE CONTRE L'EMPRISE DES ROTHSCHILD

L'Europe et les États-Unis ont succombé au contrôle des Illuminati depuis longtemps. En Russie, il y a encore quelques spasmes avant la mort. Récemment, Vladimir Poutine a fait arrêter Mikhail Khordordovsky, le patron de Yukos, la plus grande compagnie pétrolière russe, et l'homme le plus riche en Russie.

Poutine annonça que la Russie allait saisir ses 12 milliards de dollars représentant 26% de ses parts dans la compagnie pétrolière, un des nombreux actifs nationaux pillés dans la réorganisation du communisme il y a 15 ans. Nous avons alors appris que les parts avaient déjà été transférées vers nul autre que Jacob Rothschild dans le cadre d'un « accord inconnu jusqu'alors » prévu pour une telle circonstance. Les deux compères se connaissaient depuis des années « par leur amour commun des arts. » <http://washingtontimes.com/world/20031102-111400-3720r.htm>

Rakovsky avait dit à Kus'min que les Illuminati ne prenaient jamais de positions politiques ou financières. Ils utilisent toujours des « intermédiaires. » « Les banquiers et les politiciens sont toujours des hommes de paille... même s'ils occupent les places importantes et apparaissent être les auteurs des plans qui sont mis en oeuvre... » (Pages 248-249) Evidemment, Khodordovsky est un « intermédiaire » pour Rothschild.

De même que le sont Richard Perle, Henry Kissinger et Ariel Sharon qui chacun s'exprimèrent contre les actes de Poutine. Perle, l'architecte de la guerre en Irak, appela à l'exclusion de la Russie du G8. Sharon exprima son inquiétude sur « la persécution de l'homme d'affaires juif. » Khodordovsky est juif comme l'est Simon Kukes son successeur. Comme Perle et comme Kissinger.

Beaucoup de juifs servent les Illuminati et c'est une des causes de l'anti-sémitisme. Mais Tony Blair et George W. Bush les servent aussi et ne sont pas juifs. Les membres du groupe de Bilderberg et des Skull and Bones ne sont pas juifs pour la plupart d'entre eux. Les Illuminati sont une alliance entre les Rothschild et les élites mondiales riches unies par la franc-maçonnerie, dont le Dieu est Lucifer.

L'humanité, la magnifique expérience de Dieu, a été détournée et compromise. Depuis les soldats US en Irak jusqu'aux contribuables qui payent la dette nationale US, nous sommes tous des « hommes de paille. »

La révélation finale de la franc-maçonnerie

par Henry Makow Ph.D. 16 nov2003 - <http://www.savethemales.ca/000280.html>

Les francs-maçons « doivent mourir avec la révolution qui a été engendrée avec leur coopération » selon C.G. Rakovsky, un des fondateurs de l'Internationale Communiste. « Le vrai secret de la maçonnerie est le suicide de la franc-maçonnerie en tant qu'organisation et le suicide physique de chaque franc-maçon important. »

Cette révélation vient du compte rendu de l'interrogatoire par la police staliniste de 1938 intitulé « The Red Symphony. » (Transcription dans le livre de Des Griffin, « Fourth Reich of the Rich », page 254). « Il est clair que je connais ceci, pas en tant que franc-maçon mais en tant qu'individu qui leur appartient [aux Illuminati] » dit Rakovsky, un camarade de Léon Trotsky arrêté pour complot contre Staline.

Le but de Rakovsky était de convaincre Staline, un nationaliste, de coopérer avec l'Internationale Capitalo-Communiste. J'ai présenté ce document la semaine dernière dans mon article « Les Rothschild conduisent la Symphonie Rouge. » <http://www.savethemales.ca/000275.html>

'PROTOCOLES DE SION' ET 'SYMPHONIE ROUGE'

La franc-maçonnerie est la société secrète la plus grande du monde avec plus de cinq millions de membres, dont trois millions aux États-Unis. Elle est un instrument de la conspiration totalitaire. Dans « Les protocoles des sages de Sion », l'auteur (que je pense être Lionel Rothschild) écrit : <http://www.savethemales.ca/300902.html>

« La maçonnerie non juive sert aveuglément d'écran, à nous et à nos objectifs, mais le plan d'action de notre force, même sa localisation très stable, reste pour la majorité des gens un mystère inconnu... Qui ou quoi est en position de contrecarrer une force invisible ? » (Protocole 4)

Il écrit encore: « Nous créerons et multiplierons les loges franc-maçonniques... nous y ferons entrer tous ceux qui peuvent devenir ou qui sont importants dans leur activité publique, car dans ces loges nous trouverons notre principale source de renseignement et les moyens de notre influence.... Les complots politiques les plus secrets seront connus de nous et tomberont sous nos mains dirigeantes... Nous connaissons le but final... alors que les goyim n'auront connaissance de rien... » (Protocole 15)

Dans son interrogatoire, Rakovsky dit que des millions rejoignent la franc-maçonnerie pour en tirer avantage. « Les régnants de toutes les nations alliées étaient francs-maçons, à très peu d'exceptions près. »

Toutefois, l'objectif réel est de « créer tous les pré-requis nécessaires pour le triomphe de la révolution communiste ; c'est le but évident de la franc-maçonnerie ; il est clair que tout ceci fait sous des prétextes variés ; mais ils se cachent toujours derrière leur triple slogan bien connu [Liberté, Égalité, Fraternité]. Vous comprenez ? »

Les maçons devraient se souvenir de la leçon de la Révolution Française. Bien que « ils aient joué un rôle révolutionnaire colossal, il en coûta la vie de la majorité d'entre eux... » Puisque la révolution requiert l'extermination de la bourgeoisie en tant que classe [de sorte que toute la richesse soit détenue par les Illuminati sous couvert de l'état], il en résulte que les francs-maçons devaient être liquidés. La vraie signification du communisme est une tyrannie des Illuminati.

Quand ce secret sera révélé, Rakovsky imagine « la stupeur affichée sur le visage d'un franc-maçon quand il réalisera qu'il doit mourir des mains des révolutionnaires. Comme il criera pour demander qu'on récompense ses services à la révolution ! C'est un spectacle face auquel on peut mourir ... mais de rire ! » (Page 254).

Rakovsky parle de la franc-maçonnerie comme une supercherie: « une maison de fous mais en liberté » (Page 254) Comme les maçons, d'autres candidats à la principale classe de l'utopie humaniste (néoconservateurs, libéraux, sionistes, activistes gais et féministes) pourraient en être pour une désagréable surprise. Ils pourraient être laissés de côté après avoir été bien exploités.

QUI SONT-ILS?

Quand l'interrogateur presse Rakovsky de livrer des notables Illuminati pour approcher une de leurs initiatives, Rakovsky n'est sûr que de deux qui sont décédés : Walter Rathenau, le ministre des affaires étrangères de Weimar, et Lionel Rothschild. Il dit que Trotsky est sa source d'information.

Les autres, insiste-t-il, ne sont que spéculation: « En tant qu'institution, la banque Kuhn Loeb & Company de Wall Street: [et] les familles Schiff, Warburg, Loeb et Kuhn; je dis familles pour souligner plusieurs noms puisqu'ils sont tous reliés ... par mariages; puis Baruch, Frankfurter, Altschul, Cohen, Benjamin, Strauss, Steinhardt, Blom, Rosenman, Lippmann, Lehman, Dreifus, Lamont, Rothschild, Lord, Mandel, Morgenthau, Ezekiel, Lasky.... quiconque avec un des noms que je viens d'énumérer, même de ceux qui n'appartiennent pas à 'Eux' pourraient toujours conduire à 'Eux' avec toute affaire à caractère important. » (Page 272)

En accordant aux banquiers le privilège de créer la monnaie, nous avons créé un insatiable vampire. Si vous pouviez fabriquer l'argent, imaginez la tentation que vous auriez de vouloir tout posséder !

<http://www.savethemales.ca/260602.html>

REVOLUTION CACHEE

Rakovsky parle du crash de 1929 et de la grande dépression comme une « révolution américaine. » Elle a été délibérément précipitée par les Illuminati pour leur profit, pour casser « l'américain classique » et pour prendre le pouvoir politique.

« L'homme à travers lequel ils firent usage d'une telle puissance était Franklin Roosevelt. Avez-vous compris ? ... En cette année 1929, la première année de la révolution américaine, en février, Trotsky quitte la Russie ; le crack se passe en octobre... Le financement de Hitler est validé en juillet 1929. Vous pensez que ceci s'est passé par hasard ?

Les quatre années de gouvernement de Hoover furent utilisées pour la préparation de la prise de pouvoir aux États-Unis et en URSS : ici au moyen d'une révolution financière, et là-bas [Russie] à l'aide d'une guerre [Hitler, seconde guerre mondiale] et la défaite qui devait suivre. Un roman plein d'imagination débordante pouvait-il être vous apparaître plus évident ? » (Page 273).

Rakovsky propose que Staline coopère avec les Illuminati (ce qu'il fit ensuite). La première condition est qu'il arrête d'exécuter les trotskystes. Puis « plusieurs zones d'influence » seront établies éloignant « le communisme formel du communisme réel. »

Il y aura « des concessions mutuelles pour une entraide réciproque pour la durée du déroulement du plan... Des personnes influentes apparaîtront à tous les niveaux de la société, même à très haut niveau, qui soutiendront le communisme formel de Staline... » (Page 276)

Rakovsky souligne que les Illuminati prévoient d'allier communisme et capitalisme. Dans chaque cas, les Illuminati contrôleront toute la richesse et la puissance.

« À Moscou, il y a le communisme, à New York, le capitalisme. C'est tout comme la thèse et l'antithèse. Analysez les deux. Moscou est un communisme subjectif mais [objectivement] un état capitaliste. New York est un capitalisme subjectif mais un communisme objectif. Une synthèse personnelle, la vérité : la finance internationale et le capitalisme communisme ne font qu'un. 'Eux'. » (Page 276)

CONCLUSION

La symphonie rouge (The Red Symphony) confirme que nos leaders politiques et culturels sont la plupart des dupes ou des traîtres. La subversion des États-Unis fait partie d'un plan pour une tyrannie planétaire. Je n'en ai pas encore découvert tous les composants. Les gens me pressent de pousser mes recherches vers le Vatican et les jésuites, et je vais le faire.

Mais évidemment une cabale occulte de banquiers et d'autres personnes riches est déterminée à asservir l'humanité. Beaucoup sont des juifs qui semblent suivre les injonctions talmudiques primitives et usurpent toute leur richesse, comme mis en évidence dans les « Protocoles des Sages de Sion. » Une manifestation de la tyrannie luciférienne émergeante des Rothschild basée à Jérusalem est le design maçonnique du nouvel immeuble de la Cour Suprême israélienne.

La plupart des juifs ne sont pas impliqués dans ce plan, ils s'y opposeraient, et en sont eux-mêmes les victimes. L'antisémitisme est utilisé pour nous détourner de la vraie question, la création d'un état policier global dédié à asseoir la richesse des Illuminati.

La « guerre contre le terrorisme » sert à établir ce contrôle autoritaire. Que sont-ils en train de manigancer qui soit nécessaire ? Une autre grande dépression ? Une autre attaque « terroriste » ? Les attentats du 11 septembre montrent qu'ils massacreront des américains innocents sans remords.

Dans le système satanique, tout le monde est dupé. Les sionistes sacrifient leur vie pour Israël, les communistes pour une justice sociale, les féministes pour l'égalité et les américains pour le pétrole irakien.

Nous sommes tous dupés pour nous éloigner de Dieu, pour penser que la religion et la moralité sont démodées. Les lois morales universelles existent et doivent être observées pour notre propre bien. Dieu simplement est Réalité. Nous sommes gâchés, absents, dévirilisés [déféminisés] et futiles. Comme les francs-maçons, nous sommes des moutons conduits vers l'abattoir.

Hitler ne voulait pas la seconde guerre mondiale

par Henry Makow Ph.D., rédigé le 21 mars 2004. - <http://www.savethemales.ca/000369.html>

Hitler ne voulait pas la seconde guerre mondiale, il n'avait pas l'audace de combattre l'Angleterre, selon Louis Kilzer, le journaliste lauréat du prix Pulitzer, auteur de « Churchill's Deception » (Simon & Schuster, 1994).

Hitler croyait que le futur de la civilisation occidentale dépendait de la coopération de l'Allemagne avec ses cousins aryens : l'Angleterre et les États-Unis. Ses cibles territoriales étaient limitées à la Russie communiste. Il était déterminé à éviter de faire la guerre sur deux fronts.

Le « miracle de Dunkerque » était en fait une extraordinaire ouverture pacifique pour l'Angleterre. Normalement, nous n'associons pas Hitler avec une telle magnanimité. En mai 1940, les britanniques étaient au bord de la défaite.

L'armée anglaise était encerclée à Dunkerque. Plutôt que de les faire prisonniers, Hitler stoppa ses généraux pendant trois jours, permettant à 330.000 hommes de s'échapper.

« Le sang de chaque anglais a trop de valeur pour couler » dit Hitler. « Nos deux peuples s'apparentent racialement et traditionnellement. C'est et cela a toujours été mon but, même si nos généraux ne peuvent pas le comprendre. » (Kilzer, page.213)

Ce n'est pas une volonté d'exonérer Hitler. Son idéologie de suprématie de la race aryenne et l'esclavagisme/l'extermination des « races inférieures » (principalement juives et slaves) me répugnent. Ai-je besoin de le dire ? Mes propres grands-parents furent tués par les nazis. Je pense que des gens peuvent tirer fierté de leur race ou de leur nationalité sans chercher à dominer les autres.

Néanmoins, nous devons comprendre que notre vision d'Hitler est influencée par la propagande. Les alliés étaient tout aussi coupables d'atrocités et de crimes de guerre. En outre, Hitler fut créé, manipulé et détruit par la même clique d'Illuminati qui règne aujourd'hui sur le monde.

« LA SUPERCHERIE DE CHURCHILL »

D'après le livre bien documenté de Kilzer, Hitler essayait de convaincre les anglais de faire la paix. En échange, il était prêt à se retirer de l'Europe de l'Ouest et d'une bonne partie de la Pologne.

Kilzer décrit comment les services de renseignement britanniques (une branche des Illuminati) utilisa à son avantage l'idéologie raciste d'Hitler pour détourner ses forces contre la Russie et le piéger dans une guerre sur deux fronts. Ils purent le convaincre qu'un parti de la paix pro-nazi (anti communiste) était préparé à déposer le « va-t-en-guerre » qu'était Churchill.

Ce parti était formé du duc de Windsor (l'ancien roi Edouard VIII) et d'autres élitistes à la volonté d'apaisement connus comme étant le « Cliveden Set ». Les nazis avaient des liens sociaux de longue date avec ce groupe et avaient confiance en lui. Hitler semblait surestimer le fait que le duc de Windsor alla séjourner au château des Rothschild à Enzesfeld en Autriche après qu'il eut abdicqué.

Rudolph Hess, le leader en second de l'Allemagne nazie, était en contact avec le groupe Cliveden et s'envola vers l'Angleterre le 10 mai 1941 pour négocier la paix. Selon Kilzer, Hess avait la bénédiction d'Hitler. Coïncidence, ce fut la pire nuit de la Blitzkrieg. Ensuite, il y eut une longue accalmie dans les raids aériens nazis et britanniques.

Il apparaît que les nazis pensèrent avoir un accord avec les britanniques et portèrent leur attention sur l'invasion de la Russie le mois suivant (22 juin 1942).

Hitler ne comprit pas que les élites anglo-américaines étaient (et sont encore) intimement liées avec la finance internationale (c'est-à-dire avec les Rothschild). L'impérialisme anglo-américain est en fait un front pour les familles qui possèdent la banque d'Angleterre et réserve fédérale US. Ces familles juives et non-juives sont connectées par l'argent, les mariages et le culte de Lucifer (c'est-à-dire la franc-maçonnerie). Roosevelt et Churchill étaient tous deux leurs laquais (comme tous nos « dirigeants » le sont).

En 1771, Mayer Rothschild finança les Illuminati, une société secrète maçonnique qui à son tour engendra les révolutions majeures de l'ère moderne, y compris la révolution bolchevique en 1917. Le but ultime est d'établir une dictature mondiale des banquiers, qui est à un stade avancé aujourd'hui.

Dans les années 30, leur objectif était d'inciter à une guerre sur deux fronts qui aurait terrassé les grands états nations (Angleterre, Allemagne et Russie). Comme toutes les guerres, l'objectif était de tuer des millions de gens, de traumatiser l'humanité, d'augmenter la dette publique et le profit privé, et de faire apparaître un « gouvernement mondial » (la future Organisation des Nations Unies) comme essentiel pour la « paix. »

La politique d'apaisement britannique des années 30 visait probablement à encourager les tendances expansionnistes d'Hitler et à provoquer la guerre. Douglas Reed, correspondant à Berlin du Times (de Londres), fut le premier à déceler quelque chose de louche quand son journal supprima ses avertissements de la menace d'Hitler (Voir son ouvrage Controversy of Zion).

ROTHSCHILD CONDUIT LA SYMPHONIE ROUGE (RED SYMPHONY)

Pourquoi l'élite financière voudrait-elle aussi détruire la Russie alors qu'elle l'a créée ?

La transcription de l'interrogatoire par le NKVD en 1938 de C.G. Rakovsky (alias Chaim Rakeover) nous en donne la réponse. Rakovsky était un intime de Trotsky et ancien ambassadeur soviétique à Paris.
<http://www.savethemales.ca/000275.html>

L'agent de Rothschild, Léon Trotsky, était supposé succéder à Lénine mais il tomba malade au moment critique. Staline fut capable d'assumer le pouvoir et la Russie échappa ainsi au contrôle des Rothschild. Afin de contrôler Staline, la finance internationale fut forcée de mettre en place Hitler et le parti nazi. Rakovsky confirme que les financiers juifs supportèrent les nazis alors que Hitler n'en était pas conscient.

« L'ambassadeur Warburg se présenta sous un faux nom et Hitler ne devina même pas ses origines... Il mentit aussi sur qui il représentait... Notre but était de provoquer une guerre et Hitler était la guerre... [les nazis] reçurent ... des millions de dollars envoyés par Wall Street, et des millions de marks par des financiers allemands par l'intermédiaire de Schacht ; [subvenant] à l'entretien des SA et des SS ainsi qu'au financement des élections... »

Malheureusement pour les banquiers, Hitler s'est aussi montré rebelle. Il commença à imprimer sa propre monnaie ! « Il s'arrogea le privilège de fabriquer la monnaie et pas seulement la monnaie physique mais aussi les outils financiers; il s'appropriä l'appareil de falsification encore intact et le mit au travail pour le bénéfice de l'état... »

Pouvez-vous imaginer ce qu'il serait advenu ... s'il avait gangrené un certain nombre d'autres états et instauré une période d'autarcie [règne absolu, remplaçant celui des banquiers]. Si vous pouvez, alors imaginez ses fonctions contre-révolutionnaires... »

Hitler était devenu une menace plus grande que Staline qui n'avait pas touché à la monnaie. Les britanniques n'allaient pas faire la paix avec Hitler parce qu'il avait mis fin au racket des banquiers. En outre, les Illuminati voulaient une guerre élargie, la ruine de l'Europe et l'extension de l'URSS.

LES COMMANDITAIRES SECRETS D'HITLER

Le livre « Financial Origins of National Socialism » (1933) de « Sydney Warburg » fournit un autre aperçu de comment la clique des Illuminati supporta Hitler. Ce livret de 70 pages fut censuré pendant plusieurs années mais fut republié en 1983 sous le titre « Hitler's Secret Backers. »

« Warburg » décrit une réunion secrète en juillet 1929 avec « Carter », le président du « Guarantee Trust » de J.P. Morgan, les présidents des « Federal Reserve Banks », « le jeune Rockefeller » et « Glean de la Royal Dutch. » Ils étaient tous sous tutelle des Rothschild.

Il fut établi que Warburg qui parlait allemand irait en Allemagne et demanderait à Hitler de combien d'argent il avait besoin pour renverser l'état. La seule stipulation était que Hitler adopte « une politique étrangère agressive. »

« Warburg » détaille cinq rencontres avec Hitler entre 1929 et 1933. La première eut lieu dans une cave à bière; Hitler y calcula ses besoins sur le dos d'une assiette en carton. Environ 25 millions de dollars furent transférés. C'était extrêmement important dans le contexte de la grande dépression parce que les nazis nourrissaient et abritaient beaucoup de leurs partisans.

On ne donna pas la raison de ce soutien à Hitler et il ne demanda pas. À deux occasions, il se demanda tout fort si « Warburg » était lui-même juif mais il rejeta l'idée avant que « Warburg » ne réponde. On ne connaît aucun « Sydney Warburg » mais l'évidence suggère que l'auteur pourrait être James P. Warburg, le fils du fondateur de la « Federal Reserve », Paul Warburg.

Le général Ludendorff attesta au procès de Nuremberg que James P Warburg était le canal à travers lequel 34 millions de dollars furent finalement transférés de Wall Street aux nazis. On se demande pourquoi quelqu'un se compromettrait autant pour s'aliéner les gens les plus puissants du monde s'il n'était pas sincère. Les seules personnes ayant le pouvoir de supprimer ce livre sont ceux qu'il incrimine, et ils ont un passif certain pour ce qui concerne la suppression de tels ouvrages.

Voir aussi la discussion d'Antony Sutton à propos de ce livre.
<http://www.reformation.org/wall-st-ch10.html>

CONCLUSION

« Celui qui contrôle le passé contrôle le futur ; celui qui contrôle le présent contrôle le passé. » George Orwell. Ce sont les vainqueurs qui écrivent l'histoire. Notre vision de ce qu'était Hitler est une vision largement juive. Je ne fais que commencer cette recherche et j'admettrai mes erreurs sans problème. Voici mes conclusions provisoires : Bien que je rejette absolument l'idéologie raciste et les atrocités d'Hitler, il peut avoir représenté la dernière résistance sérieuse au programme des Illuminati.

Paradoxalement, Hitler fut créé et manipulé par les banquiers auxquels il s'en est pris. Il a perdu la guerre parce qu'il n'appréciait pas leur programme plus ambitieux. Il a naïvement échoué à reconnaître qu'ils contrôlaient l'Angleterre et les États-Unis. C'est comme s'il ne croyait pas sa propre propagande.

Aveuglé par un zèle raciste, il fit une bévue fatale (pour lui) de ne pas neutraliser l'Angleterre en accaparant les champs pétrolifères du Moyen-Orient. Il fit une autre erreur fatale en ne promettant pas de libérer le peuple russe de l'oppression. La brutalité nazie transforma les slaves en combattants implacables.

Mais en dépit de son idéologie raciste démente et son barbarisme subséquent, Hitler aurait pu faire quelque chose de bien. Beaucoup d'allemands et même quelques juifs allemands le supportaient. Mais il n'était qu'un autre produit du jeu diabolique des Illuminati.

Les banquiers centraux veulent le pouvoir totalitaire

par Henry Makow Ph.D. 3 déc. 2005. - <http://www.savethemales.ca/001297.html>

La « guerre contre le terrorisme » est une ruse des banquiers centraux pour contrôler chaque aspect de votre vie. En relisant « The Red Symphony » récemment, j'ai été choqué de lire l'affirmation d'un initié que les banquiers ne sont pas satisfaits avec une richesse infinie, ils veulent aussi un pouvoir illimité.

« The Red Symphony » est un interrogatoire de la police secrète staliniste (NKVD) de Christian Rakovsky, un ambassadeur russe qui était un proche associé de Léon Trotsky, un agent des Rothschild.

J'ai présenté ce document explosif de 50 pages à mes lecteurs il y a deux ans. Il lève le voile de l'histoire moderne et explique la vraie signification de la révolution, du communisme, de la franc-maçonnerie et de la guerre. Il n'était pas censé devenir domaine public. Le traducteur, le Docteur J. Landowsky, fit une copie non autorisée.

L'expérimentation humaine est mise en danger par des intérêts privés qui ont usurpé la fonction de création monétaire. L'histoire moderne reflète le processus progressif par lequel ils transfèrent toute la richesse et la puissance vers eux-mêmes, en détruisant la civilisation occidentale et créant un état policier mondial.

Rakovsky, dont le vrai nom était Chaim Rakover, fut condamné à mort dans la purge stalinienne de la faction trotskyste du parti. Léon Trotsky écrit dans son autobiographie, My Life : « Christian G. Rakovsky... joua une part active dans les travaux internes de quatre partis socialistes – le bulgare, le russe, le français et le roumain – pour devenir finalement un des leaders de la fédération soviétique, président du soviet ukrainien des commissaires du peuple, et le représentant diplomatique soviétique en Angleterre et en France... »

Rakovsky essaya de convaincre son interrogateur que Staline devrait coopérer avec les banquiers qui « sont juste comme vous et moi. Le fait qu'ils contrôlent une quantité d'argent illimitée, dans la mesure où ils le créent eux-mêmes, ne détermine pas ... les limites de leurs ambitions ... Les banquiers ont une soif de pouvoir, de pouvoir total. Juste comme vous et moi. »

Ils créèrent l'état communiste comme une « machine pour un pouvoir total » sans précédent dans l'histoire. Dans le passé, dû à plusieurs facteurs, « il y avait toujours de la place pour la liberté individuelle. Comprenez-vous que ceux qui contrôlent déjà partiellement les nations et les gouvernements mondiaux ont des prétentions de domination absolue ? Comprenez bien que c'est la seule chose qu'ils n'aient pas encore atteinte. »

Une force pernicieuse paralyse nos vies nationales. Rakovsky l'identifie: « Imaginez vous-même, si vous le pouvez, qu'un petit groupe de personnes ayant un pouvoir illimité grâce à la possession d'une vraie richesse, et vous verrez qu'ils seront les dictateurs absolus des marchés financiers et de l'économie... Si vous avez assez d'imagination alors ... vous verrez leur influence anarchique, morale et sociale, c'est-à-dire une influence révolutionnaire... Comprenez-vous ? »

Le mouvement révolutionnaire, qui définit l'histoire moderne, était un moyen d'accroître le pouvoir des banquiers en détruisant l'ordre existant avant.

À la révolution française, le pouvoir est passé subtilement aux banquiers qui n'étaient pas contraints par les subtilités chrétiennes, dit Rakovsky. « Le pouvoir royal suprême fut subtilisé par des personnes dont les qualités morales, intellectuelles et cosmopolites les autorisaient à l'utiliser. Il est clair que c'étaient des gens qui n'avaient jamais été chrétiens, mais cosmopolites. »

Le communisme, loin de distribuer la richesse, est conçu pour la concentrer dans les mains des personnes les plus riches de la planète. L'état possède la richesse et ils possèdent l'état. Et le marxisme, « avant d'être un système philosophique, économique et politique, est une conspiration pour la révolution. »

Rakovsky se moque du « marxisme élémentaire... le marxisme populaire démagogique » qui est utilisé pour duper les intellectuels et les masses.

[Quelque soient ses mérites intrinsèques, le socialisme semble conçu pour corrompre et rendre les peuples dépendants du grand gouvernement que les banquiers contrôlent.]

En ce qui concerne la franc-maçonnerie: « Chaque organisation maçonnique essaye de créer tous les pré-requis nécessaires pour le triomphe de la révolution communiste; c'est le but évident de la franc-maçonnerie » dit Rakovsky, lui-même un franc-maçon de haut rang.

Le but de la révolution n'est rien de moins que de redéfinir la réalité en termes d'intérêts pour les banquiers. Ceci implique la promotion de la réalité subjective au détriment de la réalité objective. Si Lénine « sent que quelque chose est réel » alors c'est réel. Pour lui, chaque réalité était relative face à la seule et absolue réalité : la révolution. »

En d'autres termes, le blanc est noir et le haut est en bas. C'est comme ça qu'était l'Union Soviétique et c'est en train de nous arriver maintenant. La vérité et la justice sont en train d'être remplacées par un diktat politique.

« Le politiquement correct », un terme bolchevique est maintenant d'usage courant. Des physiciens comme Steven Jones qui s'interrogent sur le 11 septembre sont réduits au silence. Des historiens comme David Irving sont emprisonnés.

Rakovsky s'étonne que « les bancs sur lesquels étaient assis les usuriers grasseyés pour commercer avec leur monnaie, sont maintenant devenus des temples, qui se tiennent avec magnificence à chaque coin de nos grandes villes contemporaines avec leurs colonnades païennes, et les foules s'y rendent ... pour apporter assidûment leurs dépôts représentant tous leurs biens au dieu de l'argent... »

Il dit que « l'étoile à cinq branches des soviets représente les cinq frères Rothschild avec leurs banques, qui possèdent des accumulations de richesses colossales, les plus grandes jamais connues. »

« N'est-il pas étrange que Marx n'ait jamais mentionné ce fait ? » demande Rakovsky. « N'est-il pas étrange que pendant les révolutions, les insurgés n'aient jamais attaqué les banquiers, leurs châteaux ou leurs banques ? » La guerre est le moyen par lequel les banquiers centraux avancent vers leur objectif d'un gouvernement mondial totalitaire. Rakovsky dit que Trotsky était derrière le meurtre de l'archiduc Ferdinand (qui a déclenché la première guerre mondiale).

Il rappelle la phrase prononcée par la mère des cinq frères Rothschild : « 'Si mes fils le veulent, alors il n'y aura aucune guerre.' Cela veut dire qu'ils étaient les arbitres, les maîtres de la paix et de la guerre, mais pas les empereurs. Êtes-vous capable de visualiser le fait d'une telle importance ? La guerre n'est-elle pas une fonction révolutionnaire ? La guerre ? La Commune. Depuis cette époque, chaque guerre fut un pas de géant vers le communisme. »

« Après l'assassinat de Walter Rathenau [membre des Illuminati, ministre des affaires étrangères de Weimar] en 1922, les Illuminati ne donnèrent des positions politiques et financières qu'à des intermédiaires » dit Rakovsky.

« Évidemment à des personnes loyales et dignes de confiance, qui peuvent être garantis de mille manières : aussi on peut être sûr que ces banquiers et politiciens [aux yeux du public], ne sont que des hommes de paille, même si ils occupent des places très élevées, et sont manipulés pour apparaître comme les auteurs des plans qui sont menés. » En 1938, Rakovsky souligna trois raisons pour la seconde guerre mondiale à venir.

La première était qu'Hitler commençait à imprimer sa propre monnaie. « C'est très sérieux. Beaucoup plus que tous les facteurs externes et cruels du national-socialisme. »

Deuxièmement, le « nationalisme complètement développé de l'Europe occidentale est un obstacle au marxisme ... le besoin de destruction du nationalisme vaut à lui seul une guerre en Europe. » Finalement, le communisme ne peut pas triompher sauf s'il supprime la « chrétienté encore en vie. »

Il parle de la « révolution permanente » comme datant de la naissance du Christ, et de la Réforme comme « sa première victoire partielle » parce qu'elle divise la chrétienté. Cela suggère que la « conspiration » contient aussi un facteur racial ou religieux.

« En réalité, la chrétienté est notre seul vrai ennemi depuis tous les phénomènes politiques et économiques des états bourgeois. La chrétienté contrôlant les individus est capable d'annuler la projection révolutionnaire de l'état neutre soviétique ou de l'état athée. » Maintenant les banquiers centraux sont en train de promouvoir la troisième guerre mondiale comme étant « le choc des civilisations. » Substituez l'Islam à la chrétienté ci-dessus.

CONCLUSION

Nos croyances doivent s'adapter à la vérité et non le contraire. Apparemment, la vérité est qu'une relativement petite clique de familles de banquiers juifs et leurs alliés non juifs dans les familles dirigeantes en Europe et en Amérique ont usurpé le contrôle de la création des monnaies, et avec elle, la destinée du monde.

Cette classe supérieure possède et contrôle la plupart des plus grandes sociétés du monde, les médias, les agences de renseignement, les sociétés secrètes, les universités, les politiques, les fondations, les groupes de réflexion, les ONG (organisation non gouvernementales). Il apparaît aussi qu'ils dominent le crime organisé.

Le 11 septembre, la guerre contre le terrorisme et l'Irak font partie de l'inexorable processus par lequel la classe supérieure accroît sa richesse et son emprise. Le but final est un état policier mondial dans lequel les masses seront privées de leur richesse, de leur liberté et peut-être de leur vie.

Les néoconservateurs sont réellement des néo-communistes. Ils compromettent la sécurité de leurs compatriotes juifs (de même que tous les étatsuniens) par leurs machinations malfaisantes. Les juifs devraient suivre mon exemple et les répudier.

La classe supérieure veut que nous la voyions comme un « problème juif. » De cette manière, elle peut faire porter le chapeau à des juifs innocents et alors rejeter toute opposition en invoquant la « haine » et le « parti pris. »

Le problème est principalement celui de la création de la monnaie (crédit) qui a conduit à une concentration intenable de puissance et de richesse entre peu de mains. Pratiquement chaque individu utile à la société, juif ou non, est forcé, sciemment ou non, de s'aligner avec cette classe supérieure. Nos institutions religieuses, culturelles et politiques ont été détournées. Ceci explique la fausse qualité de la vie sociale en occident.

Comme nous célébrons Noël, rappelons-nous du message du Christ: Dieu est Amour. Dieu est plus puissant que la force satanique qui tient l'humanité en esclavage. Mais Sa volonté ne peut être faite sauf si les hommes la font.

Quel qu'en soit le prix, ne rien faire coûtera encore plus. L'abondance dont nous jouissons maintenant fait partie d'un complot séculaire pour piéger et asservir l'humanité.

La Voix des Opprimés <http://news.stcom.net>

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=2033>

Shoah et Antisémitisme la Meilleure Recette ?

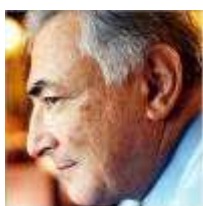


Ils défendent l'ultralibéralisme, les privatisations, l'alignement sur les Etats-Unis et la soumission à Israël et pourtant face aux caméras, qu'ils soient de gauche comme droite, ils jouent à la guéguerre en se lançant des Scud bourrés de mots censés déstabiliser l'adversaire et plaire à l'électorat.

Alors suite au tollé, à l'indignation suscitée à gauche après les propos de Jean-François Copé et de Christian Jacob, à l'encontre de DSK, un des lieutenants de notre étalon international est monté au créneau. Le Bernado socialiste, interprété par Jean-Christophe Cambadélis, saute au secours du cheval de Zorro.

Cambadélis veut enfin parler et clamer que ce cheval fougueux qui vit chichement avec un demi-million de dollars net par an, sans compter les autres avantages et privilèges, qui fait de nombreuses saillies usantes,

aime surtout brouter l'herbe de nos terroirs français, se rouler dans la bonne paille de la France d'en bas et manger du couscous à Sarcelles dans une HLM avec une bande de potes qu'il a connu dans sa jeunesse dans un squat pourri. Mais les mots sortiront de la bouche de Bernado dans une éructation grossière pour accoucher d'une série de stupidités d'une indigence rare, voire très rare.



"Dominique Strauss-Kahn ce serait plutôt la gauche couscous que la gauche caviar!" "On mange plus de couscous à Sarcelles qu'à Neuilly." Mais il oublie de dire que Gaston est né à Neuilly. Bernardo a donc touché le fond et il ferait mieux de redevenir muet par respect au moins pour les Français. Mais la fête n'aurait pas été drôle si il n'avait pas préparé un plat fourré à l'antisémitisme et arrosé à la crème Vichy. Et bien ce fut chose faite. Le lad de DSK peut obtenir la Toque de la recette la plus nulle. Le niveau du débat politique n'a jamais été aussi bas et prouve que même si la parole est rare elle peut être stupide.

En premier les propos de DSK : *Je considère que tout Juif dans la diaspora, et donc c'est vrai en France, doit partout où il le peut apporter son aide à Israël. C'est pour ça d'ailleurs qu'il est important que les Juifs prennent des responsabilités politiques. Tout le monde ne pense pas la même chose dans la Communauté juive, mais je crois que c'est nécessaire. Car, on ne peut pas à la fois se plaindre qu'un pays comme la France, par exemple, ait dans le passé et peut-être encore aujourd'hui, une politique par trop pro-arabe et ne pas essayer de l'infléchir par des individus qui pensent différemment en leur permettant de prendre le plus grand nombre de responsabilités. En somme, dans mes fonctions et dans ma vie de tous les jours, au travers de l'ensemble de mes actions, j'essaie de faire en sorte que ma modeste pierre soit apportée à la construction de la terre d'Israël* . Quel Français pourrait voter et trahir son pays en élisant un homme et une équipe qui œuvrent pour un pays étranger voyou ?



Bernardo le député socialiste a d'abord comparé Jacob, pas les lavabos, mais le chef des UMP a l'Assemblée, à Xavier Vallat, commissaire général aux questions juives sous Vichy. Puis de dire : " *Les propos de Christian Jacob sont antisémites dans les références qu'il prend*". Ahahah !!! Ohohoh !!!!! Que c'est rigolo ! Il faut noter que le nom du député UMP est totalement breton. Mais sans doute, au lieu de rire bêtement, serait-il préférable de lui envoyer le SAMU en urgence. Et quand on pense que si DSK ou un de ses poulains était élu...Bernardo serait sans doute ministre. Un autre gag [ici](#) du même style nous vient également d'une certaine Géraldine Mulle mane, grrrrrr ! Non ! Muhlmann et qui compare la remise en cause de la théorie officielle sur les attentats du 11/9 avec les négationnistes de la Shoah.

Et oui la Shoah est un fourretout dans lequel les faux intellectuels et les pseudo-philosophes piochent pour clore tout débat, diaboliser leurs contradicteurs tout en démontrant d'une manière ostentatoire leur manque d'argumentation et leur indigence intellectuelle. Dans la sphère des incompetents et des malhonnêtes qui envahissent les médias BHL a donc sa parèdre en cette personne de Géraldine Muhlmann. Diplômes en main elle se pavane de plateaux télé en plateaux radio en ayant réussi à obtenir un rôle de potiche dans l'émission de Guillaume Durand «Face aux Français». Sa crédibilité n'est nullement remise en cause puisque « le(a) diplômé(e) » même si il est abruti fait autorité et peut pondre et éructer autant d'inepties qu'il le veut sous l'œil ébahiiiiiiii des snobinards à la conscience aussi grosse qu'une tête d'épingle.

Le bon sens, l'intuition, les faits, les preuves, la logique, l'histoire et le rationalisme eux sont ensevelis sous une montagne de conneries pour que l'obscurantisme triomphe et que le débat contradictoire meurt sous l'assaut de la pensée psittacique dominante. Ces parasites lobbyistes qui font honte à l'information et à l'intelligence des Français devraient palabrer ensemble pour que la liberté d'expression et la liberté de pensée retrouvent enfin leur titre de noblesse. Voltaire doit d'ailleurs se retourner dans sa tombe en voyant ces dictateurs de la pensée mis en place par des médias corrompus. Et [ici](#) vous trouverez le témoignage officiel, l'officieux ne sera pas connu, du clown chimiste iraquien qui explique pourquoi il a inventé tout seul les fausses armes bactériologiques de Saddam Hussen. elles qui ont permis d'envahir l'Iraq et de niquer soi-disant la plus grande puissance du monde et sa gigantesque machine de renseignement étasuno-israélienne. [ici](#) Scandale au Canada : une ministre prise en flagrant délit de mensonge au service du lobby sioniste et [ici](#) "Israël", au palmarès de la corruption ! Quoi après tout ça l'Islam serait une menace !



Bormann Dirigeait Hitler

pour les Illuminatis

© Save the males, le 4 Mai 2009, par *Henry Makow Ph.D.*

Le deuxième homme le plus puissant de l'Allemagne Nazie, Martin Bormann, était un agent (Illuminati) « Soviétique » qui assura la destruction de l'Allemagne et de la communauté Juive Européenne. Ainsi, il avançait deux des grands buts Illuminatis: intégrer l'Allemagne dans un gouvernement mondial en annihilant ses prétentions nationales, culturelles et raciales, et en établissant Israël en tant que capitale mondiale bancaire Maçonnique en menaçant les Juifs Européens de l'extermination. *Les Illuminatis* est une alliance vague de financier Juif et de l'aristocratie Britannique/Américaine/Européenne soudés par le mariage, l'argent et la croyance en l'occulte (Franc-Maçonnerie). Winston Churchill, un Franc-maçon dont la mère était Juive, correspond à la description.

Ils possèdent de vastes cartels connectés (banques, pétroles, pharmaceutiques, guerre, chimiques, minéraux, médiatiques etc.) et contrôlent la société et le gouvernement par des groupes professionnels et des industriels, les médias, l'éducation, les sociétés secrètes, les *think tanks*, les fondations et autres agences de renseignements. Leur objectif est d'« absorber les richesses du monde » (d'après les mots de Cecil Rhodes) et de contrôler ses citoyens par la propagande, l'« éducation » et l'ingénierie sociale. Les Nations (Bretagne, USA, Israël), les mouvements (Sionisme, Socialisme, Nazisme, Communisme) et les gens (Américains, Allemands, Juifs) sont leurs pantins à être sacrifiés pour leur plan démentiel mégalomane pour une dictature mondiale. La carrière de Bormann illustre combien ils ont orchestré les guerres pour cette objectif à long-terme.

Martin Bormann (1900-?) était l'organisateur, le trésorier et le commissaire du Parti Nazi et contrôla sa puissante machine. Il était le contact avec les banquiers et industriels Illuminatis qui ont financés le Parti Nazi et donné des millions à Hitler. En tant que Député du Fuhrer et Secrétaire Général d'Hitler, Bormann signait les chèques d'Hitler et gérait ses comptes. Il déterminait qui et ce qu'Hitler voyait. Et agissait en son nom. Goering a dit « *Bormann restait avec Hitler jour et nuit et l'amena tellement graduellement sous sa propre volonté qu'il dirigeait toute l'existence d'Hitler.* » (« Martin Bormann » par James McGovern, p.160) Hitler a fait de Bormann l'Exécuteur de sa volonté. Bormann, et non Hitler, possédait le Berghof. « *Le complexe tout entier sur l'Obersalzberg, consistant de 87 bâtiments et d'une valeur d'un million et demi de marks, était légalement enregistré sous le nom de Bormann.* » (McGovern, p.128)

En 1972 Reinhard Gehlen (général de la Wehrmacht et directeur des Renseignements Soviétiques) révéla que Bormann était un espion Soviétique, une vision partagée par plusieurs généraux importants Nazis et des fonctionnaires dont Gottlob Berger, un Lieutenant Général SS qui connaissait bien Bormann. « Bormann a fait le plus de mal à n'importe qui, » témoigna Berger à Nuremberg. (McGovern, p.181) Les implications sont prodigieuses. Rappelez-vous de ce qu'a dit Winston Churchill. « *Cette guerre n'est pas contre Hitler ou le National Socialisme mais contre la force du peuple Allemand, qui doit être écrasée une fois pour toute, peu importe si elle est dans les mains d'Hitler ou d'un prêtre Jésuite.* » (Emrys Hughes, *Winston Churchill, His Career in War and Peace* p. 145) Le Parti Nazi a été créé, et la Seconde Guerre Mondiale a été élaborée dans le but d'amener le peuple Allemand dans un piège diabolique, après les avoir fatalement compromis moralement.



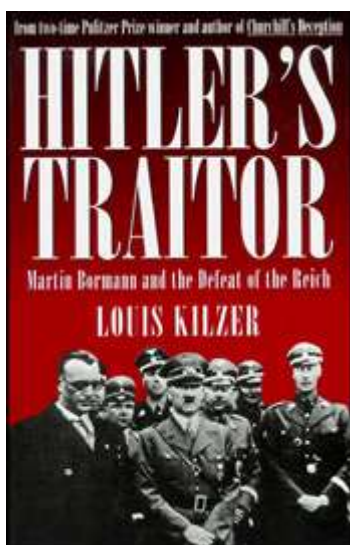
Dans « The Bormann Brotherhood » (1972) William Stevenson dit que Bormann « *donna une priorité la plus basse pour le destin de l'Allemagne..Il était plutôt concerné par un futur basé sur la philosophie Nazie, financé par du butin Nazi, supporté par une Fraternité personnellement loyale...* »(62) Est-ce que ce sont les Illuminatis? Il est possible que la prochaine guerre mondiale sera aussi élaborée, cette fois ci pour compromettre les États-Unis.

BORMANN

Il est peu probable que Bormann ait péri dans un Berlin déchiré par la guerre, comme les Illuminatis voudraient nous le faire croire. Un homme qui a soigneusement préparé la survie du Reich en mettant en place 750 sociétés dans des pays neutres aurait fourni sa propre évasion. Il a été rapporté que les Russes ont secouru Bormann et l'ont mis en place à Moscou. D'autres rapports l'ont placé en Amérique du Sud. fils aîné Adolph Eichmann, Horst a affirmé qu'il avait de nombreuses conversations avec lui en Argentine. (McGovern, p.194)

Evidemment Bormann travaillait à la fois pour les Soviétiques et les Nazis, c-à-d qu'il travaillait pour les Illuminatis. Le Deux-Fois Pulitzer Louis Kilzer fait le cas que Bormann était un espion « Soviétique » dans son livre « *Hitler's Traitor* » (2000). Il a examiné le trafic des télégrammes entre l'espion connu sous le nom de « Werther » et Moscou et a déterminé que Bormann seulement avait accès à cette information. Bormann dit à Hitler qu'il voulait un enregistrement pour la postérité et avait des sténographes pour transcrire les conférences de guerre d'Hitler. Les Soviétiques étaient capables de poser des questions très détaillées sur les défenses et intentions Nazies. Le résultat était la défaite décisive des Nazis à Stalingrad et à Kursk. « *Bormann a été autant utile à la Russie que la cinquantième divisions de l'Armée Rouge,* » écrit Kilzer. (61)

« *Sa valeur aux yeux de Staline commença très tôt. En 1941, quand l'Allemagne aurait pu utiliser des millions de nationalistes Ukrainiens pour battre la loi Soviétique, Bormann décida qu'ils méritaient seulement, « esclavagisme et dépopulation. ... Faisant face à ... un génocide par les Allemands ou la domination politique par les Soviétiques, les Ukrainiens ont choisi de vivre et en faisant ainsi ruinèrent les espoirs Allemands pour une conquête facile.* » (261) Bormann utilisa la défaite Nazie à Stalingrad comme excuse pour commencer l'extermination des Juifs, le deuxième but Illuminati. Selon les mots du procureur de Nuremberg, Bormann était un « *élément moteur dans le programme de la famine, de la dégradation, de spoliation et d'extermination.* » Il protégea Hitler des détails macabres, interdisant Himmler de discuter de la question avec Hitler et de remplir ses rapports d'Himmler. (261)



« *Le rôle de Bormann avec les Ukrainiens et les Juifs faisait seulement parti de l'effet dévastateur sur le Troisième Reich,* » écrit Kilzer. Il bloqua la tentative d'Albert Speer de faire bouger l'économie vers une « guerre totale » jusqu'à ce que ça soit trop tard. « *L'influence de Bormann,* » conclut Speer, « *était un désastre national.* » (263) Kilzer détaille très bien les contacts de Bormann avec le système d'espionnage soviétique, faisant le profile de plusieurs de ses gestionnaires. Même l'une des maîtresses de Bormann, Marie Rubach Spangenberg, a été active dans le réseau souterrain Communiste Allemand. (264)

Bormann encouragea Hitler d'ignorer la menace de l'encerclement de Stalingrad. La décision d'Hitler de « *cessé d'avoir quoi que ce soit de commun avec les principes de stratégie et d'opérations,* » nota le Général Halder dans son journal. (McGovern, 82) Bormann gagna l'allégeance totale d'Hitler en prétendant être son instrument impitoyablement efficace. Quand Bormann était critiqué, Hitler répliquait, « *Tout le monde m'a déçu sauf Bormann...peu importe qui est contre Bormann est aussi contre l'Etat! Je tirerais sur un grand nombre d'entre eux...* » (McGovern, 101.) Et, « *Les propositions de Bormann sont tellement exactes que je n'ai qu'à répondre oui ou non...* » (98)

Bormann influença subtilement Hitler pour qu'il vire des généraux compétents et n'a rien fait pour interférer avec l'empoisonnement graduel du Fuhrer par son physicien personnel, Morrell. La question demeure, « *Hitler était-il lui même un traître?* » A-t-il aussi servi les Illuminatis? Les remarques de Kilzer qu'Hitler a été étonnamment clément à la dissidence dans les rangs et cultiva une « culture de la trahison. » (Kilzer, 6) Hitler était-il conscient du rôle de Bormann et a fait avec? Je cherche toujours la réponse.

CONCLUSION

William Stevenson fournit une conclusion adéquate: « *Bormann représentait le pouvoir secret; et dans notre condition humaine mal propre, nous suspectons que les pièges de la démocratie sont plus qu'un dangereux camouflage...le vrai pouvoir commence où le secret démarre. Martin Bormann ... possédait le pouvoir secret...à un tel degré qu'il était capable d'échapper à la potence.* » (9). L'exemple de Bormann suggère que le modus operandi des Illuminati est de donner le pouvoir à quelqu'un de prédisposer ou de lavé du cerveau pour faire ce qu'ils désirent. Alors qu'il a toujours une propre volonté personnelle, ils le manipulent subtilement.

La leçon de cette histoire est que l' « actualité » soutien le « camouflage de la démocratie. » N'y payez pas trop attention ou n'investissez pas vos meilleures énergies. L'Histoire est une parodie. Les Illuminatis contrôlent tous les politiciens qui ont une chance. Ils contrôlent les médias de masse. Le livre de Louis Kalzer a été publié par tiny publisher à Navato Californie. Il démontre comment les publicistes New Yorkais contrôlés par les banquiers veulent garder le Secret de Bormann autant que n'importe quel Nazi.

Nous vivons dans un monde où l'élite dominante s'est organisée en une société secrète sinistre pour conspirer contre l'humanité. Elle est entrain de créer un « *Nouvel Ordre Mondial* » symbolisé par la clef de voute en développement sur le Grand Sceau des États-Unis.

Ses symboles sont partout mais nous n'avons pas le droit de protester. Le succès dépend de notre volonté à trahir nos concitoyens, notre nation et civilisation et d'autoriser ce pouvoir maléfisant à élire domicile chez nous.



Seconde guerre mondiale, camps de concentration, antisémitisme : un ancien SS témoigne.

<http://leschroniquesderorschach.blogspot.fr/2013/10/seconde-guerre-mondiale-camps-de.html>

Entretien donné fin juillet 2013 par Erich Priebke, quelques jours avant son 100e anniversaire

Q. — M. Priebke, il y a quelques années vous avez déclaré que vous ne reniez pas votre passé. Aujourd'hui où vous avez 100 ans, pensez-vous toujours ainsi ?

R. — Oui.

Q. — Qu'entendez-vous exactement par cela ?

R. — Que j'ai choisi d'être moi-même.

Q. — Par conséquent encore aujourd'hui vous vous sentez nazi ?

R. — La fidélité à son passé, c'est une question de convictions. Il s'agit de ma

façon de voir le monde, de mes idéaux, de ce que nous Allemands nous appelons la Weltanschauung [façon de voir le monde] et c'est aussi une question d'amour propre et d'honneur. La politique est une autre affaire. Le national-socialisme a disparu avec sa défaite et de toute façon il n'aurait aujourd'hui aucune possibilité de revenir.

Q. — Cette vision du monde dont vous parlez, l'antisémitisme en fait-il partie ?

R. — Si vos questions ont pour but de connaître la vérité il va falloir abandonner les lieux communs : critiquer quelqu'un ne signifie pas qu'on veuille le détruire. En Allemagne, dès le tout début des années 1900 on critiquait ouvertement le comportement des juifs. Le fait que les juifs aient accumulé entre leurs mains un immense pouvoir économique, et en conséquence politique, alors qu'ils représentaient une partie absolument infime de la population mondiale était considéré comme injuste. Il est un fait qu'encore aujourd'hui, si nous prenons les mille personnes les plus riches et puissantes du monde, il nous faut constater qu'une partie notable d'entre eux sont des juifs, banquiers ou actionnaires de sociétés multinationales. Puis en Allemagne, en particulier après la défaite de la première guerre mondiale et l'injustice des traités de Versailles, les immigrations juives de l'Est européen avaient provoqué de véritables désastres, avec l'accumulation en quelques années de capitaux immenses de la part de ces immigrés, pendant que dans la République de Weimar la majeure partie du peuple allemand vivait dans une extrême pauvreté. Dans ce climat les usuriers s'enrichissaient et le sentiment de frustration à l'égard des juifs croissait.

Q. — Une vieille histoire dit que les juifs pratiquaient l'usure qui était admise par leur religion, alors qu'elle était interdite aux chrétiens. Qu'y a-t-il de vrai, d'après vous ?

R. — En fait, ce n'est certainement pas une idée qui m'est personnelle. Il suffit de lire Shakespeare et Dostoïevski pour comprendre que de tels problèmes avec les juifs ont effectivement existé au cours de l'histoire, depuis Venise jusqu'à Saint-Pétersbourg. Ceci ne veut absolument pas dire que les seuls usuriers à l'époque étaient des juifs. J'ai fait mienne une phrase du poète Ezra Pound : « Entre un voleur juif et un voleur aryen je ne vois aucune différence ».

Q. — Pour toutes ces raisons, vous justifiez l'antisémitisme ?

R. — Non, écoutez, cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas chez les juifs des gens bien. Je le répète : l'antisémitisme veut dire haine, haine indiscriminée. Et moi, même au cours de ces dernières années de ma persécution, moi qui suis vieux, privé de liberté, j'ai toujours refusé la haine. Je n'ai jamais voulu haïr même ceux qui me haïssaient. Je parle seulement de droit à la critique et j'en explique les motifs. Et je vous dirai de plus : il ne faut pas oublier que, en raison de leurs raisons religieuses particulières, une grande partie des juifs se considéraient supérieurs à tous les autres êtres humains. Ils s'identifiaient au « Peuple élu » de la Bible.

Q. — Hitler aussi disait de la race aryenne qu'elle était supérieure.

R. — Oui, Hitler s'est laissé aller lui aussi à recourir à cette idée équivoque de supériorité. Ce fut là une des causes d'erreurs sans retour. Considérez toutefois qu'un certain racisme était la norme dans ces années-là, non seulement au niveau des mentalités populaires mais aussi au niveau des gouvernements et du système juridique. Les Américains, après avoir déporté les populations africaines et avoir été esclavagistes, continuaient à être racistes, et en réalité ils faisaient de la discrimination contre les Noirs. Les premières lois, dites raciales, d'Hitler ne limitaient pas les droits des juifs plus que n'étaient limités les droits des Noirs dans divers Etats des USA.

Il en était de même pour les populations indiennes de la part des Anglais et des Français, qui ne se sont pas comportés tellement différemment avec ce qu'on appelle les sujets de leurs colonies. Et ne parlons pas du traitement que subissaient à l'époque les minorités ethniques de l'ex-URSS.

Q. — Et ensuite comment les choses se sont-elles aggravées en Allemagne, d'après vous ?

R. — Le conflit s'est radicalisé, il a empiré. Les juifs allemands, américains, anglais et la communauté juive mondiale d'un côté, contre l'Allemagne de l'autre. Naturellement, les juifs allemands se sont retrouvés dans une situation toujours plus difficile. La décision qui fut prise ensuite de promulguer des lois très dures rendit la vie vraiment difficile aux juifs en Allemagne. Ensuite, en novembre 1938, un juif, un certain Grynszpan, pour protester contre l'Allemagne, a tué en France un conseiller de notre ambassade, Ernst von Rath. S'ensuivit la fameuse « Nuit de cristal ». A travers le Reich des groupes de manifestants ont brisé les vitrines de magasins appartenant à des juifs. C'est à partir de ce moment que les juifs furent considérés seulement et uniquement comme des ennemis. Hitler, après avoir gagné les élections, les avait, dans un premier temps, encouragés de multiples façons à quitter l'Allemagne. Par la suite, dans le climat de forte méfiance à l'égard des juifs allemands, causé par la guerre et le boycott et en raison du conflit ouvert contre les plus importantes organisations juives mondiales, il les enferma dans des camps, en tant qu'ennemis. Il est certain que pour beaucoup de familles, qui souvent n'avaient rien à se reprocher, ce fut désastreux.

Q. — Par conséquent, pour vous, il faut rechercher chez les juifs eux-mêmes la cause de ce qui leur est arrivé ?

R. — La cause est à rechercher un peu de tous les côtés. Chez les Alliés, aussi, qui déclenchèrent la seconde guerre mondiale contre l'Allemagne, à la suite de l'invasion de la Pologne, pour revendiquer des territoires où la forte communauté allemande était soumise à d'incessantes vexations. C'étaient des territoires qui avaient été placés par le Traité de Versailles sous le contrôle de l'Etat polonais nouveau-né. Contre la Russie de Staline et l'invasion de cette dernière dans le reste de la Pologne, personne n'a bougé le petit doigt. Mieux : à la fin du conflit, qui avait pris naissance officiellement pour défendre précisément l'indépendance de la Pologne contre les Allemands, on fit cadeau à Staline, sans façon, de tout l'Est européen, Pologne comprise.

Q. — Donc, toute politique mise à part, vous épousez les thèses historiques révisionnistes ?

R. — Je ne comprends pas bien ce qu'on entend par révisionnisme. Si nous parlons du procès de Nuremberg de 1945, alors je peux vous dire que ce fut une chose incroyable, une grande mise en scène créée exprès pour déshumaniser le peuple allemand et ses chefs aux yeux de l'opinion publique mondiale. Pour s'acharner sur le vaincu mis désormais dans l'impossibilité de se défendre.

Q. — Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

R. — Que peut-on dire d'un prétendu tribunal qui juge seulement les crimes des vaincus et non ceux des vainqueurs ; où le vainqueur est en même temps accusateur public, juge et partie lésée et où les articles du délit ont été spécialement créés après la constatation des faits, autrement dit pour condamner rétroactivement ? Le président américain Kennedy lui-même a condamné ce procès en le qualifiant de chose « dégoûtante » en ce que « les principes de la constitution américaine avaient été violés pour punir un adversaire vaincu ».

Q. — Si vous voulez dire que le délit de crime contre l'humanité qui a permis de condamner à Nuremberg n'existait pas avant d'être invoqué par ce tribunal international, cela veut dire en tout cas que les accusations concernaient des faits quand même terribles.

R. — A Nuremberg, les Allemands furent accusés du massacre de Katyn, et puis en 1990 Gorbatchev reconnut que c'étaient eux, les accusateurs russes, qui avaient tué les vingt mille officiers polonais par une balle dans la nuque dans la forêt de Katyn. En 1992, le président russe Eltsine produisit également le document original contenant l'ordre signé de Staline. Les Allemands furent aussi accusés d'avoir fait du savon à partir des juifs. Des échantillons de ce savon aboutirent dans les musées des USA, en Israël et dans d'autres pays. Il fallut attendre 1990 pour qu'un professeur de l'Université de Jérusalem étudie les échantillons et finisse par admettre qu'il s'agissait d'une escroquerie.

Q. — Oui, mais les camps de concentration ne sont pas une invention des juges de Nuremberg.

R. — Dans ces années terribles de guerre, enfermer dans des Lager (en italien ce sont les camps de concentration) les populations civiles qui présentent un danger pour la sécurité nationale était une chose normale. Dans le dernier conflit mondial les Russes en ont fait autant, tout comme les USA. Ces derniers en particulier avec les citoyens américains d'origine orientale.

Q. — Toutefois, en Amérique, dans les camps de concentration pour les populations d'ethnie japonaise il n'y avait pas de chambres à gaz ?

R. — Comme je l'ai dit, à Nuremberg on a inventé une infinité d'accusations. Pour ce qui concerne le fait que dans les camps de concentration il y avait des chambres à gaz, nous attendons encore les preuves. Dans les camps, les détenus travaillaient. Beaucoup de détenus sortaient du Lager pour travailler et rentraient le soir. Le besoin de main-d'œuvre pendant la guerre est incompatible avec la possibilité qu'au même moment il y ait eu, dans quelque point du camp, des files de personnes se rendant à la mort par gazage. L'activité d'une chambre à gaz est envahissante, mortelle, et même à l'extérieur elle est terriblement dangereuse. L'idée d'envoyer à la mort des millions de personnes de cette manière, dans le lieu même où vivent et travaillent d'autres personnes sans que ces dernières s'aperçoivent de quoi que ce soit, c'est de la folie, difficilement réalisable d'un point de vue pratique.

Q. — Mais vous, quand avez-vous entendu parler pour la première fois du projet d'extermination des juifs et des chambres à gaz ?

R. — La première fois que j'ai entendu des choses pareilles la guerre était finie et je me trouvais dans un camp de concentration anglais, j'étais avec Walter Rauff. Nous sommes restés tous les deux pantois. Nous ne pouvions absolument pas croire des choses aussi horribles : des chambres à gaz pour exterminer des hommes, des femmes et des enfants ! Pendant des jours nous en avons parlé entre nous, avec le colonel Rauff et d'autres collègues. Nous avons beau avoir été tous des SS, chacun d'entre nous à son niveau à une position particulière dans l'appareil national-socialiste, mais jamais des choses pareilles n'étaient parvenues à nos oreilles. Imaginez que, des années et des années plus tard, j'ai appris que mon ami et supérieur Walter Rauff, qui avait aussi partagé avec moi des morceaux de pain dur dans le camp de concentration, avait été accusé d'être l'inventeur d'un fantomatique camion à gaz ! On ne peut pas croire à des choses de ce genre quand on a connu Walter Rauff.

Q. — Et tous les témoignages de l'existence des chambres à gaz ?

R. — Dans les camps on n'a jamais découvert des chambres à gaz, sauf celle construite après la guerre par les Américains à Dachau. Il n'existe pas de témoignages fiables sur le plan judiciaire ou historique à propos des chambres à gaz ; à commencer par ceux de certains des derniers commandants et responsables de camp, comme par exemple celui du plus connu des commandants d'Auschwitz, Rudolf Höss. Outre les grandes contradictions de son témoignage, il fut torturé avant de déposer à Nuremberg et, après son témoignage, sur l'ordre des Russes on le fit taire pour de bon en le pendant. Pour ces témoins, considérés comme précieux par les vainqueurs, les violences physiques et morales qu'on leur infligea en cas de manque de complaisance étaient insupportables ; ainsi que les menaces de vengeance sur les membres de leur famille. Je sais, par expérience personnelle en prison et celle de mes collègues, comment les vainqueurs parvenaient à extorquer, dans les camps de concentration, des confessions aux prisonniers, qui souvent ne connaissaient même pas l'anglais. Et puis, le traitement réservé aux prisonniers dans les camps russes de la Sibérie était connu, on signait alors n'importe quel type d'aveux demandé ; un point c'est tout.

Q. — Donc pour vous ces millions de morts sont une invention ?

R. — Moi j'ai connu personnellement les Lager. La dernière fois que je suis allé à Mauthausen, c'était en 1944 pour interroger le fils de Badoglio, Mario, sur l'ordre d'Hitler. J'ai tourné dans ce camp de long en large pendant deux jours. Il y avait d'immenses cuisines en fonction pour les internés et il y avait aussi à l'intérieur du camp un bordel pour leurs exigences. Pas de chambres à gaz. Malheureusement tellement de gens sont morts dans les camps mais pas en vertu d'une volonté de tuer : la guerre, les dures conditions de vie, la faim, l'absence de soins adéquats ont tourné au désastre. Mais ces tragédies des civils, elles étaient à l'ordre du jour non seulement dans les camps mais dans toute l'Allemagne, et principalement à cause des bombardements sans discernement des villes.

Q. — Par conséquent vous minimisez la tragédie des juifs : l'Holocauste ?

R. — Il ne s'agit pas de minimiser, une tragédie est une tragédie. S'il y a un problème, c'est celui de la vérité historique. Les vainqueurs du second conflit mondial avaient intérêt à ce qu'on ne leur demande pas de rendre compte de leurs crimes. Ils avaient rasé des villes allemandes entières où il n'y avait pas un soldat, et ce pour tuer des femmes, des enfants et des vieillards et ainsi affaiblir la volonté de combattre de leur ennemi. C'est ce qui est arrivé à Hambourg, à Lübeck, à Berlin, à Dresde et à tant d'autres villes. Ils profitaient de la supériorité de leurs bombardiers pour tuer impunément et avec une cruauté folle les civils. Puis c'est arrivé à la population de Tokyo et, finalement, avec les bombes atomiques, aux civils de Nagasaki et d'Hiroshima. Pour cette raison il était nécessaire d'inventer des crimes spéciaux commis par l'Allemagne et de les colporter suffisamment pour présenter les Allemands comme des créatures maléfiques et autres non-sens : des sujets de romans d'horreur sur lesquels Hollywood a tourné des centaines de films. D'ailleurs, depuis lors la méthode des vainqueurs de la deuxième guerre mondiale n'a pas beaucoup changé : à les entendre ils exportent la démocratie à l'aide de ces prétendues missions de la paix contre les canailles, ils décrivent des terroristes qui ont commis des actes toujours monstrueux, indicibles. Mais dans la pratique ils attaquent surtout au moyen de leur aviation ceux qui ne se soumettent pas. Ils massacrent les militaires et les civils qui n'ont pas les moyens de se défendre. Finalement, d'une intervention humanitaire à l'autre, ils placent, sur les fauteuils des gouvernements, des marionnettes qui servent leurs intérêts économiques et politiques.

Q. — Mais alors certaines de ces preuves inattaquables comme les films et les photographies des camps, comment les expliquez-vous ?

R. — Ces films sont une preuve supplémentaire de la falsification. Presque tous proviennent du camp de Bergen-Belsen. C'est un camp où les autorités allemandes envoyaient les internés des autres camps qui étaient inaptes au travail. Il y avait à l'intérieur un secteur pour convalescents. Rien que cela en dit long sur la volonté des Allemands d'assassiner : il semble étrange que, en temps de guerre, on mette en place une structure pour accueillir ceux qu'on voulait gazer. Les bombardements de 1945 ont laissé ce camp dénué de vivres, d'eau et de médicaments. Une épidémie de typhus s'est répandue qui a causé des milliers de malades et de morts.

Ces films datent de ces faits, lorsque le camp de réfugiés de Bergen Belsen, dévasté par l'épidémie, en avril 1945, était alors entre les mains des Alliés. Les scènes furent tournées exprès, à des fins de propagande, par le metteur en scène anglais Hitchcock, le maître de l'horreur. Il est affreux de voir le cynisme, l'absence de tout sens d'humanité avec lesquels encore aujourd'hui on spéculé sur ces images. En les projetant pendant des années sur les écrans de télévision, accompagnées de fonds musicaux angoissants, on a trompé le public en associant, avec une ruse impitoyable, ces scènes terribles aux chambres à gaz, alors qu'elles n'avaient aucun rapport. Un faux !

Q. — D'après vous, le motif de toutes ces mystifications serait, de la part des vainqueurs, de couvrir leurs crimes ?

R. — Dans un premier temps il en fut ainsi. Un scénario identique à celui de Nuremberg fut inventé aussi par le général Mc Arthur au Japon avec le procès de Tokyo. Pour pendre les accusés ils imaginèrent d'autres histoires et d'autres crimes. Pour criminaliser les Japonais qui avaient été victimes de la bombe atomique, ils allèrent à l'époque jusqu'à inventer des accusations de cannibalisme.

Q. — Pourquoi « dans un premier temps » ?

R. — Parce que par la suite la littérature sur l'Holocauste fut utilisée principalement par l'Etat d'Israël pour deux raisons. La première est bien expliquée par un écrivain juif fils de déportés : Norman Finkelstein. Dans son livre L'Industrie de l'Holocauste, il explique comment cette industrie a rapporté, à travers une campagne de revendications, des milliards d'indemnités dans les caisses des institutions juives et dans celle de l'Etat d'Israël. Finkelstein parle d'un « véritable racket d'extorsions ». Pour ce qui concerne le second point, l'écrivain Sergio Romano, qui n'est certes pas un révisionniste, explique qu'après la « guerre du Liban », l'Etat d'Israël a compris qu'en augmentant et en mettant l'accent sur l'aspect dramatique de la « littérature sur l'Holocauste » cela lui aurait procuré des avantages dans son contentieux territorial avec les Arabes et « une sorte de semi-immunité diplomatique ».

Q. — Dans le monde entier on parle de l'Holocauste comme d'extermination, mais vous, vous avez des doutes ou vous le niez carrément ?

R. — Les moyens de propagande de ceux qui aujourd'hui détiennent le pouvoir mondial sont inextinguibles. Au travers d'une sous-culture historique créée spécialement et divulguée par la télévision et le cinéma, on a manipulé les consciences en travaillant sur les émotions. En particulier les jeunes générations, à commencer par l'école, ont été soumises à un lavage de cerveaux, abreuvées d'histoires macabres pour assujettir leur liberté de jugement. Comme je vous l'ai dit, voilà 70 ans que nous attendons les preuves de ces méfaits que conteste le peuple allemand. Les historiens n'ont pas trouvé le moindre document qui concernerait les chambres à gaz : pas un ordre écrit, pas un compte rendu ou un avis de la part d'une institution allemande, pas un rapport d'un employé. Rien de rien.

En l'absence de document, les juges de Nuremberg ont considéré comme acquis que le projet qui s'intitulait « Solution finale du problème juif » à l'étude dans le Reich, qui évaluait les possibilités territoriales permettant d'éloigner les juifs de l'Allemagne et par la suite des territoires occupés, y compris la possibilité de transfert à Madagascar, était un code secret de couverture qui signifiait leur extermination. C'est absurde ! En pleine guerre, alors que nous étions encore vainqueurs aussi bien en Afrique qu'en Russie, les juifs, qui avaient été en un premier temps simplement encouragés, furent poussés, à la fin 1941, de toutes sortes de façons à quitter l'Allemagne de manière indépendante. Ce n'est que deux ans après le commencement de la guerre que commencèrent les mesures restreignant leur liberté.

Q. — Admettons que l'on découvre les preuves dont vous parlez. Je veux dire un document signé d'Hitler ou d'un autre dignitaire. Quelle serait votre position ?

R. — Ma réponse serait celle d'une condamnation décisive de faits de ce genre. Tous les actes de violence indiscriminée contre des communautés, sans même tenir compte des responsabilités individuelles, sont inacceptables, et absolument condamnables. Ce qui est arrivé aux Indiens d'Amérique, aux koulaks en Russie, aux Italiens enfouis dans les fosses en Istrie, aux Arméniens en Turquie, aux prisonniers allemands dans les camps de concentration américains en Allemagne et en France, comme dans les camps russes, les premiers qu'on a laissés mourir de faim volontairement par la volonté du président Eisenhower, les seconds par celle de Staline. Ces deux chefs d'Etat n'ont volontairement pas respecté la convention de Genève pour sévir jusqu'à la tragédie. Tous ces épisodes, je le répète, sont à condamner sans restriction, y compris les persécutions faites par des Allemands au détriment de juifs ; qui ont indubitablement eu lieu, mais non pas celles qui ont été inventées par la propagande.

Q. — Vous admettez donc la possibilité que ces preuves, qui auraient échappé à une éventuelle destruction pratiquée par les Allemands à la fin du conflit, pourraient un jour survenir ?

R. — Je vous ai déjà dit que certains faits doivent absolument être condamnés. Par conséquent en raisonnant par l'absurde si nous devons trouver demain des preuves sur les chambres à gaz, la condamnation de choses aussi horribles, de celui qui les a voulues et de qui les a utilisées pour tuer, devrait être sans discussion et totale. Vous voyez, j'ai appris que dans la vie les surprises peuvent ne jamais finir. Mais dans ce cas précis, je crois pouvoir exclure la chose avec certitude parce que pendant presque soixante ans les documents allemands, séquestrés par les vainqueurs de la guerre, ont été examinés et évalués par des centaines et des centaines de chercheurs, si bien que ce qui n'a pas émergé à ce jour pourra difficilement émerger à l'avenir. Pour une autre raison je dois considérer la chose comme extrêmement improbable et je vous explique pourquoi : alors que la guerre était déjà bien engagée, nos adversaires ont commencé à insinuer des soupçons sur des activités homicides dans les Lager. Je parle de la déclaration interalliée de décembre 1942, dans laquelle on parlait généralement de crimes barbares de l'Allemagne contre les juifs et on prévoyait la punition des coupables.

Puis, à la fin de 1943, j'ai appris qu'il ne s'agissait pas de propagande de guerre générale, mais qu'en réalité nos ennemis pensaient fabriquer de fausses preuves de ces crimes. La première nouvelle me fut donnée par mon compagnon de cours, un grand ami, le capitaine Paul Reinicke, qui passait ses journées en contact avec le numéro deux du gouvernement allemand, le Reichsmarschall Göring : il était son chef d'escorte. La dernière fois que je l'ai vu je lui ai fait part de ce projet de véritables falsifications. Göring était furibond du fait qu'il considérait ces mystifications comme infamantes aux yeux du monde entier. Précisément Göring, avant de se suicider, contesta violemment devant le tribunal de Nuremberg la production de preuves falsifiées.

Un autre signe me fut donné par le chef de la police Ernst Kaltenbrunner, l'homme qui avait remplacé Heydrich après sa mort et qui fut ensuite envoyé à la potence à la suite du verdict de Nuremberg. Je l'ai vu vers la fin de la guerre pour lui rapporter les informations recueillies sur la trahison du roi Victor Emmanuel. Il m'indiqua que les futurs vainqueurs étaient déjà à l'œuvre pour construire de fausses preuves de crimes de guerre et autres atrocités qu'ils auraient inventées sur les Lager comme preuves de la cruauté allemande. Ils se mettaient déjà d'accord sur les détails sur la façon de mettre en scène un procès spécial pour les vaincus. Mais surtout j'ai rencontré en août 1944 le collaborateur direct du général Kaltenbrunner, chef de la Gestapo, le général Heinrich Müller. Grâce à lui j'avais réussi à fréquenter le cours des élèves officiers.

Je lui devais beaucoup et il m'avait pris en affection. Il était venu à Rome pour résoudre un problème personnel de mon commandant, le colonel Herbert Kappler. À cette époque, la cinquième armée américaine était sur le point de percer à Cassino, les Russes avançaient vers l'Allemagne. La guerre était déjà inexorablement perdue. Ce soir-là il me demanda de l'accompagner à son hôtel. Comme il y avait entre nous un minimum de confiance, je me permis de lui demander des détails importants sur la question. Il me dit que, grâce à l'espionnage, il avait eu la confirmation que l'ennemi, dans l'attente de la victoire finale, était en train d'essayer de fabriquer les preuves de nos crimes pour mettre en place un procès spectaculaire de criminalisation de l'Allemagne une fois vaincue. Il avait des nouvelles précises et il était sérieusement inquiet.

Il soutenait qu'il ne fallait pas se fier à ces gens parce qu'ils n'avaient ni sens de l'honneur ni scrupules. J'étais jeune alors et je n'accordai pas le juste poids à ses paroles mais les choses, en fait, se passèrent exactement comme le général Müller m'avait dit. Voilà les hommes, les dignitaires qui, selon ce qu'on raconte aujourd'hui, auraient imaginé et organisé l'extermination des juifs par chambre à gaz ! Je trouverais cela ridicule s'il ne s'agissait pas de faits tragiques. C'est pourquoi, lorsque les Américains, en 2003, ont agressé l'Irak sous prétexte qu'il possédait des « armes de destruction massive », avec tant de faux serments prêtés devant le conseil de sécurité de l'ONU par le secrétaire d'État Powell, alors que c'était eux précisément qui avaient été les seuls à les utiliser dans la guerre, je me suis dit : rien de nouveau !

Q. — Vous-même, qui êtes citoyen allemand, savez-vous que des lois en Allemagne, en Autriche, en France, en Suisse punissent de prison celui qui nie l'Holocauste ?

R. — Oui, les pouvoirs forts mondiaux les ont imposées et sous peu les imposeront aussi en Italie. La ruse ce sera en fait de faire croire aux gens que celui qui, par exemple, s'oppose au colonialisme israélien ou au sionisme en Palestine est antisémite ; que celui qui se permet de critiquer les juifs est toujours et de toute façon antisémite ; que celui qui ose réclamer les preuves de l'existence de ces chambres à gaz dans les camps de concentration, c'est comme s'il approuvait l'idée d'exterminer les juifs. Il s'agit d'une falsification éhontée. Ces lois démontrent justement la peur que la vérité vienne à la surface. Visiblement on redoute qu'après la campagne de propagande à base d'émotions, les historiens ne s'interrogent sur les preuves, les chercheurs ne se rendent compte des mystifications. Ces lois vont justement ouvrir les yeux à qui croit encore à la liberté de pensée et à l'importance de l'indépendance de la recherche historique.

Il est évident que pour ce que j'ai dit je pourrais être poursuivi, ma situation pourrait certainement empirer mais je devais raconter les choses telles qu'elles se sont réellement passées, le courage de la sincérité était un devoir à l'égard de mon pays, une contribution, à l'occasion de mes cent ans, à la rédemption et à la dignité de mon peuple.

PHDN ment sur les discours de Himmler

http://phdnm.org/uploads/3/0/0/1/3001973/phdn_discours_himmler.htm

Les discours d'Himmler du 4 octobre 1943
Un discours jamais cité lors des débats
Un discours falsifié par l'Accusation
Le sens du mot Ausrottung
Des titres et des notes qui révèlent le sens du discours
Ausrottung pouvait signifier : extirpation
L'évocation des tas de cadavres
Conclusion sur le discours du 4 octobre 1943
Le discours du 6 octobre
Conclusion pour les discours d'Himmler

En plusieurs occasions, pendant la guerre, Hitler et d'autres dirigeants nationaux-socialistes ont utilisé le terme « Ausrottung », qui généralement signifie : exterminé. A ce sujet, PHDN se moque de la façon dont les révisionnistes traduisent ce mot ; les arguments qu'il avance peuvent être consultés en cliquant sur ce lien : <http://www.phdn.org/negation/ausrottung.html>. J'en conseille la lecture préalable ; on s'apercevra que pour les besoins de sa démonstration, PHDN cite en particulier deux discours prononcés par H. Himmler les 4 et 6 octobre 1943.

Les discours d'Himmler du 4 octobre 1943

A Nuremberg, le discours du 4 octobre 1943 fut largement utilisé et lu partiellement (doc. PS-1919). Il contenait un passage de plus de deux pages relatif à la question juive (du bas de la page 64 au haut de la page 67 [Voy. TMI, XXIX, pp. 145-146.]). Ce passage fut cité quatre fois durant tout le procès :- une première fois par un avocat général américain, Thomas J. Dodd. Le 13 décembre 1945, celui-ci déclara :
[...] je mentionne le document PS-1919 (USA-170). Ce document est un discours prononcé par Himmler à la réunion des généraux SS, le 4 octobre 1943, à Posen, au cours de laquelle il s'efforça de justifier la politique anti-juive des nazis. Je renvoie au passage du discours qui [...] commence par les mots : « Je veux dire la liquidation des Juifs,...

« Je veux dire la liquidation des Juifs, l'extermination de la race juive. C'est vite dit... Il faut exterminer le peuple juif, dit n'importe quel membre du Parti ; c'est net, c'est dans notre programme, élimination des Juifs, extermination, allons-y ! Et ils sont tous ainsi, les 80 millions de braves Allemands ; et chacun connaît un Juif bien convenable. Il est clair que les autres ne sont que de la vermine, mais celui-là est un Juif extraordinaire. Tous ceux qui parlent ainsi n'ont pas vu, n'ont pas vécu. La plupart d'entre nous savent ce que c'est que cent cadavres alignés les uns à côté des autres, ou 500, ou 1 000. Avoir tenu dans ces circonstances-là et, à part quelques cas exceptionnels de faiblesse humaine, être restés honnêtes, cela nous a endurcis. C'est une page glorieuse de notre histoire (elle n'a jamais été écrite, et ne le sera jamais), car nous savons combien il nous serait dur aujourd'hui, en plus des attaques aériennes, du fardeau de la guerre et des privations, d'avoir encore toutes les villes pleines de Juifs, ces saboteurs secrets, ces agitateurs et ces fauteurs de trouble. » [TMI, III, 508-9].

- une deuxième fois le même jour, par un substitut du procureur général américain, le commandant William Walsh. Il déclara : La politique antijuive faisait partie de ce plan d'unification [de la nation en vue de guerres d'agression], car les nazis étaient convaincus que les Juifs ne contribueraient pas au programme militaire de l'Allemagne, et même qu'ils le contrecarraient. Il fallait donc supprimer les Juifs. Ceci ressort clairement d'une déclaration contenue dans le document PS-1919 (USA-170) qui est la sténographie d'un discours fait par Himmler à une réunion de généraux SS tenue le 4 octobre 1943. Je lis en bref passage [...] :

« Nous savons combien notre position serait difficile si, en plus des raids aériens, des fardeaux et des privations de la guerre, nous avions encore des Juifs aujourd'hui dans toutes les villes pour jouer le rôle de saboteurs, d'agitateurs et de fauteurs de trouble ; nous aurions probablement atteint le niveau de 1916-1917, alors que les Juifs faisaient encore partie de la nation allemande »^[12].

- une troisième fois le 27 juillet 1946, par le procureur britannique sir Hartley Shawcross. Dans son réquisitoire, il prétendit qu'aucun des accusés n'avait pu ignorer le programme d'extermination des juifs, puisque Himmler l'avait révélé à ses généraux. En guise de « preuve », il cita le fragment suivant du discours du 4 octobre 1943 : « La plupart d'entre vous savent ce que cela signifie quand cent cadavres sont couchés, les uns à côté des autres, ou cinq cent, ou même mille » (TMI, XIX, 530).

- une quatrième fois le 29 août 1946, par le procureur général adjoint britannique, sir David Maxwell-Fyfe. D'après lui, Himmler aurait dit :

Je veux vous parler aussi très franchement d'une question très grave... Je veux dire la disparition des Juifs, l'extermination de la race juive. C'est une de ces choses dont il est facile de parler. « La race juive est en voie d'être exterminée » dit un membre du Parti, « c'est très clair, cela fait partie de notre programme ; l'élimination des Juifs, c'est ce que nous faisons ». Alors viennent 80 000 000 de bons Allemands et chacun d'eux a son bon Juif. Naturellement, les autres ne sont que de la vermine, mais celui-ci est un Juif de premier ordre. Aucun de ceux qui parlent ainsi n'en a été le témoin, pas un n'y est passé. La plupart d'entre vous doivent savoir ce que cela signifie quand 100 cadavres sont étendus côté à côté, ou 500, ou 1 000. En être sorti et, en même temps — sauf quelques exceptions dues à la faiblesse humaine — être restés des individus convenables, voilà ce que nous a rendus forts^[13].

Un discours jamais cité lors des débats

On le voit, l'Accusation conférait à ce passage une certaine importance. Mais un premier fait doit appeler notre attention : ces citations furent faites uniquement lors des exposés ; deux fois lors de l'exposé des charges (le 13 décembre 1945) et deux fois lors des réquisitoires définitifs (le 27 juillet et 29 août 1946). Durant les débats proprement dits, le passage antijuif du discours du 4 octobre 1943 ne fut discuté qu'un très court moment. C'était pendant l'interrogatoire d'un témoin à décharge pour les SS, le Generaloberst Paul Hauser, par l'avocat M^e Pelckmann. Voici ce que l'on put entendre :

M. PELCKMANN. — Connaissez-vous le discours de Posen de Himmler dans lequel il dit que des milliers et des milliers de Juifs ont été mis à mort ?

TÉMOIN HAUSER. — Je n'étais pas présent à ce discours de Posen, et c'est seulement ici, en captivité, que j'en ai entendu parler pour la première fois. Autant que je sache, ce discours était adressé aux dirigeants en Allemagne et dans les régions occupées. Il n'y avait aucun membre des Waffen SS présent, ou très peu [TMI, XX, 396].

Ce fut tout. Ni à ce moment, ni avant, ni après, l'Accusation n'interrogea un seul des prévenus sur le sens de ce discours. Pourtant, elle allait s'en servir le 27 juillet pour prétendre qu'aucun des prévenus n'avait pu ignorer le massacre organisé des juifs. Dès lors, pourquoi cette étonnante discrétion des procureurs et des avocats généraux lors des débats ? Pourquoi n'ont-ils pas lancé à Hermann Göring : « Vous qui prétendez que la Solution finale consistait en l'évacuation du peuple juif, que pensez-vous des propos d'Himmler ? »

Un discours falsifié par l'Accusation

Un début de réponse se trouve dans les citations mêmes du passage par l'Accusation. D'après Thomas J. Dodd, le Reichsführer aurait dit : « Je veux dire la liquidation des Juifs, l'extermination de la race juive. » Et d'après sir David Maxwell-Fyfe : « Je veux dire la disparition des Juifs, l'extermination de la race juive ». La différence du premier terme utilisé pour parler du sort des juifs doit éveiller l'attention, car en allemand, « liquidation » au sens d'anéantissement se dit Vernichtung, alors que « disparition » se dit Verschwinden. Dès lors, on doit se poser la question : quel mot figure sur le document original ? Une rapide recherche permet de découvrir qu'il ne s'agit ni de Vernichtung, ni de Verschwinden., mais de... Judenevakuierung. La phrase devient alors : « Je veux dire l'évacuation des Juifs, l'extermination (Ausrottung) de la race juive. »

Cette découverte permet tout d'abord de comprendre pourquoi, à Nuremberg, les accusateurs ont falsifié la phrase en traduisant erronément le terme Judenevakuierung. Ils ne voulaient absolument pas mettre dans la bouche d'Himmler une expression qui en serait venue à contredire la thèse officielle naissante et, en même temps, confirmer les affirmations d'un H. Göring ou d'un H. Lammers ([cliquez ici](#), [ici](#) et [ici](#)). La « Solution finale » devait être l'extermination, pas l'évacuation. Mais ayant été trop vite en besogne, ils ne se sont pas mis d'accord sur le (faux) mot à utiliser. D'où cette différence relevée lorsqu'ils prétendaient citer le discours d'Himmler. Elle permet ensuite de comprendre l'étonnante discrétion de l'Accusation, lors des audiences. Les procureurs et les avocats généraux savaient que s'ils avaient interrogé les prévenus sur ce discours, il leur aurait fallu montrer le document original (ou, au moins, une photocopie), ce qui aurait permis à la Défense de s'apercevoir et, ainsi, de dévoiler la supercherie.

Le sens du mot Ausrottung

On me répondra sans doute que dans le discours écrit figure tout de même le mot « Ausrottung » (extermination) : « Ausrottung des jüdischen Volkes. » J'en conviens sans peine. Mais si l'on admet qu'Himmler a bien prononcé cette phrase, force est d'admettre qu'elle apparaît très contradictoire : évacuer n'est pas exterminer. Peut-on dire qu'en la prononçant, le Reichsführer aurait révélé (ou rappelé) à ses généraux l'existence d'un langage codé ? W. Stäglich fait justice de cette hypothèse : avec raison, il souligne que si Himmler avait parlé à des personnes impliquées dans l'« Holocauste », il ne se serait pas borné à « quelques lieux communs » (dont l'existence d'un langage codé) assurément connus de tout l'auditoire ; en revanche, s'il avait parlé à des ignorants, il n'aurait pas révélé « sans préparation ni transition à l'assistance la signification "réelle" du terme "évacuation des juifs" »^[14]. J'y ajoute deux autres raisons : - en 1989, J.-C. Pressac admit enfin, des années après les révisionnistes, que la thèse du langage codé était un mythe. Dans *Auschwitz, Technique and Operation of the Gas Chambers*, il en explique l'origine : à Auschwitz, les autorités avaient fait planter quelques arbres autour des crématoires II et III. Il s'agissait, nous dit l'auteur, de rassurer les victimes qui arrivaient, mais pas de « cacher l'activité criminelle connu à travers tout le camp »^[15].

Partant de ce fait, poursuit-il, « certains historiens semblent s'être considérés autorisés à faire des généralisations bien injustifiées » (Id.) ; ils ont d'abord prétendu que certaines installations suspectes (douches, chambres de désinfections...) étaient des chambres à gaz homicides « camouflées ». Puis, si les documents attestaient une utilisation « normale » (comprenez : nullement criminelle), ils ont prétendu que ces documents étaient eux-mêmes « codés », puisqu'ils concernaient un lieu « camouflé ». Enfin, termine J.-C. Pressac, les historiens ont prétendu que ce « codage » avait été utilisé pour cacher au monde extérieur l'entreprise d'extermination des Juifs (Id.). Plus loin, il déclare nettement que ce désir « d'interpréter exclusivement en terme de codage, de remplacer un mot par un autre, a conduit à des aberrations » (Ibid., p. 556). Et de lancer : « Il n'y a pas de codage : un chat est appelé un chat » (Id.). « Dans tous les dossiers et tous les plans que j'ai consultés dans les archives du PMO, je n'ai jamais rencontré un document ou un mot "codé" (sauf en une occasion, sur un plan de juin 1944), sinon, comment aurais-je été capable de trouver des "traces criminelles" ? » (Id.). C'est clair : la thèse du langage codé est un mythe. Par conséquent, le 4 octobre 1943, H. Himmler n'a pas utilisé un « codage » qui n'existait pas... Il a appelé un chat un chat.

Des titres et des notes qui révèlent le sens du discours

- dans la version écrite du discours d'Himmler, chaque partie est annoncée par un mot ou une expression qui en indique le contenu. A supposer qu'Himmler ait voulu révéler clairement à son auditoire une quelconque entreprise d'extermination des Juifs (dont l'une des facettes — mineure — aurait été l'utilisation d'un langage codé), le titre du paragraphe aurait évidemment été : « L'extermination de juifs » (Die Ausrottung des jüdischen Volkes). Or, que lit-on comme titre au bas de la page 64 ? « Die Judenevkuierung » (L'évacuation des Juifs). Bien plus : les notes manuscrites jetées sur le papier par Himmler pour charpenter son discours du 4 octobre 1943 ont également été retrouvées. Elles figurent dans les papiers saisis en 1945 et cotés PS-1919. Quel terme le Reichsführer a-t-il utilisé pour préparer le passage sur la Solution finale ? Il se trouve sur la neuvième feuille (numérotée A 088430 dans les dossiers américains) ; on lit : « Judenevkuierung »^[16] ([cliquez ici](#) pour voir le document). J'y vois la preuve que, le 4 octobre 1943, Himmler a bien évoqué l'évacuation des juifs, pas leur prétendue extermination. La « Solution finale », on ne le répètera jamais assez, c'était l'évacuation.

Ausrottung pouvait signifier : extirpation

Alors, pourquoi l'expression « Ausrottung des jüdischen Volkes » ? Personnellement, je crois que si Himmler l'a bien prononcée, il l'a utilisée dans le sens (aussi acceptable) d' « extirpation des juifs ». Le recours à un terme fort aurait alors eu pour objectif de souligner que l'évacuation des Juifs était conduite sans pitié et sans exception. Il est d'ailleurs intéressant de souligner que dans le passage, le Reichsführer se plaignait de tous ces Allemands qui avaient leur « bon Juif »... Peut-être contesterez-vous mon analyse en la qualifiant de « typiquement négationniste ». Je vous soumettrai alors un premier document : le quotidien français Les Nouveaux Temps, livraison du 26 février 1943. En première page, on y trouve les principaux extraits d'un discours prononcé la veille par Hitler. Les intertitres sont de la rédaction. L'un d'entre eux est : « L'extermination de la juiverie en Europe ». Révélation d'un massacre de masse que personne, dès lors, n'aurait pu ignorer ? Non, car la traduction du discours qui suit immédiatement cet intertitre est la suivante (les mots sont de Hitler) :

Mais nous sommes décidés à leur répondre [aux juifs de New York, de Londres et de Moscou] d'une façon non moins claire. C'est pourquoi cette lutte ne se terminera pas, comme certains en avaient formé le projet, par la destruction de la race aryenne, mais par l'extirpation [je souligne], en Europe, de la juiverie^[17]. ([cliquez ici](#)). Preuve que, à l'époque au moins, en allemand comme en français, « extermination » pouvait être utilisé comme un synonyme d' « extirpation »^[18]. N'êtes-vous pas encore convaincue ? Alors je vous soumettrai la brochure déjà citée de l'exterminationniste Robert Wolfe : Holocauste, la preuve documentaire. Pour le discours du 4 octobre 1943 à Posen, lui aussi traduit « Ausrottung » par extirpation (Id., [cliquez ici](#) pour voir le document). Je suis donc en bonne compagnie...

Dans son texte sur le sens du mot Ausrottung, PHDN a caché tout cela. Il a également caché le fait qu'à Nuremberg, l'accusé Alfred Rosenberg a bien souligné que ce mot pouvait avoir des sens très différents, du plus banal au plus sinistre. Répondant au procureur général américain qui l'interrogeait, il déclara : Je n'ai pas besoin d'un dictionnaire étranger pour dire ce que signifie en allemand le mot « Ausrottung » qui a beaucoup d'acceptions. On peut extirper une idée, on peut anéantir un système économique, on peut détruire un ordre social et finalement, on peut, certes, exterminer une communauté. Telles sont les multiples interprétations possible de ce mot [TMI, XI, 562]

L'évocation des tas de cadavres

Pourtant, me dira-t-on, H. Himmler parle de cadavres par centaines étendus les uns à côté des autres ; cela atteste davantage la thèse de l'extermination que celle de l'évacuation. Quand les propos sont cités hors-contexte, oui. Mais reprenons le passage écrit du discours. La traduction donne : Je vais évoquer maintenant devant vous, en toute franchise, un chapitre particulièrement pénible. Nous devons nous en expliquer une fois entre nous, en veillant à ne jamais nous en ouvrir au public [...]. Je veux parler de l'évacuation des juifs, de l'extirpation du peuple juif (Ausrottung des jüdischen Volkes). Il est facile de dire, à la manière de nos camarades du Parti : « Le peuple juif sera éliminé », l'affaire est entendue, elle figure au programme, « l'anéantissement des juifs, leur Ausrottung, nous nous en chargeons ».

A la suite de quoi on voit arriver 80 millions de braves Allemands chacun avec son bon juif. Tous les autres sont des porcs, naturellement, mais leur juif est épatant. De tous ceux qui parlent de la sorte, aucun n'a assisté à ce que nous avons vu, aucun n'a subi l'épreuve. Vous, par contre, vous savez pour la plupart ce qu'est de voir 100 cadavres entendus côte à côté, 500 corps ou 1 000 même, inertes, sur le sol. Le fait de résister à ce spectacle sans perdre sa dignité, à l'exception de quelques rares cas de défaillance humaine, nous a endurcis. Cette page glorieuse de notre histoire n'a jamais été et ne pourra jamais être écrite, car nous savons à quelles difficultés nous nous heurterions si, en plus des attaques aériennes, des charges et des privations nées de la guerre, nous devions nous préoccuper des juifs, de leurs saboteurs clandestins, de leurs agitateurs et de leurs provocateurs.

Je n'ai pas traduit « Ausrottung » lors de sa deuxième apparition pour la raison suivante : ce passage peut être compris de deux façons différentes.

- Première façon : l'expression « De tous ceux qui parlent de la sorte » désigne les membres du Parti et les 80 millions d'Allemands. Himmler aurait fustigé les fanfarons qui, en paroles, réclamait l'extermination proprement dite des juifs (Ausrottung devant alors être traduit par extermination) et ceux qui, à l'encontre, venaient défendre leurs bons juifs. A ceux-ci, il aurait dit : « Nous qui luttons à l'Est, nous savons ce que peuvent faire les contingents de saboteurs judéo-bolcheviques. Nous sommes obligés de les combattre et, parfois, dans le cadre de nettoyages ou de représailles, nous devons fusiller plusieurs centaines de personnes à la fois. Soyez heureux de ne pas avoir dans vos villes de semblables agitateurs, ce qui vous épargne cette lutte terrible... ». Quant aux fanfarons du Parti, il leur aurait dit : « Vous réclamez une extermination, mais vous ne savez pas ce que c'est tuer massivement ».

- Deuxième façon : l'expression « De tous ceux qui parlent de la sorte » désigne uniquement les 80 millions d'Allemands. Dans ce cas, le message d'Himmler aurait été le suivant : « Lorsque nos camarades du Parti répètent que les juifs seront extirpés (Ausrottung devant alors être traduit par extirpation), le bon peuple vient défendre ses bons Juifs. Mais nous qui luttons à l'Est, nous savons ce que peuvent faire les contingents de saboteurs judéo-bolcheviques, etc. ». Personnellement, je privilégie la deuxième façon. Mais peu importe, car la conclusion s'impose : quelle que soit l'analyse de ce passage, il apparaît nettement que les corps étendus évoquaient non une extermination de masse (car les chiffres cités auraient alors été beaucoup plus grands), mais de la lutte antiterroriste à l'Est. Or, on sait que dans la phraséologie allemande de l'époque, les terroristes étaient assimilés aux juifs avec l'expression « judéo-bolchevique ».

Conclusion sur le discours du 4 octobre 1943

Tous ces développements démontrent que le 4 octobre 1943, à Posen, H. Himmler n'a pas évoqué une quelconque extermination systématique des juifs, mais leur évacuation ([cliquez ici](#)). Pour prétendre le contraire, les accusateurs à Nuremberg n'ont pas hésité à cacher le titre du passage (Judenevakuierung) et à falsifier le texte afin de faire disparaître toute référence à une évacuation. Loin, donc, de sauver la thèse officielle, ce discours du 4 octobre se retourne finalement contre elle.

Le discours du 6 octobre

Pour finir, je souligne que si l'allocution du surlendemain avait apporté la « preuve » d'une extermination physique, elle aurait été préférée à Nuremberg. Or, je le répète, les accusateurs ne l'ont jamais citée, jamais, produisant uniquement le discours du 4. Cela ne saurait surprendre : si, le 4, Himmler a seulement parlé d'une évacuation, on ne voit pas pourquoi, deux jours plus tard, il aurait soudainement tenu un tout autre discours, parlant cette fois d'un « Holocauste ». Cette simple remarque de bon sens suffit pour éviter toutes les mésinterprétations. Bien que le surlendemain, le Reichsführer ait utilisé des termes différents, les deux discours ont la même structure :

1. Himmler parle de l'expulsion des Juifs d'Allemagne (« Qu'il n'y ait plus de Juifs dans votre province est pour vous une chose satisfaisante et évidente » lit-on dans le discours du 6 octobre) ;

2. Il évoque les horreurs de la lutte anti-partisans à l'Est, avec les représailles qui touchaient également les femmes et les enfants (« La question suivante nous a été posée : "Que fait-on des femmes et des enfants ?". Je me suis décidé et j'ai là aussi trouvé une solution évidente. Je ne me sentais en effet pas le droit d'exterminer les hommes — dites, si vous voulez, de les tuer ou de les faire tuer — et de laisser grandir les enfants qui se vengeraient sur nos enfants et nos descendants. Il a fallu prendre la grave décision de faire disparaître ce peuple de la terre. », Id.)

Conclusion pour les discours d'Himmler

Certes, le Reichsführer tient des propos sinistres, choquants même, parfois ; mais on ne saurait y trouver un lien avec une prétendue extermination systématique et planifiée de tout un peuple. Himmler parlait de cette guerre à mort durant laquelle des mesures radicales devaient être prises, que ce soit l'expulsion sans exception d'une population ennemie ou des représailles englobant les femmes et les enfants. PHDN a menti effrontément en prétendant le contraire.

8 mai, J'ai mal à ma mémoire.

http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2009/05/08/1527686_8-mai-j-ai-mal-a-ma-memoire.html



Baldur von Schirach



Hanz Frank



Martin Bormann



Rudolph Hess



Hermann Göring



Julius Streicher



Walther Funk



Wilhelm Frick



Joachim von Ribbentrop



Ernst-Kaltenbrunner



Albert-Speer



Fritz Sauckel



Wilhelm_Keitel



Arthur Seyss-Inquart



Alfred Rosenberg

<http://pagesperso-orange.fr/d-d.natanson/nuremberg.htm>

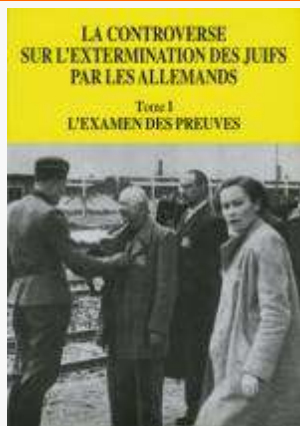
<http://pagesperso-orange.fr/d-d.natanson/barbie.htm>

Nuremberg : Pourquoi Mengele et Bormann ont pu s'échapper et vivre en toute impunité en Amérique du sud et pourquoi Barbie était-il protégé ? Et surtout pourquoi Rudolph Hess eu-t-il une amnésie ? Hitler était un Illuminati tout comme Staline. Aimez vous falsifier l'Histoire vous les illuminatis ?

<http://www.scribd.com/doc/550894/Les-societes-secretes-et-leur-pouvoir-au-20eme-siecle>

<http://www.scribd.com/doc/16907509/Alfred-Kinsey>

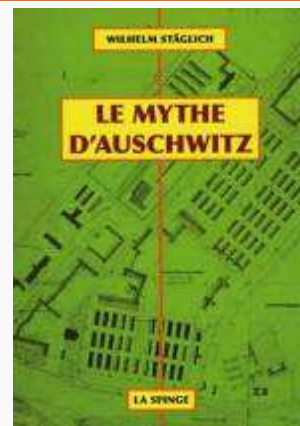
<http://www.scribd.com/doc/13041602/Rise-of-the-Fourth-Reich-Jim-Marrs>



I. La Controverse sur l'extermination des juifs



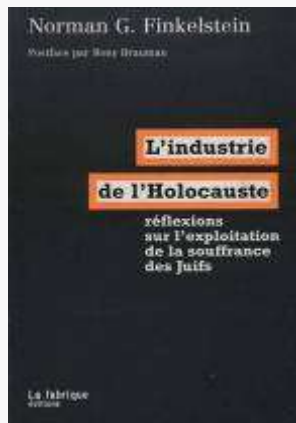
Akribeia, n° 6, mars 2000



Le Mythe d'Auschwitz



II. La Controverse sur l'extermination des juifs



L'Industrie de l'Holocauste



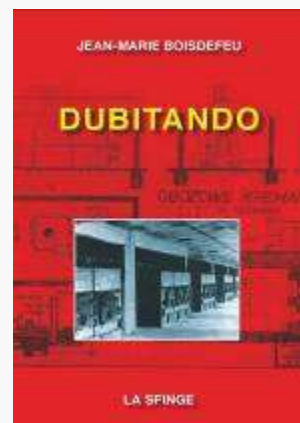
Hitler et l'ennemi racial



Akribeia, n° 1, octobre 1997



Main basse sur la mémoire



Programmeurs des Illuminati.

Article de Cisco Wheeler et de Fritz Springmeier.

Note de Nenki: malgré le fait que je n'adhère à aucune religion dominatrice, cet article révèle comment les Illuminati se servent des fondations même des religions, symboles et versets, quelle qu'elle soit, pour programmer les victimes d'emprise du contrôle de la pensée. Je ne dénie pas les secours que ces religions ont pu apporter à leurs membres et adeptes. Je m'en tiens seulement au texte et contexte de son expérience à elle. Comment elle l'a vécue. Ce qu'elle en sait, ce qu'on lui a dit ou enseigné. Et non comme une vérité historique quoique beaucoup de choses qu'elle révèle soient vraies, et que ces projets de mind control ont vraiment existé, il faut cependant réaliser que le satanisme, luciférisme ou autres sectes diaboliques existent à cause du christianisme et des forces occultes qui se cachent derrière le Vatican et elles sont très puissantes dans les pouvoirs qu'ils détiennent à travers leurs membres, les sectes multiples et les sociétés secrètes. La pensée humaine étant faible et manipulée, et croyant ces balivernes infernales, le mental ou psychique embarque dans un égrégore et lui accorde son pouvoir personnel. Dimension qui, soit dit en passant, est très illusoire ou virtuelle mais très tangible pour ceux qui se sont fait prendre par les entités vampiriques qui s'y nourrissent de leur énergie).

Mais avant de vous confier ce texte, je tiens à rajouter cette riposte de mon ami Mugumugu, qui rectifie certains faits historiques énoncés par ces 2 victimes du contrôle de l'esprit sain.

Salut Nenki

Je suis étonné que tu mettes une ânerie pareille sur ton site. Rien que l'explication de Paperclip est en dépit du bon sens et sans aucun fondement historique. Paperclip devait rafler "tous" les savants allemands avant que les soviets ne le fassent (pas question de les envoyer en Am d S). Le reste n'en parlons pas (Hitler le végétarien arrachant des cœurs humains, ou ? en prison à Landshutou sur les champs de batailles de '14-'18 ? Ben voyons, la Vrill instaurant le régime nazi - ils confondent avec la Thulegesellschaft, mais sans doute n'ont-ils jamais entendu parler de Sebottendorf. Mengele (en chaise roulante?) présent lors de l'assassinat de Kennedy c'est parti mon kiki?

Le satanisme allemand à Frankfurt ...hou ! Dommage que ces deux cr ... auteurs ne disent rien du plan Morgenthau et de l'opération Sun Eclipse qui consistait à stériliser entièrement les allemands pour s'en débarrasser définitivement pire que les essais en labos des scénarios reptos.atton en est mort, ayant libéré correctement ses 35000 prisonniers avant l'heure et contre les ordres de cette ordure d'Eisenhower. Cela continue aujourd'hui puisque l' Allemagne est de plus en plus "dilué" , étant le pays européen de loin le plus submergé par les vagues d' immigration qui les amènent dans un pays déjà condamné depuis ... 1870., les autres pays suivront et il est sûr que ces pauvres "étrangers" ne videront pas de plein gré les poubelles de l' Establishment comme le dit la chanson de Pierre Perret.

Pas une journée sans émission sur la Shoa et de soit-disantes horreurs de la Wehrmacht sur le front ouest ou est (Reynouard démontrant qu'Oradour ne fut pas un crime de guerre vient d' être relaxé en France, c' est tout dire- voir Aaargh plus intelligent et mieux renseigné que ces deux escogriffes). Par contre pas une émission sur les carnages de l'armée rouge sur le front est, les exécutions de prisonniers par les GIs sur le front ouest de la Normandie jusqu' a la fin de la guerre, la mort de 1 million de POW (voir James Bacque- auteur canadien, je t'ai envoyé le livre que tu n'as sûrement pas lu à en juger pas cette mise en site).

Comme tu vois les horreurs anglo-USraéliennes, tels que My Lay, Agent Orange, Dresden, Hiroshima, Sabra Shatila, Fallouja etc (il y en a de trop)... passent ainsi mieux sous silence .Ils balancent tout, d'Adolf au Dalaï Lama en passant par le mot sade ou le maussade, les jésuites et les sept nains, aucune mesure, aucun discernement et surtout aucun fondement- d' après la célèbre devise: tous pour un - tous pourris !

Ces deux cons feraient mieux de nommer un chat un chat en l'occurrence El Shaddaï (Satan) et ne pas confondre avec Lucifer qui n'a rien à voir avec Satan (encore un coup de l'Église) au lieu de tourner autour du pot et tout embrouiller, ce qu'ils font remarquablement. Et il y a toujours le coup de l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours. Nul... sans aucune valeur !

C'est plus de la désinfo, ça pu l'intox à mille années lumières. Qu'ils se posent donc plutôt la question ces deux zigottos: pourquoi Eichmann qui était juif fut attrapé et exécuté et pas les autres. Il y aurait là plus à écrire que ce monument de sornettes débiles pour bonne a tout faire en mal de scénario James Bond 007. Enfin... vaut mieux lire ça que d'être aveugle. À la corbeille!

MUGUMUGU

RÉPONSE DE NENKI À MUGUMUGU :

Salut vieux ringard. Bien entendu que je n'endosse pas tous les énoncés historiques qui manquent de nombreux éléments & connaissances sur les "Illuminati" (mais cela a été écrit il y a plus d'une décennie)... mais je lui accorde certaines de ses révélations concernant l'existence et participation de Mengele dans les programmes du mind-control le satanisme et la réalité des sacrifices et manipulations de victimes , quoique que le côté chrétien auquel ils font appel pour s'en sortir est un autre programme de mind control (contrôle de l'esprit mais plus doux comme joug)... Alors ? Ils sont un peu perdus tous les deux. Et toi tu dénies des choses en les mélangeant avec d'autres départements. Je te l'accorde, le dossier est très complexe. Et je vais le rectifier sur la page dans mon allocution, ce que j'aurais pu faire. Pour ce qui est de tes commentaires, je les mets sur la même page en guise d'explications additionnelles et de riposte pour compléter le dossier.

Et même là encore, nous n'aurons pas encore pas la version totale et complète du complot tant qu'on ne considérera pas la dimension occulte et extranéenne ultra secrète derrière la scène mondiale. Les anges et les démons ne sont pas ce qu'on vous en dit. Et cela fait sourire ou soupirer bien des gens mais moi je sais des choses parce que je les ai vécues. C'est tout ce que j'ai comme vérité... pis encore. Mais on avance à travers des piles de "bullshit" historique et de purin scientifique, étendus dans les champs de la vérité. Ça engraisse la Terre. :-)) Le meilleur est à venir.

Alors tu vois on va jeter de la lumière sur le sujet dans tous ses recoins. À + On lâche pas. Amitiés, NENKI.

Maintenant le texte :

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées. Le Seigneur a délivré Cisco Wheeler des griffes des Illuminati, et lui a permis de révéler de quelle manière ces derniers ont pu concevoir leur système démoniaque de programmation mentale, dans le but de préparer la manifestation de l'Antichrist. Dans cet article, extrait de son livre "Illuminati Formula for Undetectable Total Mind Control" (La formule des Illuminati pour un Contrôle mental total et indétectable), Cisco Wheeler explique de quelle manière les Illuminati "programment" leurs esclaves mentaux qui forment l'armée de l'Antichrist. Nous publions cette traduction dans le but d'aider les responsables d'églises qui pourront avoir à s'occuper d'anciens Illuminati qui se sont tournés vers le Seigneur.

Introduction.

Pour réaliser une recette, vous avez besoin d'un cuisinier. Qui a donc conçu le livre de recettes diaboliques pour fabriquer des esclaves mentaux ? Les auteurs ont le sentiment qu'après avoir pris connaissance des recettes, certains lecteurs pourraient avoir un intérêt à mieux connaître les "maîtres programmeurs" qui fabriquent des robots humains en employant les techniques de contrôle mental qui font appel à toutes sortes de traumatismes. Selon un ancien programmeur, les programmeurs des Illuminati sont toujours traités comme des souverains, chaque fois qu'ils mettent le pied dans une base militaire, ou qu'ils visitent un centre hospitalier qui pratique la programmation mentale. Ils sont toujours traités avec les plus grands égards. En général, c'est le général commandant la base qui les attend personnellement, et qui escorte le programmeur dans une limousine.

Si le général ne peut pas se déplacer, il délègue une personnalité importante, souvent un médecin. Les programmeurs disposent des codes et des clés d'accès à certaines zones spéciales. Malgré le fait que des milliers d'Américains sont morts en combattant le nazisme au cours de la deuxième guerre mondiale, les services secrets et de renseignements américains, y compris les renseignements militaires, avec l'aide des Illuminati et de leurs représentants au Vatican, ont permis à près de 10.000 des pires criminels de guerre nazis de trouver refuge en Amérique.

C'est à présent un fait établi. Le nom de code de cette opération était "Operation Paperclip" (Opération Agrafe). Le Ministère de la Défense a aussi travaillé à transférer aux Etats-Unis des programmeurs mentaux nazis, sous le nom de code de "Project 63". Tous les anciens combattants de la dernière guerre devraient être ulcérés de savoir qu'après avoir risqué leur vie pour combattre la "démocratie" et la "liberté", et prétendument vaincu les nazis, notre gouvernement ait introduit en Amérique des hommes comme le tristement célèbre Dr Josef Mengele, le boucher SS des camps de la mort, pour programmer des enfants américains, en utilisant les horribles techniques qu'il avait mises au point dans les camps de concentration. Fritz Springmeier a travaillé avec une ancienne victime de Mengele,

Programmée en Allemagne dans un camp de concentration, puis introduite en secret aux Etats-Unis, via le Canada, par des Jésuites travaillant pour les Illuminati. Aux Etats-Unis, cette personne a continué à être programmée par Josef Mengele, qui avait adopté plusieurs pseudonymes, dont celui de Docteur Green... Il faut savoir que ces programmeurs se cachent derrière des façades respectées par le monde. Le Professeur Ernst Bergmann, de la tristement célèbre Université de Leipzig, est aussi un chaud partisan du nazisme, ce qui est étonnant, quand nous savons qu'il est Juif. Son ouvrage principal s'intitule "A National Socialist Philosophy of Culture" (Une philosophie nationale-socialiste de la culture). Il a écrit : "Une nouvelle espèce humaine est en train d'être créée".

Si nous mentionnons son nom ici, c'est pour que nous cessions de considérer les étiquettes comme importantes, afin de nous intéresser à la réalité que cachent ces étiquettes ! L'un des principaux objectifs du Nazisme était de créer une nouvelle espèce humaine. Les Nazis conduisaient des recherches et des expérimentations dans le domaine génétique. L'un des aspects de ces recherches était de créer des esclaves mentaux parfaitement obéissants. Si l'on demeure au niveau des articles de la presse grand public, nous garderons l'impression que le Nazisme est anticomuniste, nationaliste, et attaché au Christianisme. Toutefois, un examen plus attentif nous révélera que le Nazisme est en réalité un Socialisme, et même une forme de marxisme, comme le Communisme, et qu'il n'est pas nationaliste, mais internationaliste.

Plus encore, c'est du satanisme et du paganisme, fondé sur la mythologie nordique (Odin, Thor, etc...). Le Nazisme n'a rien à voir avec le Christianisme. La "Société Vril" était à l'origine du Parti Nazi. "Vril" signifie "Puissance Lumineuse". De quelle "puissance lumineuse" s'agit-il ? C'est Lucifer qui était le "porte- lumière". On veut donc dissimuler la vraie nature du Nazisme. Quand Hitler apparut, il fut installé au pouvoir selon les dispositions du plan des Illuminati. Voici un extrait de ce plan : "Aujourd'hui, si un Etat exprime une protestation contre nous, ce ne sera que pour la forme, et cela ne fera que suivre nos propres directives. Car leur antisémitisme nous est indispensable pour contrôler nos frères inférieurs".

Ce sont les Illuminati de la finance internationale qui ont conduit Hitler au pouvoir. Des chefs Illuminati comme Rockefeller, Onassis et le Roi de Suède, ont fait des affaires avec les Nazis. Si l'Espagne est restée neutre pendant la guerre, ce fut pour servir de centre de transit pour tous les approvisionnements extérieurs qui ont permis à Hitler de poursuivre sa guerre. Hitler participait à des rituels sataniques impliquant des sacrifices humains. Il a lui-même tué un certain nombre d'êtres humains en leur arrachant le cœur, alors qu'ils étaient encore vivants. Un ancien esclave mental se rappelait comment son père, haut placé chez les Illuminati, lui avait raconté de quelle manière Hitler avait tué un homme en sa présence, en lui arrachant le cœur. Certains des collaborateurs les plus proches de Hitler étaient des Illuminati. Les Nazis entretenaient des liens étroits avec toutes sortes de Sociétés secrètes.

Le chef des moines Tibétains qu'Hitler avait fait venir pour l'aider à gouverner l'Allemagne s'appelait "L'homme au gant vert". Ces moines résidaient à Berlin, à Munich et à Nuremberg. Il faut savoir que le Nouvel Ordre Mondial utilise toujours des moines tibétains. Avez-vous remarqué les voyages incessants du Dalaï Lama ? Savez-vous qu'un haut responsable des Nations Unies a fait venir des moines tibétains dans la vallée de Bakaa, au Colorado ? Mishpuka, chef de la Mafia juive, qui vit reclus dans l'Illinois dans sa riche propriété de 130 hectares, a fait venir chez lui de Dalaï Lama pour lui consacrer un sanctuaire...

Nos responsables politiques étaient au courant que des experts nazis en programmation mentale avaient été introduits en Amérique après la guerre. Par exemple, certains de ces criminels de guerre nazis sont devenus des amis personnels de Richard Nixon. Même le Mossad Israélien savait que des dizaines de milliers de monstres de la pire espèce avaient été secrètement conduits aux Etats-Unis par le Vatican, les Services Secrets et d'autres groupes, pour le bénéfice des Illuminati. Ce sont les Rothschild et Nelson Rockefeller qui ont forcé les dirigeants du Mouvement Sioniste américain à garder le silence. Si l'Etat d'Israël a pu être créé, ce n'est que grâce à la permission des Illuminati, en échange du silence des Israéliens et du Mossad, pour ne pas divulguer le fait que ces criminels et ces satanistes nazis avaient trouvé refuge en Amérique.

Un marché fut conclu. Nelson Rockefeller disposait d'un immense pouvoir en Amérique du Sud. En juin 1945, lors de la création des Nations Unies à San Francisco, Nelson Rockefeller était présent. Il joua un rôle actif pour gagner à sa cause les délégués des pays d'Amérique du Sud. Les 19 pays d'Amérique latine gagnés à Nelson Rockefeller pesaient plus que les 9 voix des pays européens. Rockefeller a donc joué un rôle capital en faveur des Sionistes, pour que les Nations Unies votent pour la création de l'Etat d'Israël. Les dirigeants sionistes pensèrent utiliser le chantage. Ils dirent aux Américains que s'ils ne favorisaient pas la création de l'Etat d'Israël, ils dévoileraient le fait que les Etats-Unis avaient introduit chez eux des criminels de guerre nazis.

Bien entendu, les Illuminati étaient favorables à la création de l'Etat d'Israël. Les chefs sionistes qui connaissaient les plans secrets des Illuminati savaient que ces derniers n'avaient pas agi pour obéir à un chantage. Ce prétendu chantage n'était qu'un prétexte. Car le Mossad Israélien a bénéficié lui aussi de sa part de criminels de guerre nazis. Le Mossad a même appris la programmation mentale de la CIA, et peut-être du Docteur Mengele lui-même (alias Docteur Green). Les Nazis ont employé des Croates et des Russes Blancs pour appliquer certaines de leurs politiques d'extermination. Les monstres de la dernière guerre mondiale n'étaient pas tous des Allemands. Beaucoup d'entre eux étaient des collaborateurs Russes Blancs.

Presque tous les anciens criminels de guerre Russes Blancs qui ont échappé à la guerre ont été par la suite employés par l'OTAN ou d'autres organismes semblables. Les services de renseignements américains ont même employé des administrateurs allemands SS. Pourquoi ? Parce que les services de renseignements américains sont contrôlés par les Illuminati. Des Nazis Russes Blancs ont été établis dans la région de New York et du New Jersey, surtout à South River, dans le New Jersey. L'un des pires criminels de guerre fut Stankievitch, qui finit par travailler pour la CIA, et qui vivait à Richmond Hills. Il fut même employé par Radio Liberty à New York ! N'est-il pas ironique que Radio Liberty emploie de tels monstres ? Notre gouvernement est-il réellement le champion de la liberté qu'il prétend être, ou n'est-ce que de la propagande ?

Le maire nazi de Minsk fut emmené aux Etats-Unis par la CIA, qui lui donna un emploi dans la Bibliothèque de New York, en charge du Département Slave. L'un des principaux criminels de guerre Russes Blancs, un cadre nazi de Moscou, fut nommé chef d'une Société Médicale de New York. John Foster Dulles, frère du Directeur de la CIA, était l'un des administrateurs de la Fondation Rockefeller. Cette Fondation participa activement au programme de contrôle mental dirigé par Mengele pour l'Institut Kaiser Wilhelm à Berlin. Après la guerre, John Foster Dulles participa au programme d'envoi des Nazis en Amérique, dont des Illuminati experts en programmation mentale. Bill Casey, qui fut par la suite Directeur de la CIA, participa aussi à ce programme.

Il fut employé par le « International Rescue Committee » de New York, dont il se servait pour faire venir à New York des criminels de guerre nazis. Avant la guerre, des scientifiques Juifs allemands furent aussi conduits en secret à New York. Les pays d'Amérique du Sud, en particulier l'Argentine, dirigée par le Dictateur Peron et sa femme, ont entretenu des liens avec les Illuminati allemands et les Illuminati américains. De nombreux Allemands se sont rendus en Argentine, où ils ont continué à faire ce qu'ils faisaient en Allemagne. Derrière la façade du Nazisme, le satanisme était très répandu en Argentine, où se sont réfugiés de nombreux chefs Illuminati après la guerre.

L'Oregon fut un Etat où les Allemands ont volontiers émigré après la guerre, en particulier la ville de Portland. Le chef des services de renseignements allemands était le brillant Reinhard Gehlen, qui travailla pour la CIA après la guerre. C'est un Grand Maître des Illuminati. Son frère s'appelait Doe Winters, qui vécut à Pullach après la guerre. Josef Mengele, qui était lui-même un Grand Maître des Illuminati, venait parfois visiter Doe Winters dans sa résidence de Pullach. Pour redorer l'image des criminels de guerre nazis, ces derniers se sont transformés en croisés de l'anticommunisme. Ce sont les services de renseignements américains qui se sont servis d'un groupe de fascistes asiatiques et européens pour créer la WACL (World Anti-Communist League - Ligue Anticomuniste Mondiale).

Tous ceux qui, parmi nous, se soucient encore de la liberté de l'humanité, et qui refusent que l'esprit des hommes soit complètement enchaîné par le système de contrôle mental total mis au point par les Illuminati, tous ceux-là doivent apprendre à déchiffrer les étiquettes, à décoder la propagande des médias, et à reconnaître ce qui se cache derrière les façades et les apparences. Pour comprendre les programmeurs. Nombreux sont ceux qui ont contribué à la recherche en matière de programmation mentale, fondée sur l'emploi des traumatismes. Ce sont des hommes qui ont appris l'art de la torture tout au long des époques babylonienne et romaine, et au cours du Moyen Age. Ils ont confié leurs secrets aux chefs des religions à mystères. Certains membres des 13 familles d'Illuminati font remonter leurs origines à l'époque de Babylone.

Les programmeurs sont contrôlés par le monde spirituel de Satan. A cause de cela, ce sont des hommes extrêmement jaloux, engagés dans une compétition féroce. Les Illuminati sont les prédateurs de leurs semblables. Car les forces démoniaques qui les animent sont aussi en compétition entre elles. Ces programmeurs sont donc animés par la jalousie et le désir d'entrer en compétition les uns avec les autres. Certains de ces combats internes ont été menés par le moyen de, ou à cause de leurs esclaves mentaux. Lorsque deux programmeurs travaillent sur le même esclave mental, l'un d'eux peut lui injecter certains programmes secrets, pour que cet esclave lui reste fidèle, plutôt qu'à l'autre programmeur. Mais l'autre peut en faire autant.

Il existe aussi une tension permanente entre les programmeurs dont l'ascendance raciale est pure et ceux dont l'ascendance est mélangée. En outre, les différents centres de programmation peuvent pratiquer jusqu'à une douzaine de méthodes de programmation mentale. Les programmeurs doivent donc aller travailler dans différents centres de programmation. Les différents scripts de ces programmes sont conservés dans chaque centre de programmation. Les programmeurs doivent donc s'habiller en fonction des indications de ces scripts, selon les programmes qu'ils infligent à leurs victimes. Cela signifie qu'ils peuvent s'habiller en nazi, en sorcier d'Oz, en docteur au manteau blanc, en costume de lapin blanc (celui d'Alice au pays des merveilles), ou même se dénuder complètement.

L'un des génies du mal les plus cruels des temps modernes fut le Docteur Josef Mengele. Il utilisa plus de 3.000 jumeaux pour ses recherches, pour les seules années 1943-1944. La plupart de ces jumeaux périrent. Ces jumeaux étaient sélectionnés parmi les foules envoyées dans les camps de concentration allemands. A la fin de la guerre, Mengele avait appris beaucoup de choses sur la manière de torturer des enfants, pour que ces derniers soient liés à lui d'une manière absolue. Aujourd'hui encore, beaucoup de survivants de ces horribles expériences restent persuadés que Mengele aimait beaucoup les enfants. Ils continuent à l'aimer comme s'il était leur père. Mengele avait également réussi à créer des jumeaux artificiels par la programmation mentale.

Quand il se rendait dans des bases militaires, il apportait toujours son violon avec lui. Il cachait dans son violon ses codes secrets pour la programmation par les couleurs. D'autres hommes ont travaillé avec le Docteur Mengele, et sont par la suite devenus des programmeurs à part entière. Le Docteur Cameron, du Canada, devint ainsi un programmeur spécialisé dans la création d'esclaves mentaux, dans le cadre du Programme Monarch. Il était aussi connu sous le nom de "Doctor White". Un autre programmeur, qui n'était pas un sataniste de pure lignée, était Heinrich Mueller, connu sous le nom de "Doctor Blue".

Ce dernier vivait dans le nord-ouest des Etats-Unis, et avait deux fils, Theodore (Teddy Bear) et Michael (Robin Hood). Deux des programmeurs les plus cruels de la côte Ouest sont Jerry Lee Lewis et Michael Aquino. Ces deux hommes sont des tueurs au sang froid, et valent bien Mengele quant à leur habileté à torturer. Michael Aquino, qui appartenait aux services de renseignements américains, était en mesure de transmettre ses compétences diaboliques de programmeur mental à des dizaines d'officiers de l'armée. Sa femme travaille avec lui, et s'appelle Lilith Sinclair. Michael Aquino a voyagé dans tous les Etats-Unis pour exercer sa fonction de programmeur.

C'est Michael Aquino qui a utilisé Cathy O'Brien comme star et victime à la fois, dans sa vidéo destinée à former des officiers aux méthodes de programmation mentale pour créer des esclaves mentaux. Les principaux programmeurs sont donc connus sous les noms des Docteurs Green, Black, White et Blue. Ces quatre programmeurs ont ensuite formé des milliers de programmeurs à temps partiel. Les meilleurs programmeurs sont ceux qui sont capables de pénétrer dans la pensée et l'intellect de leurs victimes, un peu à l'image de l'inspecteur Colombo, joué par Peter Falk. Ce derniers fait d'ailleurs partie, dans sa vie privée, du monde des programmeurs.

Il faut savoir qu'une victime du programme de contrôle mental Monarch peut avoir un certain nombre de programmeurs, mais que cet esclave mental sera formé pour n'obéir qu'à la voix d'un nombre limité de maîtres ou d'utilisateurs. Si quelqu'un veut utiliser un esclave mental qui n'est pas programmé pour reconnaître sa voix, cela peut déclencher chez l'esclave un programme de suicide. Mais un robot humain peut aussi avoir en lui certaines parties de sa personnalité programmées pour empêcher d'autres parties de sa personnalité de le conduire au suicide. Mais l'esclave mental doit être clairement programmé pour se tenir à l'écart d'utilisateurs non identifiés, sous peine de devoir se suicider.

Nous sommes actuellement parvenus à une époque où nous sommes à la deuxième ou troisième génération d'esclaves mentaux robotisés, qui sont eux-mêmes devenus des programmeurs. Ce sont des robots humains programmés qui font actuellement la plus grande part du travail de programmation mentale. Cela signifie que la plupart des programmeurs souffrent eux-mêmes d'une personnalité fractionnée. Certains de ces programmeurs sont des militaires de carrière, qui considèrent toute "discipline" ou "méthode de formation" comme bonne, si elle permet d'obtenir des soldats qui obéissent sans discussion. Ces militaires ont perdu toute notion de limite morale à faire respecter par les programmes de "formation".

Cela explique pourquoi le système de production d'esclaves mentaux tourne actuellement à plein régime, pour produire toujours plus d'esclaves mentaux. Ceci est très inquiétant. Ceux qui parviennent à s'échapper, avec beaucoup de peine, de ce système de programmation mentale, sont en tout petit nombre, par rapport au grand nombre d'esclaves mentaux qui sont constamment créés. Depuis 1947, plus de deux millions d'Américains ont subi les méthodes de programmation mentale utilisant la torture. En 1970, la CIA dut admettre publiquement qu'elle utilisait des méthodes de programmation mentale. Pourtant, le grand public continue à ignorer largement ce qui se passe dans ce domaine.

Le Docteur Green, ou Josef Mengele.

C'est le plus important de tous les programmeurs. C'est sans doute lui qui peut être considéré comme le père de la méthode de programmation Monarch. C'était le "médecin" des camps de concentration nazis. Il fut le programmeur principal de milliers d'esclaves mentaux aux Etats-Unis. Le Docteur Mengele était d'assez haute taille. Il avait les cheveux châtain foncé, des yeux d'un brun vert, et était fort élégant. Son caractère était semblable à celui du Dr Jekyll et M. Hyde. Il désarmait les gens par son amabilité. Il était apparemment doux, tranquille et intelligent, tout en cachant un côté profondément sadique et brutal. Il était né dans une riche famille de satanistes depuis des générations. Il devint l'un des satanistes les plus puissants dans le monde. Il était expert en démonologie et en Cabale. Il était au moins Grand Maître des Illuminati. Mais nous ignorons jusqu'à quelle hauteur de la hiérarchie satanique il a pu accéder. Etant membre des Illuminati, son corps ne devait porter aucune cicatrice visible.

Josef Mengele ne se fit donc pas imprimer le tatouage nazi quand il rejoint les rangs des SS. Mengele devint le médecin du camp de la mort d'Auschwitz. A cette place, il occupait une position clef. Il put ainsi utiliser d'innombrables cobayes humains pour ses expériences. L'un de ses sujets de recherche principaux était de déterminer avec précision le degré de torture que divers êtres humains pouvaient supporter. Il établit des statistiques et des tableaux précis, qui permirent aux Illuminati de connaître exactement le degré de torture à appliquer à leurs esclaves mentaux formés par le programme Monarch. Mengele grandit à Grunzberg dans une famille connue pour son goût du secret. Sa mère était très dure. Il fit ses études à Francfort-sur-le-Main, haut lieu du satanisme allemand. Il fit son internat à Leipzig, ville connue pour héberger de nombreux chercheurs dans le domaine de l'étude du comportement humain et des méthodes modernes d'apprentissage.

Plus tard, il fit partie des SA, puis des SS. A la fin de la guerre, l'armée américaine prit soin de Mengele. Les satanistes américains firent secrètement entrer Mengele aux Etats-Unis. Il fut aussi reçu dans divers pays d'Amérique latine, pour faire croire qu'il s'y était réfugié. Mais, en réalité, Mengele passa une bonne partie de son temps à voyager dans le monde entier, pour visiter en particulier des établissements comme l'Institut Tavistock ou la base navale de China Lake, où l'on transformait des enfants innocents en esclaves mentaux.

Mengele vécut effectivement au Brésil, en Argentine et au Paraguay, mais la CIA et d'autres groupes travaillant pour les Illuminati en profitèrent pour lancer beaucoup de fausses informations à ce sujet. Tout au long de sa vie, Mengele continua à aimer la musique et la danse. Il devint un manipulateur de marionnettes humaines, et il utilisait la musique pour les programmer. Il aimait le violon et le piano. Il utilisa beaucoup la musique dans ses méthodes de programmation mentale. Certains de ses élèves ont aussi utilisé la musique dans la programmation mentale.

C'est cette tendance à employer la musique dans la programmation mentale qui a permis à la musique "western" et "country" américaine de se développer. Ces musiques peuvent être considérées comme un sous-produit de la programmation mentale Monarch. L'industrie de la musique country n'est qu'un moyen de couvrir un important trafic de drogue, effectué par des esclaves mentaux. L'influence de Mengele s'est aussi exercée au niveau des recherches sur les jumeaux.

Mengele était fasciné par les jumeaux. Il a fait des expériences sur des milliers de jumeaux, dont la plupart périrent sous les tortures employées au cours de ces expériences. Les expériences scientifiques nécessitent souvent un groupe faisant l'objet des expériences, et un groupe de contrôle. La recherche était donc facile avec des jumeaux. C'est pourquoi Mengele en utilisait beaucoup. Aidé d'autres chercheurs Allemands et Italiens, il fit aussi des recherches sur les liens affectifs traumatiques qui pouvaient lier une victime à son bourreau, au point que ces victimes servaient leur maître avec une loyauté absolue. Dans les camps de concentration, il arrivait que Mengele sauve de la mort un certain nombre de condamnés, qui lui restèrent fidèles, malgré le fait que ces personnes savaient que Mengele torturait à mort des milliers d'autres personnes.

Les esclaves mentaux Monarch sont programmés pour croire qu'ils ont un jumeau quelque part. De nombreux esclaves mentaux ont même été programmés pour croire qu'ils appartiennent à un groupe de quadruplés. Dans les camps de concentration, Mengele était connu sous les noms "d'Ange de la Mort", "Père", "Papa", ou "Beau Josef". Les esclaves mentaux qui ont été programmés par lui le connaissent sous les noms de "Docteur Green", "Papa", "David", ou "Fairchild". Certains esclaves mentaux se rappellent encore le bruit de ses bottes brillantes, quand il arpentait la pièce où il les programmait.

Mengele aimait réduire ses victimes à l'état de véritables animaux. Pourtant, ces victimes étaient formées pour ne jamais pleurer. Mengele était très connu pour sa méthode de programmation "Marguerite". Il effeuillait une marguerite en disant : "je t'aime", "je ne t'aime pas"... Si le dernier pétale tombait sur un "je ne t'aime pas", il mettait à mort le petit enfant, en présence des autres enfants qu'il était en train de programmer. Mengele se trouvait à Dallas lors de l'assassinat du Président Kennedy.

Ce dernier fut assassiné par des esclaves mentaux Monarch. Il existe un témoignage formellement établi devant la justice, où un témoin associe Josef Mengele à l'assassinat de Kennedy, en affirmant avoir vu Mengele dans le bâtiment où l'un des coups de feu avait été tiré. Ce témoin, Luis Angel Castillo, n'était que l'un des esclaves mentaux envoyés par les Illuminati pour assassiner Kennedy le 23 novembre 1963. Madame Krebs, une Allemande résidant en Allemagne, travailla avec Mengele, en compagnie d'un grand nombre d'autres programmeurs, pour préparer l'assassinat de Kennedy. En 1956, Josef Mengele demanda, et obtint de l'Argentine, un permis de séjour officiel sous son propre nom, ce qui prouve l'audace des Illuminati. Cette même année, il voyagea même dans divers pays d'Europe sous sa véritable identité.

Le Docteur White, ou D. Ewen Cameron. D. Ewen Cameron se fit connaître sous le pseudonyme de Docteur White. Il vécut de 1901 à 1967. Il était né en Ecosse. Grand, imposant, les yeux bleus, il aimait le whisky et portait des costumes sur mesure. Il appelait les femmes "Lassie". Son ouvrage favori était "Frankenstein". Il a dit que c'était ce livre qui l'avait poussé à faire de la psychiatrie. Cameron fut le Président de la puissante Association des Psychiatres Américains. Il dirigea aussi le Comité Scientifique Canadien de Planification. Il présida aussi l'Association des Psychiatres du Canada. Il fut plus tard le premier Président de l'Association Mondiale des Psychiatres. Quand il s'occupait de la programmation Monarch, de Dr Cameron devenait le Docteur White.

Au Canada, il s'efforça aussi de poursuivre les recherches de Mengele sur la couleur des yeux. Mengele, pour le compte des SS, essayait de produire des êtres humains aux yeux bleus. Cameron reçut des fonds des Illuminati. Il reçut aussi des subsides de la CIA. La Fondation Rockefeller lui attribua 40.000 \$ en 1943, pour créer l'Institut Psychiatrique Allen, qui n'est qu'une couverture des Illuminati. Il commença à pratiquer la programmation mentale au début des années 50. Cameron avait fait la guerre sur le front occidental.

En tant que haut responsable des Illuminati et programmeur, Cameron était très sadique, et il tuait de sang froid. Il visitait périodiquement d'autres programmeurs de la côte Ouest des Etats-Unis. Un autre célèbre médecin Canadien dit un jour que "Cameron ne possédait pas suffisamment de sentiments d'humanité pour être considéré comme un bon médecin".

Cameron était capable de terroriser quelqu'un, simplement en le regardant. Il rencontrait fréquemment Allen Dulles, le Directeur de la CIA. Il voyageait souvent et faisait de fréquents passages à Washington. Beaucoup d'esclaves mentaux de la Côte Est furent des victimes de Cameron. Il travaillait de longues heures sur la programmation mentale, comme un forcené.

En 1961, une seule des institutions supervisées par le Docteur Cameron administra 60.000 électrochocs à ses patients. Cela fut officiellement enregistré. Ce chiffre prouve combien fut grand le nombre de victimes qui reçurent des électrochocs et qui furent programmées par cet homme ! Il travailla aussi avec des Jésuites membres du Nouvel Ordre Mondial au Canada. Cameron encourageait les dissensions et les disputes parmi les membres de son équipe, afin de diviser pour mieux régner. Cameron possédait un énorme "ego", qui le poussa à s'attribuer le mérite des recherches effectuées par d'autres, recherches qu'il publia sans vergogne sous son propre nom.

Project 63 : programmation des enfants américains

On a transféré aux États-Unis des programmeurs mentaux nazis, sous le nom de code de « *Project 63* ». Tous les anciens combattants de la dernière guerre devraient être ulcérés de savoir qu'après avoir risqué leur vie pour combattre la « démocratie » et la « liberté », et prétendument vaincu les nazis, notre gouvernement a introduit en Amérique des hommes comme le tristement célèbre Dr Josef Mengele, le boucher SS des camps de la mort, pour programmer des enfants américains, en utilisant les horribles techniques qu'il avait mises au point dans les camps de concentration.

Fritz Springmeier a travaillé avec une ancienne victime de Mengele, programmée en Allemagne dans un camp de concentration, puis introduite en secret aux États-Unis, via le Canada, par des jésuites travaillant pour les illuminati. Aux États-Unis, cette personne a continué à être programmée par Josef Mengele qui avait adopté plusieurs pseudonymes dont celui de Docteur Green...

Il faut savoir que ces programmeurs se cachent derrière des façades respectées par le monde. Le Professeur Ernst Bergmann, de la tristement célèbre Université de Leipzig, est aussi un chaud partisan du nazisme, ce qui est étonnant, quand nous savons qu'il est juif. Son ouvrage principal s'intitule *A national socialist philosophy of culture* (Une philosophie nationale-socialiste de la culture). Il a écrit : « Une nouvelle espèce humaine est en train d'être créée. » Si nous mentionnons son nom ici, c'est pour que nous cessions de considérer les étiquettes comme importantes afin de nous intéresser à la réalité que cachent ces étiquettes !

L'un des principaux objectifs du nazisme était de créer une nouvelle espèce humaine. Les nazis conduisaient des recherches et des expérimentations dans le domaine génétique. L'un des aspects de ces recherches était de créer des esclaves mentaux parfaitement obéissants. Si l'on demeure au niveau des articles de la presse grand public, nous garderons l'impression que le nazisme est anticommuniste, nationaliste, et attaché au christianisme.

Toutefois, un examen plus attentif nous révélera que le nazisme est en réalité un socialisme, et même une forme de marxisme, comme le communisme, et qu'il n'est pas nationaliste, mais internationaliste. Plus encore, c'est du satanisme et du paganisme, fondé sur la mythologie nordique (Odin, Thor, etc...) Le nazisme n'a rien à voir avec le christianisme. La Société Vril était à l'origine du Parti Nazi. *Vril* signifie Puissance lumineuse. De quelle puissance lumineuse s'agit-il ? C'est Lucifer qui était le porte-lumière.

On veut donc dissimuler la vraie nature du nazisme. Quand Hitler apparut, il fut installé au pouvoir selon les dispositions du plan des Illuminati. Voici un extrait de ce plan : « Aujourd'hui, si un Etat exprime une protestation contre nous, ce ne sera que pour la forme, et cela ne fera que suivre nos propres directives. Car leur antisémitisme nous est indispensable pour contrôler nos frères inférieurs. »

Project 63: programmation des enfants américains

<http://laurorouge.blogspot.fr/2013/09/2-project-63-et-programmation-des.html>

Ce sont les Illuminati de la finance internationale qui ont conduit Hitler au pouvoir. Des chefs Illuminati comme Rockefeller, Onassis et le roi de Suède, ont fait des affaires avec les nazis. Si l'Espagne est restée neutre pendant la guerre, ce fut pour servir de centre de transit pour tous les approvisionnements extérieurs qui ont permis à Hitler de poursuivre sa guerre. Hitler participait à des rituels sataniques impliquant des sacrifices humains. Il a lui-même tué un certain nombre d'êtres humains en leur arrachant le cœur alors qu'ils étaient encore vivants.

Un ancien esclave mental se rappelait comment son père, haut placé chez les Illuminati, lui avait raconté de quelle manière Hitler avait tué un homme devant lui en lui arrachant le cœur. Certains des collaborateurs les plus proches de Hitler étaient des Illuminati. Les nazis entretenaient des liens étroits avec toutes sortes de sociétés secrètes. Le chef des moines tibétains qu'Hitler avait fait venir pour l'aider à gouverner l'Allemagne s'appelait « L'homme au gant vert ».

Ces moines résidaient à Berlin, Munich et Nuremberg. Il faut savoir que le nouvel ordre mondial utilise toujours des moines tibétains. Avez-vous remarqué les voyages incessants du Dalaï Lama ? Savez-vous qu'un haut responsable des Nations Unies a fait venir des moines tibétains dans la vallée de Bakaa, au Colorado ? Mishpuka, chef de la mafia juive, qui vit reclus dans l'Illinois dans sa riche propriété de cent trente hectares, a fait venir chez lui le Dalaï Lama pour lui consacrer un sanctuaire ...

Nos responsables politiques étaient au courant que des experts nazis en programmation mentale avaient été introduits en Amérique après la guerre. Par exemple, certains de ces criminels de guerre nazis sont devenus des amis personnels de Richard Nixon. Même le Mossad savait que des dizaines de milliers de monstres de la pire espèce avaient été secrètement conduits aux États-Unis par le Vatican, les services secrets et d'autres groupes pour le bénéfice des Illuminati.

Ce sont les Rothschild et Nelson Rockefeller qui ont forcé les dirigeants du Mouvement Sioniste américain à garder le silence. Si l'État d'Israël a pu être créé, ce n'est que grâce à la permission des Illuminati, en échange du silence des Israéliens, dont le Mossad, pour ne pas divulguer le fait que ces criminels et ces satanistes nazis avaient trouvé refuge en Amérique. Un marché fut conclu. Nelson Rockefeller disposait d'un immense pouvoir en Amérique du Sud.

En juin 1945, lors de la création des Nations Unies à San Francisco, Nelson Rockefeller était présent. Il joua un rôle actif pour gagner à sa cause les délégués des pays d'Amérique du Sud. Les dix-neuf pays d'Amérique latine gagnés à Nelson Rockefeller pesaient plus que les neuf voix des pays européens. Rockefeller a donc joué un rôle capital en faveur des sionistes afin que les Nations Unies votent pour la création de l'État d'Israël.

Les dirigeants sionistes pensèrent utiliser le chantage. Ils dirent aux Américains que s'ils ne favorisaient pas la création de l'État d'Israël, ils dévoileraient que les États-Unis avaient introduit chez eux des criminels de guerre nazis. Bien entendu, les Illuminati étaient favorables à la création de l'État d'Israël. Les chefs sionistes qui connaissaient les plans secrets des Illuminati savaient que ces derniers n'avaient pas agi pour obéir à un chantage.

Ce prétendu chantage n'était qu'un prétexte. Car le Mossad a bénéficié lui aussi de sa part de criminels de guerre nazis. Il a même appris la programmation mentale de la CIA, et peut-être du Docteur Mengele lui-même (alias Docteur Green). Les nazis ont employé des Croates et des Russes blancs pour appliquer certaines de leurs politiques d'extermination. Les monstres de la dernière guerre mondiale n'étaient pas tous des Allemands. Beaucoup d'entre eux étaient des collaborateurs Russes blancs.

Presque tous les anciens criminels de guerre russes blancs qui ont échappé à la guerre ont été par la suite employés par l'OTAN ou d'autres organismes semblables. Les services de renseignements américains ont même employé des administrateurs allemands SS. Pourquoi ? Parce que les services de renseignements américains sont contrôlés par les Illuminati.

Des nazis russes blancs ont été établis dans la région de New York et du New Jersey, surtout à South River, dans le New Jersey. L'un des pires criminels de guerre fut Stankievitch qui finit par travailler pour la CIA et qui vivait à Richmond Hills. Il fut même employé par Radio Liberty à New York ! N'est-il pas ironique que Radio Liberty emploie de tels monstres ? Notre gouvernement est-il réellement le champion de la liberté qu'il prétend être ou n'est-ce que de la propagande ?

Source: Rusty CanalBlog

Le Bêtisier Sioniste : mise à jour – (extraits)

http://mutien.com/site_officiel/?p=9923

Pour une information exhaustive sur la réalité de cette culture mythique et digne des fictions modernes d'Hollywood, on consultera avec attention l'œuvre inédite d'Aline de Dieguez directement sur son site <http://aline.dedieguez.pagesperso-orange.fr/mariali/chaos/house.html>



Voilà un aide-mémoire pour ceux qui ignorent encore la réalité sioniste, avec ses Israéliens juifs pratiquants « modérés » ou « ultra », pas du tout sionistes, mais aussi avec tous ses degrés dans ce sionisme israélien. Ce qui n'empêche pas d'autres Juifs (ou se croyant tels d'ascendance), éventuellement juifs pratiquants, d'être admirables d'ouverture, de courage et de générosité ; des vrais Justes.

Terre donnée par « Dieu »

On ne peut évidemment pas reprocher aux sionistes, comme aux pratiquants d'un des judaïsmes non sionistes, de ne pas pouvoir nous produire une attestation signée du don divin. Mais a fortiori un théiste (indépendant comme l'initiateur de ce bêtisier) peut estimer que, eux aussi, ont fabriqué un dieu à leur image, du genre jaloux et pousse au crime, qui n'est pas un portrait flatteur pour l'Éternelle « Divine » Source de Tout qui est avant tout Amour, sinon uniquement Amour.

Seul peuple élu par « Dieu »

Là encore le dieu des Israélites n'a rien signé, mais si on y croit ça peut expliquer la suprême arrogance élitiste des pratiquants d'un des judaïsmes et tous les crimes, puisque, comme dit le Talmud de diverses manières, « Tout ce qui n'est pas juif n'est pas humain » Mais après ça et entendant ça, allez vous étonner que des goyim (des non-Juifs) font l'erreur de globaliser et généraliser et mettent tous les Juifs dans le même sac !

Descendants d'Avraham ou Abraham

L'ennuyeux, c'est qu'Avraham (fils de Terah, né – c'est amusant- en 1948 du calendrier juif !), Noé, Sem, Jacob, Joseph et Moïse semblent bien être des mythes, sauf à revendiquer une tradition orale qui aurait été globalement fidèle. On peut rêver. Mais déjà si on juge l'arbre ne serait-ce qu'à ses meilleurs fruits passés ou actuels, ils ne sont, sauf admirables exceptions, pas terribles. De toute façon cette prétention est inqualifiable : quel Juif peut prouver que tous ses ancêtres, ne seraient ce que les femmes étaient des Juifs. Juifs en l'an zéro de notre ère. Il faudrait consulter des généalogistes, mais mathématiquement ça représente plusieurs centaines de milliers de personnes, mis à part qu'il y aurait, comme pour chacun d'entre nous, des ancêtres communs à plusieurs ascendants plus proche.

.....

Enfants du judaïsme

Pour certains des sionistes et autres véritables Juifs, c'est vrai, et il y a peut-être quelques dizaines de milliers de Juifs actuels qui, sans pouvoir évidemment le prouver, ont absolument toute leur lignée maternelle (puisqu'on n'est juif que par sa mère) qui est descendante au moins d'une sujette juive (aux deux sens du mot) du roi Josias, sinon du roi David, ou même d'une des femmes (mais) juives de son grand harem, même s'il s'agit du proto-judaïsme. Voire plus loin encore sur la page du temps descendantes par les femmes toujours d'autres authentiques Juives ; sans remonter tout de même à Adam et Eve.

Mais il faut prendre conscience que le judaïsme et ses diverses « filiales » (comme on pourrait dire qu'il y a maintenant plusieurs filiales et sous-filiales du christianisme initial de Shaoul de Tarse), qui n'est pas l'avrahamisme ou le jacobisme, ni l'israélisme ou le moïsimisme, ni le davidisme, ni même le yawehisme, est, en fait, une religion mise en forme sous le roi Josias, après l'exil certifié, lui, de Babylone (mais seulement d'une petite fraction de Juifs), pour « réunifier psychiquement » les autochtones « juifs » et les autres, voire quelque peu la diaspora. Et ce, par des lévites précisément de la tribu de Juda qui compilèrent et « complétèrent » quatre sources de récits mythiques de tradition orale non vérifiées ou carrément contredites par l'archéologie ; en particulier pour Jéricho et ses trompettes, censé être le premier acte glorieux et divin du retour de l'exil égyptien qui n'a jamais été prouvé ; pas plus que l'existence du sauvé des eaux Moïse qui a ses équivalents dans d'autres mythes religieux.

.....

Occupants légitimes d'une terre sans peuple

Nonobstant le renfort sollicité de quelques écrivains voyageurs du XIX^e siècle, y compris français, la célèbre formule « *Une terre sans peuple pour un peuple sans terre* » (qui serait du pasteur usaméricain Blackstone en 1891 ou encore de Lord Shaftesbury en 1851 à propos de la Grande Syrie), il y a toujours eu des peuples en Palestine, dont des descendants légitimes ou non des Romains, des Croisés, des descendants d'Arabes et autres ethnies. Et des descendants de Juifs convertis à l'Islam comme il y a tout lieu de penser que c'est le cas de pas mal de modestes Palestiniens « arabes ». Bénéficiaires de la déclaration Balfour : Déjà cette authentique déclaration adressée à Lord Rothschild, suite à la précieuse « aide du chimiste juif Haïm Weizmann découvreur de l'acétone (composant d'explosifs militaires) et pour pousser les déjà influents riches Juifs usaméricains à décider Wilson, le président des USA, de déclarer aussi et enfin la guerre à l'Allemagne, cette déclaration a été contestée, dès sa publication, par d'autres membres du gouvernement britannique de l'époque ; puis par certains des gouvernements suivants. De plus elle ne parlait absolument pas d'un « état juif », mais d'un « foyer juif », ce qui n'est pas du tout pareil et n'entraînait pas les mêmes conséquences désastreuses pour les autochtones, le Proche-Orient et la planète entière finalement.

Rempart contre la barbarie

Outre que le territoire est plutôt petit pour être à lui seul un rempart, et tout juste un avant-poste où un relais pour les avions militaires US, pour ce qui est de la barbarie, on peut se référer, entre autres, sans même remonter à Deir Yassin et autres barbaries des années 1947-48, à Sabra et Chatila, à Cana (Liban) , à la deuxième guerre du Liban (été 2006) , et à la récente agression (qui n'est pas une guerre) de Gaza. Des hyper-barbares protégeant l'occident des barbares, ce n'est pas très rassurant.

Citoyens d'un état né de la Shoah

Seuls les incultes, mais on en trouve aussi parmi des gens qu'on croirait très cultivés sur la question, nous ressassent encore, sans nuances, cette fable. De nombreuses preuves existent que les sionistes de Ben Gourion, Begin et compagnie, qui ont dialogué avec les nazis, (voir entre autre les accords de transfert en 1933) bien avant 1939, se contrefoutaient de faire en sorte que la Shoah fasse le moins de victimes possibles. Au contraire, s'ils ne s'en réjouissaient pas, ils trouvaient explicitement que ça servait leurs intérêts. La majorité de ces sionistes fanatiques considéraient que ceux qui allaient sans résister à l'abattoir étaient des lâches qui ne présentaient aucun intérêt pour enrichir le peuple des « Hébreux nouveaux ».

Ils avaient même créé une insulte horrible et parlante à la fois « les juifs savonnettes » ; par allusion à l'effective utilisation de la graisse des corps des Juifs pour faire du savon par les nazis . Shoah ou pas, les sionistes racistes avaient décidé de créer leur état ; mais évidemment ils se sont servis de l'évocation des morts de la Shoah (qui devinrent une importante source financière) pour toucher le cœur des diplomates incultes et les faire voter dans leur sens. Le lien entre Shoah et création de l'entité sioniste existe bien, mais ce n'est pas du tout celui pensent.

Refuge des survivants de la Shoah

A part certains survivants qui avaient de la famille ashkénaze déjà « bien installée » en Palestine, la majorité des survivants ashkénazes et séfarades qui entreprirent leur alyia (« retour » dans le pays des soi-disant aïeux) (1) le firent - combien au total avant 1950 ? - surtout parce qu'ils étaient pauvres ou carrément sans un sou, sur la base d'une promotion mensongère de voir « sur la terre de leurs ancêtres » y couler « le lait et le miel ». Parce que les sionistes ashkénazes au pouvoir avaient besoin de main d'œuvre, de chair à canon et de « reproducteurs » afin, entre autres, de contrebalancer le taux de fécondité palestinien (qui est toujours leur hantise aujourd'hui) et le déséquilibre démographique que les expulsions d'au moins 800 000 autochtones « arabes » et le meurtre de quelques milliers, n'avaient pas suffi à corriger.

De plus, il y avait à l'époque plus de cinq millions de Juifs rien qu'aux USA. Et encore, toujours par exemple, une certaine Simone Veil, comme d'autres victimes européennes survivantes de la Shoah, ne se précipita pas, athée fille d'athée il est vrai, dans le havre de paix sioniste. C'est bien pourquoi il était irréfléchi, fusse dans la bouche d'un philosophe (Edgar Morin) d'ascendance juive réelle ou supposée, de dire « *Comment un peuple qui a tant souffert à cause des nazis peut-il faire tant souffrir des Palestiniens ?* » : ce ne sont pas les mêmes personnes. Au sens strict, à quelques exceptions près, peu de vrais rescapés de la shoah ont fait souffrir et font souffrir des Palestiniens. Alors qu'il est, entre autres, un célèbre chef résistant juif du ghetto de Varsovie qui, par exemple, refuse toujours l'existence de l'entité sioniste. C'est, fanatisés par une idéologie inadmissible et amoral, que des Juifs ou se croyant tels, avec pas tous des visions racistes assassines des autochtones arabes, peut-être aussi par goût du pouvoir – mieux vaut être premier dans un petit état que cinquième ou a fortiori rien dans un grand ! – ont créé une entité « mosaïque » hyper artificielle (vu le nombre assez exceptionnel de nationalités) qui ne sera jamais qu'une fraction de l'ensemble des Terriens juifs ou se croyant tels. Dans quel état actuel du monde - les USA et leur triste mentalité d'alors vis à vis des Amérindiens et des Noirs, ça date !-, la majorité des citoyens ont leurs arrière-grands-parents, et déjà leur grand-père ou grand-mère ou les deux qui ne sont pas nés sur le territoire métropolitain de cet état.

.....

Légitimés par la résolution de l'ONU 181

C'est absolument faux et d'abord parce que d'après sa propre Charte, même sous la présidence de séance d'un circonvenu, l'ONU n'avait pas le droit de voter le texte de cette résolution qui n'était qu'une recommandation d'un plan de partage en trois parties, et pas deux comme c'est trop souvent écrit et/ou résumé par de « bons » auteurs qui oublient l'importance du statut international, du « corpus separatus » de Jérusalem sans lequel, aux dires même d'un des chefs de la délégation sioniste à Washington, Moshé Shertok (devenu Sharetz) le nombre de voix positives nécessaires (deux tiers des suffrages abusivement considérés comme exprimés, alors que s'abstenir, c'est aussi s'exprimer) n'eut jamais été atteint. Mais l'objectivité oblige à dire que même le peu clair Yasser Arafat dans sa déclaration d'indépendance de la Palestine à Alger le 18 Novembre 1988 parle, très regrettamment, d'un partage en deux ; probablement à cause de la volonté de faire d'au moins d'une partie de Jérusalem la capitale de la Palestine au nom d'un « sacré » fait religieux « incroyable ».

Pour plus d'informations sur cette question capitale de l'illégitimité de la résolution 181, donc de l'entité sioniste, voir, pour le moins, la conférence (30 pages qu'on peut consulter à la Bibliothèque nationale François Mitterrand à Paris et sur la Toile) de l'avocat palestinien Henry Cattan qui fut membre de la délégation arabe à Flushing Meadow en Novembre 1947 ; elle est intitulée « *Le partage de la Palestine du point de vue juridique* ». Mais il y a aussi, très intéressant, « *Le partage de la Palestine, 29 novembre 1947, une analyse* », une étude de 60 pages réalisée en 1967 à l'occasion du vingtième anniversaire de ce triste vote par l'Institut des Etudes sur la Palestine de Beyrouth (qu'on peut consulter à l'Institut du monde arabe à Paris). Mais bien d'autres ouvrages encore qui évoquent plus ou moins pertinemment, hélas, le texte et le contexte de cette résolution.

Datation officielle

Comment prendre au sérieux une entité étatique (toujours sans constitution, ni frontières définitives reconnues en 2009) qui date sa déclaration d'indépendance et ses documents à partir de l'année de création de la terre, « « « soit » » » 3761 ans avant l'ère (finalement mal calculée) dite chrétienne. Il semblerait tout de même que les géologues et autres astronomes aient une vision quelque peu plus scientifique de la chose. Pour info, début 2013, la Terre et l'Univers auraient donc, en ce début 2013, été créés depuis 5773 ans.

Admis à l'ONU par la résolution 273

Il y eut effectivement un vote favorable, après un premier échec en décembre 1948, mais il faut connaître un minimum de son contexte et aussi son ubuesque contenu dont non seulement le plus beau morceau est « Israël ... peuple pacifique » Mais mentir à des goyim dans l'intérêt supérieur de l'entité sioniste n'est pas mentir d'après le Talmud. Mais encore Ben Gourion avait, avant le 11 mai, donné la consigne à son représentant Eytan de détricoter les accords de Lausanne, donc avant même que l'encre de sa signature soit sèche. Quand les termes du contrat n'ont jamais, même une seconde, étaient respectés par une des parties, que vaut un texte/ résolution ?

C'est bien pourquoi il faudrait lancer une pétition internationale, avec des signataires à titre exclusivement privé, hors de tout parrainage ou soutien d'associations donc, qui demande, pour le moins, même symboliquement, au secrétaire général de l'ONU, de suspendre l'adhésion de l'entité sioniste à l'Onu tant qu'elle ne respectera pas l'intégralité des résolutions, et déjà celle de l'adhésion, sans oublier celle de l'acte de naissance et celle (194 du 11 décembre 1948) qui traitait, dans son article 11, du droit imprescriptible et non négociable au retour des Palestiniens exilés. Nul doute que cette pétition, qui pourrait être signée par des millions de Terriens, après un minimum d'informations didactiques, impressionnerait au moins la fraction la moins bornée et fanatique des sionistes israéliens ou non. Tout comme une pétition, toujours hors associations, qui demanderait de traduire devant le Tribunal Pénal International de Den Haag (Nederland), autrement appelée « La Haye aux Pays-Bas » pour les immodestes Français, les vingt plus exécrables, pour commencer, criminels non pas de guerre, mais d'occupation. Comme cela se fait, plus ou moins dans le désordre, par des associations de certains pays au nom de législations nationales.

Avec cette réserve que certaines de ces associations ne sont pas contre la perdurance de l'état sioniste, ce qui est aussi étrange qu'inconséquent. Car outre l'illégitimité initiale, tous les Palestiniens vivant au Proche-Orient peuvent-ils vivre correctement écologiquement et économiquement parlant à l'Est des pseudos et très mal dites frontières de 1967, qui ne sont globalement que des lignes d'armistices de 1949. Parce que voulues comme telles par les sionistes, déclarations diverses à l'appui, afin de permettre de continuer de rêver d'Eretz Israël ... qui va bien plus loin que le Jourdain.

Héritiers de génies juifs non seulement

Les sionistes nous en alignent parfois fièrement une série. Hélas pour celui qui est peut-être le plus réputé d'entre eux, et à qui on offrit – ce qui prouve son sionisme !!! - d'ailleurs la succession du premier Président de l'entité sioniste Haïm Weizmann a, entre autres nombreux écrits critiques, fait l'objet de plusieurs ouvrages démontrant qu'il fut surtout un plagiaire. De toutes façons lui-même n'a-t-il pas écrit, le 11 Mars 1955, à son amie la reine mère Elisabeth de Belgique : « *Je dois avouer que l'estime exagérée dans laquelle on tient mon travail me met parfois très mal à l'aise. Il me semble quelquefois être un "escroc" malgré moi. Mais en essayant de faire quelque chose contre cet état de fait, je ne ferais sans doute qu'aggraver les choses.* »

.....

Terre d'accueil de tous les Juifs

Il y avait déjà énormément, ne serait-ce qu'aux USA en 1945. Quelle fraction est allée se réfugier en Palestine ? Certes certains sont allés en Israël par idéologies laïques ou religieuse ou les deux, mais beaucoup y sont allés, illusionnés et trompés, parce qu'ils pensaient y être heureux ou beaucoup moins malheureux. Et beaucoup ont assez vite déchanté, voire sont repartis plus ou moins vite. Et d'autres n'ont pas gardé assez d'argent pour le faire et sont restés « prisonniers du sionisme » avec leurs enfants qui, parfois, honnêtement ou non, ont fini par réussir et se sentir plus ou moins bien. A côté de cela, il y en a qui savaient très bien qu'ils n'avaient pas d'ascendance juive (réelle ou supposée), mais qui l'ont fait croire toujours pour des raisons économiques. Ne dit-on pas que 30 % des Russes et autres Slaves qui profitèrent de la chute du mur de Berlin pour émigrer dans l'entité sioniste étaient en fait de culture ou de pratiques religieuse chrétienne orthodoxe ? Le pourcentage de Juifs israéliens vivant sous le seuil de pauvreté est édifiant.

Le judaïsme approuve le sionisme et l'existence de l'entité sioniste.

C'est relativement peu su, mais c'est absolument faux. Même si on peut ne pas être d'accord non plus avec les arguments et la spiritualité des rabbins anti-sionistes qui vivent dans l'entité sioniste ou en dehors. Ils nous font parfois découvrir des vérités historiques cachées ou très peu connues quand aux agissements plus que douteux des sionistes entre 1920 et 1949 en particulier, avec les nazis en particulier.

En 1948, la majorité des rabbins du monde étaient contre le sionisme, y compris ceux qui vivaient en Israël ... ; même si trois rabbins figurent effectivement parmi les trente trois signataires de la déclaration d'indépendance au bas d'un parchemin vierge, parce qu'on n'avait pas eu le temps de recopier la dernière mouture du texte de Ben Gourion. Il y avait déjà des bons comédiens chez les sionistes !

Agressés qui se défendent

A partir du moment où, juridiquement déjà, l'entité sioniste, outre son immoralité (ou amoralité ?) est illégitime et qu'elle a, pour naître et subsister, pratiqué le terrorisme (contre le mandataire anglais d'abord, mais déjà aussi les « Arabes »), puis terrorisé, exproprié, spolié, expulsé, violé, volé, tué, massacré les autochtones propriétaires ou non de leur maison et champ(s), si ça ne suffit pas pour être le principal agresseur d'un agressé qui, face à la morgue cynique du plus fort, résiste avec des cailloux et des armements dérisoires énormément disproportionnés, à partir de quand est-on qualifiable d'agresseur ?

Agressés depuis plus de 60 ans, le droit des Palestiniens à l'autodétermination par la lutte armée est autorisé par l'article 51 de la Charte des Nations Unies, concernant l'auto défense.

Toute la jeunesse israélienne juive est sioniste

Vous n'avez jamais entendu parler de « Courage To Refuse – Seruv » (qui date de 2002), ou de ou encore de « Breaking the silence » ou encore de Shministim, ces soldats qui refusèrent en 2008-2009 d'aller perpétrer le massacre de Gaza. Alors qu'il y en a eu d'autres, souvent appelés « refuzniks », y compris, là encore, des officiers. Certes il en est parmi eux qui ne veulent seulement pas se battre hors de ce qui leur paraît leurs frontières légitimes, mais c'est déjà çà de gagner. A côté de cela il y a évidemment dans les Yeshiva (en théorie dispensés de service) et ailleurs des jeunes juifs israéliens dont certains ensuite sous l'uniforme se vantent de tirer des écoliers sans cailloux dans les mains et des vieux avec seulement des cannes dans les mains comme des pigeons. Pour s'entraîner « in live » quoi. Il y aurait 28 % de jeunes israéliens qui se débrouilleraient pour échapper à l'armée.

Valorisateurs du désert & Experts en haute technologie

Ca n'est pas faux, mais en exploitant, comme main d'œuvre, pendant un certains temps les Palestiniens, puis les pauvres immigrés juifs souvent slaves, puis les Misrahi (juifs ou se pensant tels de culture arabe), puis les travailleurs asiatiques immigrés. Et très souvent avec de l'eau volée aux Palestiniens, vu l'hydrographie des bassins versants et la réalité du Jourdain. Et avec une majorité de capitaux « étrangers ». C'est vrai. Et même avec l'aide de la France, entre autres. Surtout pour ce qui est de la haute technologie militaires, ce dont on n'a jamais de quoi être fier. Gagner sa vie en fabricant et/ou vendant des engins de mort ...

Enfants fanatisés

Qu'en Palestine on apprend à l'école la haine du Juif, c'est vrai, mais peut-être pas « nécessaire » : la télévision et la vie quotidienne hors de l'école suffisent pour çà. Même si c'est regrettable. Mais dire qu'on ne fait pas la même chose dans l'entité sioniste, à moins que là encore ce soit la télévision et la vie quotidienne hors de l'école qui suffisent, c'est affirmer que les photos qu'on a pu voir lors de la seconde guerre du Liban et de l'agression de Gaza de fin décembre 2008 sur lesquels enfants juifs « dédicacer » des bombes étaient mensongères.

.....

Maître des décisions de l'administration usaméricaine

Il est attesté par divers parlementaires usaméricains, pour le moins, qui en ont été victimes ou complices qu'il est impossible de se faire élire à un quelconque poste électif aux USA sans la bénédiction de l'AIPAC. Par contre quand on en bénéficie, la majorité des problèmes de financement de campagne est vite résolue. Mais en prime une des dernières grosses gaffes d'Ehoud Olmert affirmant avoir appelé GW Bush pour que son représentant à l'ONU, Condolezza Rice en l'occurrence, ne vote pas la résolution demandant, au Conseil de sécurité, l'arrêt, autrement unanime, de l'invasion de Gaza est une preuve de grand intérêt qui confirme le propos de Sharon, alors premier ministre, le 3 octobre 2001, à Pérès, selon la radio Kol Yisrael : « *Chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites que l'Amérique [USA] fera ceci ou fera cela... Je vais vous dire quelque chose de très clair : ne vous préoccupez pas de la pression de l'Amérique sur Israël. Nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique, et les Américains le savent* ». Ca va vraiment changer avec Obama et Clinton ? Nouvelle crise bancaire ou pas, ce n'est toujours pas demain que l'AIPAC s'effondrera quoiqu'on prétende que son pouvoir diminue depuis le 20 janvier, ce qui ne colle vraiment pas avec les dons sionistes à Obama pour sa campagne électorale, ni les convictions de son secrétaire général. Surtout qu'ensuite prendre une femme qui l'a tant dénigré comme « ministre des affaires étrangères » est extrêmement troublant.

Enfants palestiniens comme boucliers humains des « terroristes »

C'est un propos fréquent dans la bouche des sionistes qui est particulièrement paradoxal, car déjà ça ne protège pas de grand chose face aux assassins de Tsahal dont beaucoup ont la haine de l'Arabe aux dires même de critiques juifs israéliens. Mais surtout ce serait se mettre à dos sa propre population. Par contre il y a au moins une photo qui montre un enfant palestinien attaché sur le devant d'une jeep de Tsahal. On peut même préciser qu'il s'agissait d'un adolescent de quatorze ans, que l'ordre en fut donné par le commandant Shahar Yitahahi le 16 avril 2004, A la suite de quoi, la Haute cour de justice fut amenée à rejeter sur une demande de Tsahal d'utiliser, s'ils refusaient de coopérer, des Palestiniens comme boucliers humains. Pas mal pour l'armée la plus propre du monde.

AVERTISSEMENTS

La liste ci-dessus ne prétend pas être exhaustive. Il y a encore d'autres (re)formulations didactiques de rengaines sionistes qui manquent et peuvent un peu au moins contribuer à saper l'arrogance des Juifs (ou se croyant tels). Merci à tous ceux qui les proposeront pour enrichissement de ce bêtisier. Face à ce bulldozer efficace que s'avère être la Hasbara (voir votre moteur de recherche favori), la moindre petite honnête munition didactique n'est pas à négliger.

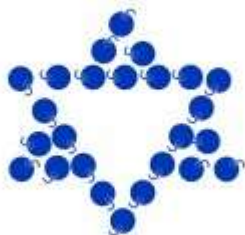
Pour ceux qui s'aventureraient à mettre ce texte sous les yeux de sionistes de l'entité sioniste ou non, il faut qu'ils sachent, s'ils l'ignorent, que beaucoup de Juifs, ils le reconnaissent eux-mêmes, répondent à une question surtout embarrassante par une question. Ou alors par l'allusion, honnête ou non, ce qui n'est pas un problème puisque le Talmud permet de mentir à un goy, à des faits du même genre commis par d'autres peuples, comme si c'était une justification.

On n'y pense pas toujours, mais votre imparfait moteur de recherche est là pour compléter votre information à partir d'un nom propre ou d'une date trouvés ici. Il y a même parfois d'excellentes informations précieuses à tirer des sites sionistes français ou traduits en français ; ne les méprisez pas. Ces sionistes sont tellement convaincus qu'ils ont tous les droits qu'ils se tirent parfois des balles dans le pied sans s'en rendre compte.

On aura sans doute remarqué que le nom de l'entité sioniste est le moins possible utilisé ci-dessus ; il écorche en effet de plus en plus le regard et surtout la bouche, en y laissant un goût de plus en plus nauséabond. On voudra bien signaler, s'il vous plait, toutes les erreurs prouvables qui figureraient ci-dessus, par mégarde et pas par mauvaise foi.



* * *



(1) Ne jamais oublier que les ashkénazes sont d'origine Khazars et de ce fait, ils n'ont RIEN d'hébreu ni de sémite, leurs terres étaient au nord de la Turquie, et de ce fait, ils n'ont RIEN à faire en Palestine qui n'est absolument pas le « berceau » de leurs ancêtres ! Il est temps que les vérités explosent !



La Pesanteur et la Grâce

Si vous lisez mes articles, vous aurez compris que le Communisme et Marx ne sont que des armes de destructions massives imaginées par les Banquiers Sionistes de NY. Je ne vais pas refaire un débat stérile avec ces fanatiques du Communisme, sachant que leur prophète Marx n'était qu'un agent sioniste subventionné par le banquier Rothschild !

Et l'histoire est là pour nous le prouver à de nombreuses reprises... (que ce soit le premier gouvernement qui était constitué de 85% de juifs ashkénazes, les génocides de Chrétiens plus de 10 millions en Ukraine et rien dans les médias qui eux préfèrent vous parler de la Shoah).

Vous l'aurez d'ailleurs compris en regardant la politique chez nos amis français qui passent sur leurs chaînes TV des reportages sur les dangers du Nazisme, mais qui ne parlent JAMAIS du monstre communiste qui a tué 10x (voir bcp plus) que le nazisme !

Mais la vie d'un goy ne vaut pas celle des pseudos élus et pour preuve : le génocide Ukrainien n'est pas enseigné dans les écoles française, par contre les petites têtes blondes (enfin ce qu'il en reste) sont formatées à la shoah...

En cherchant encore et encore sur ce monstre de communisme et des nombreuses preuves que tout n'est que machination des banquiers sionistes, j'ai trouvé le livre de Simone Weil (1942) qui nous démontre que tous les mouvements politiques actuels sont issus de la pensée unique ! Et si un mouvement ne vient pas de leur idéologie malsaine ; il est blasphémé et éradiqué !



Socialisme, communisme, capitalisme sont les mamelles du Sionisme !

Ne soyez donc pas étonné de voir un mec de droite fréquenter la même loge maçonne que son frère du PS ou du PC, ils ont les mêmes maîtres !!!

Aujourd'hui, je partage donc avec vous un extrait son livre « La pesanteur et la Grâce ». « Nous les Juifs, nous nous sommes très gravement trompés »

Le bolchevisme est une religion et une foi. Comment ces croyants demi-convertis pouvaient-ils rêver de vaincre les « vrais » et les « fidèles » de leur propre foi, ces saints croisés qui s'étaient ralliés autour du drapeau rouge du prophète Karl Marx et qui avaient combattu sous la guidée audacieuse de ces officiers expérimentés des dernières révolutions : les Juifs ?... Il n'y a pas en ce monde de race plus énigmatique, plus fatale et par conséquent plus intéressante que celle des Juifs.

Tout écrivain qui, comme vous, est oppressé par l'aspect du présent et embarrassé par son angoisse devant l'avenir, doit chercher à élucider la question juive et sa portée sur notre époque.

Car la question juive et son influence sur le monde ancien et moderne plonge à la racine même de toute chose et doit être discutée par tout penseur honnête, si grandes soient les difficultés qu'elle comporte, si complexe soit le sujet, aussi bien que les individus de cette race.

Vous révélez, et avec une grande ferveur, les rapports qui existent entre le collectivisme de la finance internationale immensément riche – la démocratie des valeurs d'argent, comme vous l'appellez — et le collectivisme international de Karl Marx et de Trotsky.

Et tous ces maux et ces misères économiques aussi bien que politiques vous en remontez la trace à une seule source, une seule « fons et origo malorum » : les Juifs.

Eh bien ! D'autres Juifs pourraient vous outrager et vous crucifier pour cette énergique expression de votre opinion . Pour ma part je m'abstiendrai de grossir le chœur de la condamnation qu'ils vous infligeraient.

Je dois tout d'abord dire ceci : il ne s'est guère passé un événement dans l'Europe moderne sans qu'on puisse en remonter la trace jusqu'aux Juifs.

Toutes les idées et tous les mouvements des temps modernes ont jailli d'une source juive et ceci pour la simple raison que l'idée sémitique a finalement conquis et entièrement asservi notre univers.

Il ne fait aucun doute que, dans tout ce qu'ils font, les Juifs renchérissent en mieux ou en pire sur les Goyim et il ne fait aucun doute que leur influence aujourd'hui justifie une très soigneuse enquête et il n'est pas possible d'envisager cette influence sans sérieuses alarmes.

Nous les Juifs, nous nous sommes trompés, mon Ami, nous nous sommes très gravement trompés. Il n'y a plus, aujourd'hui, que fausseté et folie. Une folie qui produira une misère encore plus grande et une anarchie encore plus profonde.

Je vous le confesse ouvertement et sincèrement, avec le chagrin dont seul un ancien psalmiste pourrait mesurer la profondeur et la douleur en notre époque incendiée. Nous avons posé en sauveurs du monde, nous qui nous étions même vantés de vous avoir donné « le Sauveur », nous ne sommes plus aujourd'hui que les séducteurs du monde, ses destructeurs, ses incendiaires, ses exécuteurs.

Nous avons promis de vous mener vers un paradis nouveau, et en fin de compte nous ne vous avons conduits que vers un enfer nouveau. Il n'y a pas eu de progrès, du moins moral et c'est seulement notre moralité qui a empêché tout progrès réel et, ce qui est pis, qui obstrue la voie de toute reconstruction future et naturelle dans notre monde ruiné.

Je regarde ce monde et je frémis à la vue de son horreur, j'en frémis d'autant plus que je connais les auteurs spirituels de toute cette horreur.

Mais ces auteurs eux-mêmes, inconscients en ceci comme dans tout ce qu'ils font, ne savent encore rien de cette étonnante révélation.

Pendant que l'Europe est en flammes, pendant que ses victimes gémissent, pendant que ses chiens hurlent à la conflagration, pendant que ses fumées descendent en nappes plus épaisses et plus sombres sur notre continent, les Juifs, ou au moins certains d'entre eux, et non des moins dignes, essaient de s'échapper de l'édifice en flammes, désireux de passer d'Europe en Asie, de la sinistre scène de notre désastre, vers le coin ensoleillé de la Palestine.

Leurs yeux sont fermés aux misères, leurs oreilles sont sourdes aux plaintes, leur cœur est endurci à l'anarchie de l'Europe. Ils ne ressentent plus que leurs propres chagrins, ils ne pensent plus qu'à leur propre sort, ils ne soupirent plus que sous leur propre fardeau.

Simone Weil, extrait de son livre « La Pesanteur et la Grâce » (1942)

Connaissez vous LA PANEUROPE ?



Peu de gens savent qu'un des principaux protagonistes du processus européen est aussi celui qui a planifié et programmé le génocide des peuples européens. Il s'agit d'un obscur personnage dont les masses ignorent l'existence, mais que les « puissants » considèrent comme étant le père fondateur de l'Union Européenne. Son nom est **Richard Coudenhove Kalergi (juif hongrois par son père)**. En coulisse, loin des projecteurs, il a réussi à attirer dans ses filets les plus importants chefs d'Etat. Ils soutiendront et feront la promotion de son projet d'unification européenne [1]. En 1922, il fonda à Vienne le **mouvement « Paneuropéen »**, qui visait l'instauration d'un Gouvernement mondialiste basé sur une Fédération de Nations dirigée par les Etats-Unis. L'unification de l'Europe aurait été le premier pas vers un unique Gouvernement Mondial.

Avec la montée du fascisme en Europe, le Plan a du être momentanément stoppé, et l'Union Paneuropéenne contrainte de se dissoudre. Mais, après la seconde guerre mondiale, Kalergi, grâce à une frénétique et infatigable activité, grâce aux appuis de Winston Churchill, de la loge maçonnique juive « **B'nai B'rith** » et d'importants quotidiens comme le New York Times, réussit à faire accepter son projet au gouvernement des USA qui était déjà tombé sous les lobbys sionistes.

Avez-vous lu le livre de ce monstrueux personnage ? Dans son livre « Praktischer Idealismus », Kalergi déclare que les habitants des futurs « Etats Unis d'Europe » ne seront plus les peuples originaires du Vieux Continent, mais plutôt une sorte de sous-humanité bestiale issue de mélanges raciaux. Il affirmait, sans demi-mesure, **qu'il était nécessaire de « croiser » les peuples européens avec les Asiatiques et les Noirs, pour créer un troupeau multi-ethnique sans qualités spécifiques et facile à dominer pour les élites au pouvoir !**

Voilà, vous l'aurez compris : si ces vendus de politiciens prônent le métissage et l'immigration de masse, ce n'est absolument pas à but sociale ni par pitié pour des peuples en manques (sachant que la situation des immigrés est exclusivement due aux pillages des ressources de leurs pays par ces mêmes criminels), mais pour DETRUIRE l'identité Européenne !

Je ne vais pas continuer à parler de cette MERDE de Kalergi, mais plutôt vous parler de cette monstrueuse Europe qui n'a RIEN d'Européenne. Avant tout, l'Argent de l'Europe est géré par la BCE qui est une société gérée en coulisse par les Rothschild et cie. C'est-à-dire qu'ils vont nous faire le même coup qu'aux USA avec la FED. Secundo, les hautes sphères de la CEE ne sont accessibles que par cooptation, ce qui veut dire que seule une poignée de crapules y ont accès et bien entendu, pas de goys...

Oui vous l'aurez compris : L'Europe n'appartient plus aux Européens ! Après les banques, les lobbys, les merdias, voici que l'Europe est tombée entre les mains des Khazars !!! Quand je vois cette jeunesse lobotomisée qui imagine qu'un monde meilleur, c'est le mélange des masses... Je trouve cela très irréfléchi, il faut être marxiste pour penser cela... Et donc, être le parfait imbécile qui ne connaît pas l'histoire.

Petit rappel : Le Marxisme est une idéologie inventée de toute pièce par les banquiers de NY pour asservir les peuples ! Banquiers qui, ne l'oublions pas, ont aussi créés le capitalisme et le sionisme ! D'ailleurs il est absurde par exemple de prétendre être socialiste et antisioniste vu que ces 2 idéologies proviennent des mêmes concepteurs : Rothschild et ses amis khazars ! De plus, la majorité l'ignore, mais le PS n'est qu'une succursale du communisme, et ce par la même source idéologique qu'est le marxisme et l'internationalisme ! Ce que les gens ne comprennent pas, c'est qu'en acceptant l'internationalisme, ils cautionnent plus facteurs importants et jouent le jeu non pas des , mais des banquiers et esclavagistes !

Avant tout, une chose qui est toujours occultée : Pourquoi y-a-t-il des immigrés ? Pensez-vous que ces gens viennent en occident pour le plaisir ? Pensez-vous qu'ils prennent le bateau pour aller se noyer en pleine mer « juste pour le fun » ? **La Réalité est toute autre !**

Si ils viennent chez nous, c'est du fait que **les lobbys sont allés chez eux et ont détruits leur pays en pillant entre-autre les ressources** et ce avec l'aide des chefs d'états mis en place par ces lobbys ! Regardez par exemple Monsanto : cette monstrueuse société est propriétaire d'une société de mercenaires ! Anciennement Blackwater, elle à été renommée Xe après les nombreux crimes et attentats de cette dernière au Pakistan !

En fait, non seulement accepter l'immigration massive c'est cautionner que les lobbys puissent continuer à piller le reste de la planète en toute impunité, mais c'est aussi accepter que notre Europe perde sa propre identité !

Revenons à ce manipulateur de **Gerd Honsik et voyons comment il décrit l' « essence » du Plan Kalergi** : Kalergi proclama qu'il fallait abolir le droit à l'autodétermination des peuples et, successivement, **éliminer les nations en utilisant les mouvements ethniques séparatistes ou l'immigration allogène de masse.**

Note : nous voyons qu'aujourd'hui, notre pays est confronté à une islamisation forcée de certains quartiers de Bruxelles ne respectant pas les lois du pays. Ainsi par exemple nous constatons des vitrines de boutiques tenues par ces islamistes ou tous les panneaux sont uniquement en arabe. La loi stipule qu'ils doivent être en Néerlandais/Français... Ouvrez une boutique et affichez votre devanture uniquement en Néerlandais et vous aurez la police de la pensée unique qui débarquera dans l'heure !

Continuons : Pour que les élites puissent dominer l'Europe, il prévoyait de transformer les peuples homogènes en un peuple métissé; il attribuait aux métis des caractéristiques de cruauté et d'infidélité, entre autres. Ce peuple, selon lui, devait être créé et ce nouveau peuple métissé permettrait à l'élite de lui être supérieure. En éliminant d'abord la démocratie, à savoir le pouvoir du peuple, et ensuite le peuple lui-même **avec le métissage, les Blancs devaient être remplacés par une race métissée facile à dominer.**

En abolissant le principe d'égalité de tous devant la loi et en préservant les minorités de toute critique, avec des lois extraordinaires les protégeant, on réussirait à contrôler les masses. Les politiques de l'époque ont écouté Kalergi, les puissances occidentales se sont basées sur son Plan, les journaux et les services secrets américains ont financé ses projets. Les leaders de la politique européenne savent bien que **c'est lui l'instigateur de cette Europe dirigée par Bruxelles et Maastricht !**

Il ne faut surtout pas oublier que Robert Schuman était lui aussi un agent du B'nai B'rith et qu'il n'a fait que continuer le travail de Kalergi ! Kalergi, inconnu de l'opinion publique, [...] est considéré comme le père de Maastricht et du multiculturalisme. Ce qui est révolutionnaire dans son Plan, est qu'il ne préconise pas un génocide pour atteindre le pouvoir, mais qu'il prévoit de créer des « sous-humains » qui, en raison de caractéristiques négatives comme [l'incapacité] et l'instabilité, toléreront et accepteront cette « noble race » qui ne sont que les Khazars qui aujourd'hui déjà tiennent les USA avec des organismes comme la FED, Wall Street, l'AIPAC et bien d'autres organismes !

J'ai une question à vous poser : NWO, cela veut dire Nouvel Ordre Mondial. Rien ne vous choque dans ce mot ? Oui, il y a Nouveau. L'Ordre mondial existe depuis des centaines d'années. Leur arme principale était le monothéisme, mais voilà, les églises se vident et la manipulation ne marche plus aussi bien. Alors il y a les médias qui aujourd'hui transforment les vérités et ainsi au lieu de vous dire par exemple que la RDC a eu plus de 10 millions de congolais tués à cause des lobbys, ils vous disent que ce serait bien d'accepter de les accueillir...

Je vous donne l'exemple du Congo, mais vous pouvez prendre n'importe quel pays d'où proviennent les immigrés et vous constaterez que c'est le même résultat ! Des pays qui ont pour la majorité des dictateurs ou des polifrics mis en place par les pourritures de lobbys et des gouvernements occidentaux complices ! Maintenant nous allons parler de culture et regarder la réalité en face.

Avez-vous regardé la télévision ? Avez-vous analysé les programmes qui y sont diffusés ? Moi j'ai décidé pour la santé mentale de mes enfants de la couper définitivement et ce pour de nombreuses raisons :

- Incitation à la débauche
- Désinformation
- Destruction des valeurs
- Destruction de la culture

Etc. etc. car la liste est énorme et nous constatons que TOUS les programmes sont fait pour détruire les vrais valeurs de la nation et ce, vous l'aurez compris pour ce plan plus que diabolique d'une Europe sans identité !

Il serait temps que les Européens comprennent que l'Europe de demain ne sera plus Européenne, mais une société bâtarde ou la culture n'existera plus ! Et nous savons très bien qu'une société sans culture et une société morte qui ne sert que ses maîtres ! Certains penseront que je suis xénophobe ou je ne sais quoi encore comme conneries, mais détrompez-vous, je n'ai rien du FN ou de je ne sais quel parti.

Et d'ailleurs, je vous invite à demander à ces immigrés qui aujourd'hui vivent dans l'angoisse, comme par exemple ces enfants qui, quand ils rentrent au bled se font traiter d'immigrés comme dans le pays qui a accueilli leurs parents ! Le Citoyen se demande pourquoi la jeunesse issue de l'immigration est en rébellion, mais ils ne se sont jamais posé la question « a cause de quoi elle est ainsi ? » Cela s'appelle « **Le Choc des civilisations** » !

Eux, ils n'ont rien demandé, ils sont là car à une époque, le gouvernement a préféré accepter le fumeux « regroupement familiale » et ce UNIQUEMENT pour détruire l'identité de notre pays ! (D'ailleurs, il suffi de chercher qui sont les responsables de cette fumeuse loi du regroupement familiale pour constater que ce sont encore des maçons !).

Et le pire dans tout cela, c'est que les premiers à souffrir de cette monstrueuse loi sont justement les enfants de ces immigrés ! Car eux aussi ont une culture complètement détruite, et oui, ils sont eux aussi des victimes du système sioniste qui incite à la destruction des valeurs. Nos valeurs !

Alors, au lieu d'accepter une immigration imposée par cette fumeuse élite made in zion, il serait temps que les Européens ouvrent les yeux et comprennent que notre Europe n'a pas besoin d'immigrés et ce pour la simple raison que **notre continent est déjà dans le rouge !**

- Nos usines déménagent dans des pays où la pratique de l'esclavage est toujours présente (Chine, ...).
- Le Taux de chômage à explosé

Une fois de plus, la liste est longue et les gens qui n'ouvrent pas les yeux sont des abrutis qui ne veulent rien comprendre ! Alors, je vais vous poser la question autrement : Vous désirez aider ces pauvres peuples qui vivent dans la « misère » ? Au lieu de légitimer le pillage de leurs pays par les lobbys en acceptant ces pauvres victimes dans notre Europe, et bien **BATTEZ-VOUS** pour que ces pays soient libres !



**Battez-vous contre les lobbys !
Battez-vous contre ces merdias et polifrics complices !**

Et surtout : Virez tous ces politiciens complètement véreux et remplacez-les par des personnes **intègres** qui se battent non pas pour un socialisme international prônant la destruction des peuples, mais pour l'IDENTITE et les CULTURES qui sont si riches à nos patrimoines et aux futures générations !

La Morale ? Que vous soyez Européen, Africain ou Indien sachez que :

PS : Nous savons très bien que le concept de « Race » est une imbécilité créée par une secte. Nous sommes tous des HUMAINS ! mais nous avons nos cultures, nos mœurs, nos traditions, nos physiologies . Et c'est cela qui fait la richesse des Humains !

Ne tombez pas dans le panneau de cette pensée unique qui ne l'oubliez JAMAIS prône le métissage pour les goys, mais demande à ses membres de ne surtout pas tomber dans le piège qui est uniquement destiné aux Goys ! Vous doutez encore ?

.....

Les Illuminati ont financé la Shoah

"Prenons les Rothschilds, la lignée connue, parmi d'autres noms, comme les Bauers, une des lignées notoires occultes noires durant le Moyen- Age en Allemagne. Cette famille devint connue sous le nom de Rothschild. (red-schild / Anglais ou rotes-schild / Allemand : Sceau/Bouclier Rouge/Français) durant le 18ème siècle quand une dynastie financière fut fondée à Francfort par Mayer Amschel Rothschild travaillant avec la Maison Illuminati de Hesse et autres. Ils prirent leur nom du red shield / sceau rouge ou hexagramme/ étoile de David ou sceau de Salomon qui est un ancien symbole ésotérique et qui devint un symbole associé avec le peuple Juif seulement après que les Rothschilds l'adoptèrent pour leur famille.

Les Rothschilds sont une des familles principales des lignées Illuminati sur la planète et ils sont des reptiles capable de changer de forme. Bien sûr, la force des émotions qui avive les flammes de la condamnation contre quiconque est étiqueté d' "anti-sémite" aujourd'hui est la dégoûtante persécution du peuple Juif par les Nazis d'Adolph Hitler.

Pour exposer ou questionner les actions des Rothschilds ou n'importe quelle personne Juive ou organisations, on est appelé un "nazi" et "anti-sémite", cette étiquette lourde de malentendus, qui a détruit tant de chercheurs et les ont empêchés d'avoir l'opportunité de parler en public à cause des protestations par des robots radicaux sans réflexion et le refus d'alternatives comme lieu pour les meetings.

J'ai rencontré ces circonstances de temps en temps, pour ne pas dire le moins souvent dans l'Est du Canada. Compliments de la campagne menée par le B'nai B'rith et la ligue d'Anti-Défamation (qui passe tout son temps en diffamation). Les deux organisations, je le répète, ont été créées et sont contrôlées par Rothschild. Comme il est étrange que, comme j'ai documenté dans "Et la Vérité vous affranchira" et "Le Plus Grand Secret", avec une liste sans fin de chercheurs et de gens cultivés, Adolph Hitler et les Nazis furent mis au pouvoir et supportés financièrement par les Rothschilds.

Ils arrangèrent pour Hitler de prendre le pouvoir grâce aux sociétés secrètes Illuminati en Allemagne, sociétés comme la Société de Thulé et la société du Vrill qu'ils créèrent à travers leurs réseaux Allemands. Ce furent les Rothschilds qui supportèrent Hitler grâce à la Banque d'Angleterre et autres sources Britanniques et Américaines comme Rothschild's Kuhn & Loeb, Banque qui finança la Révolution Russe.

Le cœur de la machine de guerre d'Hitler était le géant chimique IG. Farben, qui avait une branche Américaine contrôlée par les Rothschilds par l'intermédiaire de leurs laquais, les Warburgs. Paul Warburg, qui dirigeait durant sa création, la banque privée "Central Bank of America", la Réserve Fédérale, en 1913, siégeait comme directeur d'American IG. Bien sur, I.G Farben, qui organisait le camp des travaux forcés à Auchwitz, était en réalité, une division de Standard Oil, appartenant officiellement aux Rockefeller, mais en vérité l'empire des Rockefeller fut fondé par le Rothschilds.

Lisez " Et la Vérité vous affranchira" et "Le plus Grand Secret" pour les détails de fond et les autres aspects de cette histoire. Les Rothschilds possédaient aussi les agences d'information-medias Allemandes durant les deux guerres et ainsi contrôlaient le courant d'informations "pour les Allemands" et le reste du Monde.

Incidemment, quand les troupes Alliées entrèrent en Allemagne, elles trouvent que les usines IG Farben, au cœur de la machine de guerre d'Hitler, n'avaient pas été détruites par les bombardements et de même, concernant les usines Ford- un autre supporter d'Hitler. Les autres usines furent détruites. Donc la force derrière Hitler, représentant les Illuminatis, était la Maison de Rothschild, cette famille " Juive" qui déclare protéger et supporter la foi Juive et le peuple Juif. En fait ils utilisent et abusent d'une manière écoeurante le peuple Juif pour leurs horribles buts personnels.

Les Rothschilds, comme les Illuminatis en général, traitent la masse du peuple Juif avec mépris. Ils sont, comme le reste de la population globale, juste des troupeaux humains utilisés pour réaliser un agenda de contrôle global et la dominance par un réseau de familles de lignes génétiques entre-croisées, imprégnées par un code génétique reptilien, et connue des chercheurs sous le nom d'Illuminati.

Hitler n'aurait pas pu être de la même lignée génétique disons des Rothschilds parce que comme nous le savons, les Rothschilds sont les défenseurs du peuple Juif et Hitler les a exterminés, ainsi que les communistes et les gitans et tous les autres qui s'opposaient à lui ou simplement ceux qu'il voulait éliminer. .. Les Rothschilds sont juifs, ils ne feraient jamais une chose pareille.

D'après un livre écrit par un psychoanalyste, Walter Langer, intitulé "La Pensée d'Hitler", non seulement Hitler était financé par les Rothschilds, il ÉTAIT un Rothschild. Cette révélation convient parfaitement avec les actions des Rothschilds et autres lignées génétiques Illuminati en Allemagne qui amenèrent Hitler au pouvoir comme le dictateur de cette nation. Donc quel Rothschild était le grand-père d'Hitler?

Mes remerciements vont à un correspondant de site web pour l'information additionnelle et fraîche apportée à cet article. Cet homme a fait des recherches détaillées. Alois, le père d'Hitler, naquit en 1837 au temps où Salomon Mayer était le seul Rothschild qui vivait à la Maison de Vienne.

Même sa femme ne vivait pas là parce que leur mariage était si difficile qu'elle vivait à Frankfurt. Leur fils, Anselm Salomon, passait la plupart de sa vie à travailler à Paris et Frankfurt, loin de Vienne et de son père. Père Salomon Mayer, vivant seul dans la Maison à Vienne où la grand-mère d'Hitler travaillait, est la première et la candidate la plus évidente.

Et Hermann Von Goldschmidt, le fils de l'employé principal de Salomon Mayer, écrit un livre, publié en 1917, qui parle de Salomon: "Dans les années 1840, il avait développé un enthousiasme téméraire pour les jeunes filles.." et " Il avait une passion débauchée pour de très jeunes filles, les rumeurs de ses aventures scandaleuses étant étouffées par la police."

Et la grand-mère d'Hitler, une jeune fille travaillant sous le même toit n'aurait pas été la victime du désir de Salomon ? Et cette même jeune fille devenant enceinte durant cette période ? Et son petit-fils devient le Chancelier d'Allemagne, financé par les Rothschilds, et il commença la Seconde Guerre Mondiale qui était si vitale pour l'agenda des Rothschild-Illuminatis ?

Et les Illuminatis sont obsédés à mettre leur lignées génétiques au Pouvoir de "tous les côtés" dans un conflit ? Et les Rothschilds sont une des familles principales ? Et c'est toute une coïncidence ?"

Hitler était un Rothschilds, un juif et un illuminati.

Les juifs et la spécialisation financière (extraits)

par **Aline de Diequez**

Pendant que les sociétés chrétiennes se structuraient, et malgré les mesures discriminatoires dont elles étaient l'objet, plus ou moins sporadiquement, plus ou moins violemment selon les lieux et les souverains, d'importantes colonies juives s'étaient installées en France, en Allemagne, puis en Europe centrale, en Bohême, en Hongrie, en Pologne et en Angleterre - l'Espagne est un cas à part, l'immigration judéenne y était présente depuis plusieurs siècles, avant même l'arrivée de l'islam.

Les groupes qui ne reconnaissaient pas l'**Évangile** et les décisions conciliaires étaient donc automatiquement exclus du grand mouvement de refonte politique de la société. Comme ces groupes ne pouvaient intégrer aucune corporation existante ou en constituer une nouvelle, puisque toutes étaient d'obédience chrétienne, ils ne pouvaient donc subsister que par la pratique d'un métier particulier et interdit aux chrétiens ou par des pratiques frauduleuses, telles que décrites et dénoncées par Etienne Boileau dans sa compilation des métiers réglementés à Paris.

Parmi les innombrables ouvrages sur l'histoire des Juifs ou l'histoire de l'antisémitisme européen, l'ouvrage de Bernard Lazare - **L'antisémitisme** - que j'ai cité à plusieurs reprises dans les chapitres précédents, occupe une place particulière. Cet auteur est l'un des rares qui ne se contente pas de se lamenter sur le rejet dont ces groupes humains liés par la **Thora** et le **Talmud** ont fait l'objet en Europe de l'ouest et de les présenter en victimes d'une méchanceté incompréhensible de la part des chrétiens.

Ce sociologue et historien de l'antisémitisme présente les analyses qui permettent de **comprendre** les raisons qui ont conduit à deux mouvements sociaux antagonistes: **rejet** de la part des sociétés-hôtes et de **repli** sur soi des groupes immigrés qui refusaient catégoriquement l'assimilation - puisque cela aurait signifié l'abandon de leur religion, donc de leur identité - tout en profitant des avantages économiques des pays d'accueil.

Dans la Palestine devenue terre conquise par les immigrés juifs, la situation est inversée, puisque le moindre sapin de Noël est considéré comme une profanation et une provocation: "*Le Rabbinate interdit aux hôtels -sous peine de leur retirer leur licence de kashrut - de décorer leurs halls avec du houx et d'installer, à Dieu ne plaise, le plus petit arbre de Noël lumineux dans un coin de l'entrée*". [1] On voit qu'un groupe dominant n'échappe pas à la tentation totalitaire. Sa tyrannie est d'autant plus agressive que sa politique est ouvertement idéologique, théologique et colonisatrice.

La dispersion des communautés, mais néanmoins étroitement rattachées à l'exilarque de Babylonie, puis d'Espagne, avait offert des conditions particulièrement favorables au développement du commerce et notamment du commerce des esclaves d'un très haut rapport, auquel vint s'ajouter un commerce de produits d'exportation et d'importation ce qui permit à quelques-uns d'amasser des richesses considérables. Très rapidement, cette richesse fut transférée vers l'activité la plus lucrative de toutes, le prêt à intérêt qui devint progressivement l'usure.

Comme l'écrit Jacques Attali dans son ouvrage **Les Juifs, le monde et l'argent, Histoire économique du peuple juif**, déjà cité, "**pour les Juifs, tirer un intérêt de l'argent n'est pas immoral. (...) L'argent est, comme le bétail, une richesse fertile, et le temps est un espace à valoriser.**" (p. 120)

"Peuple énergique, vivace, d'un orgueil infini, se considérant comme supérieur aux autres nations, le peuple juif voulut être une puissance. Il avait instinctivement le goût de la domination puisque, par ses origines, par sa religion, par la qualité de race élue qu'il s'était de tout temps attribuée, il se croyait placé au-dessus de tous. (...) L'or leur donna un pouvoir que toutes les lois politiques et religieuses leur refusaient. Détenteurs de l'or, ils devenaient les maîtres de leurs maîtres, ils les dominaient."

Bernard Lazare, Histoire de l'antisémitisme

C'est donc à partir de cette période que les Juifs entrèrent dans une catégorisation professionnelle spécifique et que leur présence fut associée aux métiers de changeur, de prêteur, d'usurier. **Jacques Attali** fait d'ailleurs un éloge dithyrambique de cette spécialisation dans son ouvrage de 2002. "*Je me suis toujours demandé ce qu'il y avait de fondé dans tout ce qui était raconté, y compris le pire, sur le rapport des juifs au monde et à l'argent. J'ai voulu aborder cette question de front, avec franchise et honnêteté, à travers une longue enquête historique, et ma conclusion est que les juifs ont toutes les raisons d'être fiers de cette partie de leur histoire.*" Et il ajoute: "*Certains sages considèrent que prêter aux non-juifs est un devoir, pour les aider à s'enrichir*" et que "*d'autres s'inquiètent de voir les juifs prendre le risque d'être haïs pour services rendus*". [L'orthographe du mot "juif", tantôt avec, tantôt sans majuscule, est toujours celle de l'auteur]

Il faut lire Attali pour prendre la mesure d'un mélange de lucidité et d'une bonne conscience à couper au couteau. Ainsi, il écrit tranquillement: "*Comme les prêts sont de très courte durée - un an ou moins - et à des taux d'intérêt très élevés, de l'ordre de 50 à 80%, l'accumulation va très vite*". Il est clair qu'à un taux pareil, le "service rendu" coûte vraiment cher au malheureux emprunteur qui y a recours et qui a peu de chances, lui, de "s'enrichir". En revanche, l'enrichissement du prêteur est, en effet, ultra rapide.

Pour se faire une idée de la manière concrète dont les "services" des prêteurs juifs étaient rendus sur le terrain, la plongée dans la somme du grand auteur russe, **Alexandre Soljenitsyne**, est capitale. Citant **L'Histoire du peuple juif en Russie** de **H. Hessen** (2 tomes, Leningrad 1925), le prix Nobel de littérature montre qu'en Russie et en Pologne - c'est-à-dire les pays dans lesquels la population juive était la plus importante - de nombreux membres de cette communauté exerçaient légalement la fonction de bouilleurs de cru et de cabaretiers en plus de celle de prêteurs d'argent: "*Ils parcouraient les villages surtout à l'automne, au moment des récoltes, (...) faisaient boire les paysans et leurs proches, collectaient leurs dettes et les privaient de leur dernière subsistance*". (**Alexandre Soljenitsyne, Deux siècles ensemble**, t I, p. 54)

Lorsqu'un fait politico-social s'impose, la société invente le vocabulaire qui permet de le désigner. C'est ainsi qu'il n'était pas nécessaire à l'auteur du XIIIe siècle de préciser le métier que recouvrait le mot "*Juifs*" dans une recension des **Métiers et corporations de la ville de Paris**.

Mais, le rejet de l'assimilation ne relevait pas de la seule volonté et responsabilité des chrétiens. De leur côté, au nom de la pureté de la loi, les rabbins qui encadraient les communautés usèrent de tous les moyens, y compris les plus violents et les plus cruels physiquement, afin d'empêcher que leurs ouailles se joignent à l'homogénéisation dès le début du IIe millénaire correspond donc à un grand tournant de l'histoire des communautés exilées: ce fut le moment où le peuple de la loi oublia la parole de ses prophètes et s'enferma dans une bigoterie obscurantiste.

Ce repli religieux signe la véritable naissance sociale d'un talmudisme pinailleur, héritier direct du pharisaïsme le plus rigoureux, qui établissait une séparation drastique entre les "*Juifs*" et les "*Gentils*" sur le territoire de ces derniers et créait une double exclusion. Les fantasmes et les accusations réciproques pouvaient désormais s'en donner à cœur joie.

" Quant à la masse des Juifs, elle était entièrement tombée sous le joug des obscurantistes. Elle était désormais séparée du monde, tout horizon lui était fermé; elle n'avait plus, pour alimenter son esprit, que les futiles commentaires talmudiques, les discussions oiseuses et médiocres sur la loi. (...) Par une telle éducation, le Juif ne perdit pas seulement toute spontanéité, toute intellectualité : il vit diminuer et s'affaiblir sa moralité."

L'Eglise catholique et l'usure

A l'origine, le christianisme ne pouvait pas renier l'insurrection morale de son fondateur contre les malhonnêtetés financières. Ainsi, les premiers Pères de l'Eglise condamnent vigoureusement aussi bien le prêt à intérêt que l'usure, ce qui, dans leur esprit, était une seule et même chose: **Ambroise** (340-397), évêque de Milan : "*Qu'est-ce que le prêt à intérêt, sinon tuer un homme?*" Pour **Jean Chrysostome** (344-407) "*Rien n'est plus honteux, ni plus cruel que l'usure.*"

Saint Léon, le pape contemporain du sac de Rome par les Vandales en 451 renchérit : "*C'est une avarice injuste et insolente que celle qui se flatte de rendre service au prochain alors qu'elle le trompe... Celui-là jouira du repos éternel qui entre autres règles d'une conduite pieuse n'aura pas prêté son argent à usure... tandis que celui qui s'enrichit au détriment d'autrui, mérite en retour la peine éternelle.*"

En 1311, au Concile de Vienne, le pape **Clément V** déclarait nulle et vaine toute la législation civile en faveur de l'usure, et "*si quelqu'un tombe dans cette erreur d'oser audacieusement affirmer que ce n'est pas un péché que de faire l'usure, nous décrétons qu'il sera puni comme hérétique et nous ordonnons à tous les ordinaires et inquisiteurs de procéder vigoureusement contre tous ceux qui seront soupçonnés de cette hérésie.*"

Mais cette position radicale s'est peu à peu émoussée. La chair est faible, la tentation trop grande, si bien que l'Eglise, en mère compréhensive, a cherché - et a trouvé - des moyens détournés afin d'atténuer la rudesse de ses principes. Les principes continueront d'être proclamés, mais la **casuistique** a permis de tourner le droit canon, et cela d'autant plus rapidement que les demandeurs étaient géographiquement proches du centre du pouvoir temporel de l'Eglise. Ainsi, dès le Moyen Age, il existait à Venise, Gênes, Pise et Florence de grandes banques tenues par des catholiques qui pratiquaient le prêt à intérêt. Contrairement à ce qu'ont prétendu certains historiens, la Réforme protestante n'a rien à voir avec la question de la liberté des activités bancaires: il existait en Allemagne à l'époque de Luther de grandes familles de banquiers catholiques, notamment à Nuremberg: les Fugger, les Hochstetter, les Bielser, par exemple, n'ont pas adhéré à la Réforme et sont restés catholiques et banquiers.

Les juristes de la Curie ont donc inventé les notions **lucrum cessans**, qui reconnaît le manque à gagner, le **damnum emergens** par lequel la personne qui bénéficie d'un prêt gracieux "**indemnise**" le prêteur pour le tort que ce dernier a subi d'avoir été privé de son argent durant un certain temps et le **periculum sortis** qui couvre le risque de ne pas être remboursé à temps. Bref, il s'agit de rien de moins que d'une forme déguisée de l'usure - seul le vocabulaire est changé, mais non la réalité.

La situation demeurait variable selon les régions et les pays, néanmoins une hiérarchie sociale s'était créée très rapidement entre les prêteurs: alors que les marchands italiens et germaniques devenus des banquiers prêtaient aux plus riches, notamment aux aristocrates et aux princes, à l'origine les Juifs prêtaient surtout aux petites gens, commerçants, artisans, agriculteurs. De plus l'équipement des candidats aux croisades offrit à ces prêteurs un vaste public sur lequel ils purent exercer leur commerce. Il faudra attendre quelques siècles avant que se créent les puissants établissements bancaires contemporains dont je parlerai ci-dessous.



La question de l'exonération des intérêts de ces dettes s'était d'ailleurs très rapidement posée. Ainsi, à la veille de la deuxième croisade, l'abbé de Cluny, **Pierre dit le Vénérable** (1092-1156) déplorait que les Juifs fussent en train de s'enrichir au détriment des chrétiens. Dans une lettre adressée au roi Louis VII, en 1146, il proposa de les dépouiller de leurs biens "**mal acquis**" afin de financer, grâce aux richesses de ces impies, la deuxième expédition en Palestine, alors en préparation, en vue de délivrer Jérusalem des Turcs seldjoukides qui, contrairement aux Arabes abassides, refusaient les pèlerinages chrétiens. Il est d'ailleurs l'auteur d'un **Adversus Iudæorum inveteratam duritiem** (*Contre la dureté invétérée des judaïques*).

Massacre de juifs par les croisés

Une encyclique du pape Benoît XIV, **Vix Pervenit** adressée le 1er novembre 1745 aux évêques d'Italie, rappelle que l'usure est interdite, quel que soit son taux. L'argumentation en est intéressante: l'argent prêté ne peut pas "**travailler**" tout seul, donc rapporter un bénéfice, à celui qui, l'ayant prêté, n'en est plus le détenteur, car l'argent n'est pas productif en soi. L'encyclique qualifie de **péché** le gain, même modeste, produit par l'usure et invite le transgresseur à se confesser. Mais grâce à tous les aménagements ajoutés - tels que décrits ci-dessus - l'Eglise s'empresse de préciser qu'il ne s'agit pas d'une interdiction absolue, mais d'une question de principe.

Mais, dans toute l'Europe, seul le royaume de France suivait la position officielle de l'Eglise, qui n'était évidemment pas appliquée dans les pays protestants. Pour les encyclopédistes demander un loyer pour un prêt était parfaitement légitime et en 1769, dans son **Mémoire sur les prêts d'argent**, le ministre de Louis XVI, **Turgot**, défendait le prêt à intérêt qui représentait, écrivait-il, le gain qu'on aurait pu faire si on ne s'était pas dessaisi de cette somme. La Révolution française, prenant le contre-pied des rois de France, légalisait le prêt à intérêt le 3 décembre 1789 et le 6 Floréal de l'an II, la Convention décrétait que l'argent est une marchandise comme une autre et qu'on peut la louer, rejoignant ainsi à la fois les positions protestante et juive.

Cette autorisation officielle provoqua une montée en flèche des taux, si bien que les conventionnels furent très rapidement contraints de plafonner le taux légal dénommé désormais prêt à intérêt - au-delà de ce taux, commencerait l'**usure**. Telle est la position officielle de l'Etat de nos jours encore. Les catholiques étaient bien embarrassés, car, en dépit des aménagements de la casuistique, le prêt à intérêt continuait d'être moralement interdit. Durant tout le XIXe siècle, les autorités religieuses se sont contorsionnées dans des formulations alambiquées, coincées entre une pratique tolérée et un interdit officiel.

Les confesseurs ne sachant pas s'ils devaient absoudre les prêteurs à intérêt, les évêques de pratiquement tous les diocèses de France, de Belgique, d'Italie se sont tournés, qui vers le **Saint Office**, qui vers la **Pénitencerie générale**, qui vers la **Propaganda fide**, se faisant les porte-parole et les avocats de fidèles à la recherche de capitaux, afin de se lancer dans les affaires et de participer au développement industriel de leurs pays en plein essor et freinés par l'interdit moral de l'Eglise.

Alors que la loi civile permettait le prêt à intérêt, la réponse du Saint Siège était toujours la même: pas de légitimation officielle, le prêt à intérêt est toujours une **faute**. Mais s'appuyant sur la commode notion de **lucrum cessans**, l'Eglise continuait de louvoyer et recommandait aux confesseurs le "**bon sens pastoral**" et donc l'autorisation d'absolution des prêteurs. Il faudra attendre le 15 mai 1891 pour le pape **Léon XIII** (1810-1903) publiât l'encyclique **Rerum novarum** (*Des choses nouvelles*) qui constatait le bouleversement économique et social depuis le début du siècle.

Au nom de la protection des pauvres, il condamnait avec une grande fermeté "***l'usure dévorante***" pratiquée par "***des hommes avides de gain et d'une insatiable cupidité***", c'est-à-dire un taux d'intérêt **trop élevé** par lequel des prêteurs sans scrupules exploitent les pauvres, mais pas le principe de l'intérêt modéré.

Avec les encycliques ***Quadragesimo Anno*** du pape **Pie XI**, publiée le 15 mai 1931, puis ***Populorum progressio*** du pape **Paul VI** en 1967 et enfin ***Centesimus Annus*** de 1991, publiée pour le centenaire de l'encyclique ***Rerum Novarum*** par le pape **Jean-Paul II**, les critiques ne portent plus sur l'usure, ni même sur le prêt à intérêt, dorénavant un fait accompli, mais - déjà - sur la "***grande finance***", la spéculation et la manipulation des taux de change. Les têtes pensantes du Vatican avaient lucidement intégré que le problème ne se situait plus au niveau individuel, mais avait passé au niveau des Etats.

Les modernes "changeurs du temple" et leur système usuraire

Les temps sont accomplis et les changeurs frauduleux chassés du temple de Jérusalem à coups de fouet sont de retour. Ils ont édifié des temples de verre et d'acier d'où ils dirigent les sacrifices que les humains rendent à leur puissance. Les particuliers et les Etats sont leurs domestiques et tremblent devant leurs oukazes. J

e m'en vais vous mander la ruse la plus mirobolante, la plus simple, la plus efficace, la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus secrète, la plus perverse, une ruse qui laisserait les alchimistes eux-mêmes sans voix et si efficace que depuis un siècle entier, de Paris à Washington, à Londres ou à Berlin, ses inventeurs règnent en souverains sur le monde entier: **ils ont transformé du papier en or.**

Un mécanisme monétaire particulièrement astucieux leur permet de serrer le cou de leurs victimes: **l'argent-dette**. Les Etats deviennent alors des zombies obéissants à leurs injonctions. En effet, l'argent que les banques centrales mettaient autrefois à la disposition des Etats n'était chargé d'aucun intérêt. Une bonne gestion supposait que les rentrées fiscales - reflet de la richesse produite - couvraient le montant avancé par la banque centrale. L'inflation résultait d'une rupture de cet équilibre: elle signifiait que la richesse produite était insuffisante par rapport à la somme utilisée pour les besoins du fonctionnement de l'Etat.

De même que le demi-shekel du temple était vendu au triple ou au quadruple de sa valeur faciale, désormais, l'argent dont l'Etat a besoin afin d'assurer son fonctionnement est "**emprunté**" auprès de banques privées qui le font venir au monde par un simple jeu d'écriture, mais se font rembourser de la valeur faciale augmentée d'intérêts qu'ils fixent librement et dont le taux varie en fonction de la crédibilité du débiteur, avec du véritable argent, celui d'une richesse nationale produite par le travail des citoyens. Les citoyens sont devenus les mécènes des banquiers.

Ce système a été officialisé aux Etats-Unis avec la création le 23 décembre 1913 de la redoutable et envahissante mante religieuse financière qu'est la **Réserve Fédérale**. Pour imposer un mécanisme aussi frauduleux, les modernes "**changeurs du temple**" ont manifesté durant le siècle qui a précédé cet exploit une patience, une ruse et une capacité de corruption du personnel politique et médiatique particulièrement remarquables, que j'ai décrites minutieusement dans deux textes:

- Aux sources de l'escroquerie de la Réserve Fédérale - Le machiavélisme des hécatonchires de la finance internationale

- Du Système de la Réserve fédérale au camp de concentration de Gaza : Le rôle d'une éminence grise: le Colonel House,

La tyrannie cachée - The Hidden Tyranny

**Discours en 1961 par Benjamin H.Freedman
au magazine Common Sens - hôtel Willard - Washington**

Le rôle des sionistes dans les deux guerres mondiales L'auteur y fait, en outre, référence à la crise d'alors, la fameuse guerre froide

Ici aux Etats Unies, les sionistes et leurs coreligionnaires exercent un contrôle total sur notre gouvernement. Du à de multiples raisons, trop complexes et trop nombreuses pour les aborder maintenant ; les sionistes et leurs coreligionnaires règnent sur les USA comme de vrais monarques. Vous pourriez penser que c'est une accusation somme toute gratuite. Alors permettez moi de vous raconter ce qui c'était réellement passé tandis nous étions tous endormis. La première guerre mondiale survint durant l'été 1914. Il y a ici peu de gens de mon âge qui se souviennent de cela. Cette guerre fut menée d'un coté par la Grande Bretagne, la France et la Russie, et de l'autre coté par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie. En l'espace de deux ans, l'Allemagne avait remportée la guerre. Non seulement l'avait remportée nominalement mais aussi réellement. Les sous marins allemands, qui furent une totale surprise pour le monde, avaient balayé tous les convois de l'Océan Atlantique.

La Grande Bretagne se trouvait sans munitions pour ses soldats, avec une dernière semaine de ravitaillement ; et après cela juste la famine. Au même moment l'armée française s'était mutinée. Ils avaient perdus 600 000 soldats à la fleur de l'âge dans les batailles de défense de Verdun et de la Somme. L'armée russe avait désertée ; ils ne voulaient plus jouer à la guerre et avaient raccroché leur 'jouet' pour retourner à la maison ; d'ailleurs ils détestaient leur Tsar. Quant à l'armée italienne, elle s'était littéralement décomposée. Durant exactement la même période, pas un seul feu n'avait encore été tiré en territoire allemand, pas un seul soldat ennemi n'avait encore franchi la frontière allemande. Pourtant, l'Allemagne proposait un accord de paix. Ils offraient à l'Angleterre une paix négociée appelée par les juristes un "STATUS QUO ANTE BASIS" signifiant, « cessons le combat et retournons aux conditions d'avant la guerre ».

Durant l'été 1916, l'Angleterre considérait sérieusement cette proposition. Ils n'avaient d'ailleurs pas le choix. C'était soit accepter cette offre de paix noblement proposée par les allemands, soit aller vers une défaite certaine. Tandis que cela se discutait, les sionistes de l'Europe de l'Est rencontrèrent le British War Cabinet. Je vais être bref, car ceci est une longue histoire; mais je détiens tous les documents prouvant mes déclarations. Ils dirent : « Ecoutez nous, vous pouvez encore remporter cette guerre... ne baissez pas les bras...vous n'êtes pas obligé d'accepter la proposition de paix faite par l'Allemagne.

Vous pouvez gagner cette guerre si, l'Amérique venait à vos cotés en tant qu'allié ». Les USA étaient alors hors du conflit. Nous étions jeunes, nous étions innocents, nous étions puissants. Ils dirent à l'Angleterre : « Nous vous garantissons d'embarquer les USA contre l'Allemagne dans cette guerre, si vous nous promettiez la Palestine après la victoire ». En d'autres termes ils firent ce pacte : « Nous nous chargeons de ramener les USA en tant qu'allié ; le prix à payer sera la Palestine, après bien sur, la défaite de l'Allemagne, Autriche-Hongrie, et Turquie ».

L'Angleterre avait autant de légitimité de promettre la Palestine à quiconque, qu'aurait les USA de promettre le Japon à l'Irlande pour quelque raison que ce soit. Il est absolument absurde que la Grande Bretagne, qui d'ailleurs n'a jamais eu aucun lien en quoi que ce soit ou même un intérêt quelconque, pas plus que de droit par rapport à ce qui est connu en tant que « Palestine » ; aurait à l'offrir comme part du gâteau pour payer les sionistes en service de leurs actions à faire combattre les USA contre l'Allemagne. En Octobre 1916 cette promesse fut faite malgré tout. Peu de temps après cela, je ne sais pas combien de vous s'en souviennent, les USA qui était presque totalement "pro Allemand", soudainement entra en guerre aux cotés des britanniques.

Je répète que les USA était quasiment pro Allemand ; parce que les journaux étaient tous contrôlés par des juifs, les banquiers étaient juifs, toute l'industrie des mass-médias et de l'information dans ce pays était sous contrôle juif. Et il s'avère que les juifs étaient pro-Allemand. Parce que beaucoup d'entre eux étaient venus d'Allemagne, et ils ne rêvaient que d'une chose, voir les allemands déposer le Tsar. De tout temps les juifs n'aimaient pas le Tsar de Russie et ne voulaient pas le voir remporter la guerre. Ces banquiers juifs allemands, comme Kuhn & Loeb, et beaucoup d'autres banques américaines, simplement refusaient de financer la France ou l'Angleterre du moindre sou.

Par contre, ils versèrent des sommes colossales à l'Allemagne. Ils avaient choisi leur camp depuis le début de la guerre. Ils dirent : « tant que l'Angleterre et la France sont liés avec la Russie, ils n'encaisseront pas le moindre Dollar ». Ils procurèrent à l'Allemagne des fonds monétaires pour défaire la Russie. Donc, ces mêmes banquiers juifs réalisant la possibilité de décrocher la Palestine, se rendirent en Angleterre et firent ce pacte. A ce moment précis, tout changea, comme un feu rouge qui tournerait au vert. Quand bien même les journaux avaient été tous pro Allemand ; disant à l'opinion publique les difficultés qu'avaient l'Allemagne à combattre économiquement la Grande Bretagne et en d'autres secteurs.

Soudainement les allemands devinrent mauvais, tout d'un coup ils étaient horribles, maintenant c'étaient des "Huns" qui se mettaient soit disant à tirer sur les ambulances de la croix rouge et découpaient les mains de bébé. Peu de temps après cela le président Wilson déclara la guerre à l'Allemagne. Les sionistes de Londres avaient alors envoyé un télégraphe aux USA à l'adresse du juge Brandeiss lui disant : «Occupez vous de Wilson, on a eu ce qu'on voulait de Londres. Débrouillez vous pour engager les USA dans le conflit».

Voilà comment les USA entrèrent dans la première guerre mondiale. Nous n'y avons aucun intérêt, nous n'avons aucun droit d'être dans ce conflit que d'être par exemple ce soir sur la Lune ou tout autre lieu que dans cette salle. Il n'y avait en aucune raison que ce soit, que la première guerre mondiale soit notre guerre. On nous piégea et nous y emmena à notre insu; on nous parachuta dans ce conflit, ou si je puis être vulgaire, on nous "aspira" dedans. Nous étions "le dindon de la farce", le pigeon d'une arnaque tendue par le sionisme internationale ; tout simplement pour qu'il puisse s'accaparer de la Palestine. Ceci est quelque chose dont le public américain n'a jamais entendu parler. Ils ne furent jamais informés de la cause de notre participation à la première guerre mondiale.

Après avoir fait entrer l'Amérique dans le conflit, les sionistes s'en allèrent au British War Cabinet en Angleterre et tinrent à peu près ce langage : «Voilà que nous avons effectué notre part du marché, nous voudrions avoir quelque garantie écrite prouvant que vous honoreriez à votre tour votre part du contrat et donc que vous nous céderiez la Palestine ; bien entendu après que vous aillez vaincu». A ce moment précis, personne ne pouvait dire si la guerre allait durer une année ou dix de plus. Donc ils imaginèrent une sorte de facture, un genre de récépissé qui avait la forme d'une lettre écrite en des termes vicieux la rendant mystérieuse et incompréhensible pour tout le monde. Cela a été appelé la "Déclaration Balfour".

Cette fameuse déclaration Balfour dont on a écrit tellement à propos, était simplement la promesse anglaise faite aux sionistes pour l'accord que ces derniers avaient passé pour embarquer les USA dans le conflit. Cette grandiloquente déclaration Balfour dont vous entendez parler abondamment est aussi factice qu'un billet de banque du jeu de Monopoly. Pour essayer d'être plus explicite, c'est la base de toute la crise. Les USA se jetèrent tête baissée dans la première guerre mondiale et l'Allemagne fut écrasée; bien sur, après cela vous savez ce qu'il advint. A la fin de la guerre les Allemands s'en allèrent pour signer l'armistice à Paris, à la fameuse conférence de paix de 1919 à Versailles. Il y avait là cent dix neuf juifs représentant le sionisme international et à leur tête Bernard Baruch. J'y étais à cette fameuse conférence de paix à Versailles. Je dois donc de le savoir.

Que s'y était il donc passé?

Durant cette conférence où l'Allemagne fut découpée et l'Europe divisée pour les nations prétendant y avoir un droit sur le territoire. Les sionistes aussi réclamèrent leur part du gâteau en prétendant : « Ne nous aviez vous pas promis la Palestine ? » C'est alors qu'ils produisirent leur preuve, révélant pour la première fois la déclaration Balfour devant des yeux allemands ébahis. C'est seulement à ce moment précis que les Allemands réalisèrent le genre de piège qu'il leur avait été tendu et la vraie cause de l'entrée des USA dans ce conflit. Ils comprirent alors l'étendue du coup qu'il leur a été asséné et souffrirent des terribles conséquences et des réparations de guerre qu'on leur affligea.

Tous leurs malheurs venaient du fait que les sionistes voulaient la Palestine et étaient prêts à tout pour l'avoir. Ceci nous mène directement à faire un autre point. Quand les allemands constatèrent les faits ; bien sur ils s'en indignèrent. Il faut signaler qu'avant cet événement, les juifs ne s'étaient jamais mieux sentis plus libre qu'en Allemagne. Vous aviez Mr Rathenau qui était là bas peut être cent fois plus important en industrie et finance que Bernard Baruch ici. Vous aviez Mr Balin qui possédait les deux plus grandes lignes maritimes, la North German Lloyds et la Hamburg-American. Vous aviez Mr Bleichroder qui était le banquier de la dynastie impériale des Hohenzollern. Vous aviez les Warburg à Hambourg qui étaient des grandes banques du négoce, peut être les plus importantes au monde. Sans aucun doute on peut affirmer que les juifs se portaient comme un charme en Allemagne.

Les Allemands ne pouvaient pas digérer ce qu'il leur été fait et prirent cet accord secret comme une parfaite trahison. Cette trahison pourrait être comparée à une hypothétique situation; à supposer que les USA soient en guerre contre la Russie. Et nous gagnerions. Mais nous proposerions à la Russie de tout laisser tomber et lui offririons une paix sur un plateau d'argent qu'elle ne pourrait refuser. Mais soudainement, la Chine populaire surgit dans la guerre aux cotés de la Russie. De cette intervention chinoise se dessina notre défaite. Une défaite cuisante, avec de lourdes réparations de guerre qu'aucune imagination humaine ne puisse accepter.

Imaginez qu'après cette défaite on su que ces chinois de notre propre pays, nos propres concitoyens qui tout le temps nous crûment loyales à notre cause non seulement nous avaient vendus à la Russie et par-dessus le marché étaient responsables de l'intervention chinoise contre nous. Que ressentirions-nous aux USA à l'égard des chinois. Je ne pense pas qu'aucun d'entre eux puisse avoir le courage de se montrer en public. Ils n'y auraient pas assez de réverbères pour les y accrocher. Imaginez notre réaction. Voilà ce que ressentirent les Allemands pour les juifs ; eux qui ont été si généreux avec les juifs depuis 1905, date qui vit la première révolution communiste en Russie tourner au désastre quand les juifs ont du fuir de Russie pour trouver refuge en Allemagne où ils trouvèrent l'hospitalité et furent traités avec clémence. Et voilà qu'ils vendent l'Allemagne dans une combine pour aucune raison autre que l'accaparement de la Palestine en tant que soi disant "foyer juif".

On a Nahum Sokolow, ainsi que tous les grands noms et grandes figures dont vous entendez parler au sujet du sionisme aujourd'hui ; ont en 1919, 1920, 1921, 1922 et 1923 écrits en inondant la presse de déclarations concernant la réaction allemande contre les juifs était du au fait qu'ils réalisèrent que leur défaite cuisante fut causée par l'initiative sioniste de l'entrée américaine dans la guerre. Les juifs eux même le reconnaissaient. Et non pas qu'en 1919, les allemands soudainement découvrirent qu'un verre de sang juif avait meilleur goût qu'un Coca Cola ou qu'une bière munichoise. En aucun cas il s'agissait d'un sentiment religieux. Tout était politique et économique. C'était tout, sauf religieux. Personne ne se souciait en Allemagne si un juif rentrant chez lui irait réciter le « Shema Ysroel » ou bien le « Notre père ». Personne ne s'en souciait en Allemagne pas plus qu'en Amérique. Le sentiment qui s'était développé après la guerre en Allemagne se résumait en une seule et simple chose, les Allemands rendaient les juifs totalement responsables pour leur défaite cuisante.

La première guerre mondiale avait été déclenchée contre l'Allemagne pour aucune raison que ce soit. Elle n'était coupable d'absolument aucune faute ; sauf à être excellente. Ils bâtirent une grande marine, ils établirent un commerce mondial. Vous devez vous rappeler que l'Allemagne au temps de la révolution française consistait en plus de trois cents petites villes-Etats, principautés, duchés, et ainsi de suite. Trois cents petites entités politiques éparpillées. Et entre le temps de Napoléon et Bismarck, ils s'étaient consolidés en un seul Etat ; ceci en l'espace de cinquante ans. Ils devinrent une des plus grandes puissances mondiales ; leur marine rivalisait avec la Grande Bretagne, ils commerçaient tout autour du monde ; étant en mesure de surclasser quiconque et avec une plus grande qualité dans la production.

Une trahison impensable

Il eut une conspiration entre la Grande Bretagne, la France et la Russie, pour liquider l'Allemagne. Il n'y a pas un historien au monde qui puisse trouver une raison expliquant pourquoi ces trois pays décidèrent subitement de rayer l'Allemagne de la carte politique. Donc, quand après l'armistice, l'Allemagne réalisa que les juifs étaient bel et bien responsables de sa défaite, évidemment ils ne purent digérer ce coup de couteau dans le dos. Cela va de soit qu'ils eurent cette trahison accrochée en travers de la gorge ; comme tout sentiment résultant d'une trahison est difficilement explicable et tout aussi contrôlable. Toute fois, aucun juif n'avait été agressé et pas le moindre cheveu de juif n'avait été touché. Dans le livre du Professeur Tansill de l'université de Georgetown qui avait libre accès à tous les documents secrets du département d'Etat américain ; et citant des documents du département d'Etat écrits par Hugo Schoenfelt, un juif envoyé par Cardell Hull en Allemagne en 1933, afin d'enquêter sur l'existence des soi-disant camps de prisonniers politiques ; qui en fin de compte les trouva en parfaite santé.

Ils se portaient très bien et d'ailleurs étaient très bien traités. Ces camps étaient remplis de communistes, dont la grande majorité s'avérait être juif. Tout simplement du fait qu'en cette période, pas seulement en Allemagne mais dans toute l'Europe, les communistes se trouvaient être composés à 98 pourcent de juifs. Evidemment il y avait aussi quelques prêtres, ecclésiastiques, chefs syndicalistes, francs-maçons et d'autres affiliations internationales. Un petit rappel historique serait de rigueur. Entre 1918 et 1919, les communistes prirent contrôle de la Bavière durant une courte période quand même. Rosa Luxembourg avec Karl Liebknecht à la tête d'un groupe d'autres juifs, gouvernèrent trois jours. En fait, à la fin de la guerre, le Kaiser s'était enfui en Hollande, parce qu'il craignait que les communistes allaient s'emparer de l'Allemagne comme ils l'avaient fait en Russie et qu'analogiquement lui serait réservé le même sort que celui fait au Tzar. Il prit donc la fuite par mesure de sécurité.

Après que la menace communiste eut été balayée du sol allemand, les juifs étaient encore très actifs, essayant de recouvrer leur statut. Les allemands les combattirent en une lutte générale; sans pour autant que ce soit physique où eurent touché un seul de leur cheveu. Ils les combattirent comme ici en Amérique, les lois prohibitionnistes avaient combattu les trafiquants d'alcool. Le combat était donc sans utilisation d'arme à feu, mais plutôt civil. Il en était de même pour le combat entre les allemands et les juifs. Rappelons quand même, qu'en ce temps là il y avait autour de 90 millions d'allemands pour seulement 460 000 juifs, qui représentaient donc à peu près un demi-pourcent de la population allemande. N'empêche qu'ils contrôlaient toute la presse et la presque totalité de l'économie. Car étant venus en Allemagne après la guerre avec beaucoup d'argent, d'autant plus que la dévaluation drastique du Mark leur permit de tout acheter pour une bouchée de pain. Les juifs essayèrent de dissimuler ce fait. Ils ne souhaitaient évidemment pas que le monde sache qu'ils avaient trahis l'Allemagne et implicitement récoltèrent sa rancœur.

En toute logique de réflexivité, des mesures appropriées et conséquentes ont été prises par les allemands contre ceux qui les avaient vendus. En d'autre terme, ils les discriminèrent, évitèrent, identiquement comme nous discriminerions, éviterions, les chinois, les catholiques ou quiconque dans ce pays qui nous auraient vendu à l'ennemi et aurait ainsi causé notre défaite. En juillet 1933, une conférence du sionisme international fut organisée à Amsterdam. Les juifs du monde entier y participèrent. Ils s'adressèrent à l'Allemagne en des termes impératifs ; à savoir qu'ils -les sionistes- les sommaient de limoger Hitler et de faire réintégrer tout les juifs dans leur fonction, eussent t'ils été communistes ou non. En aucun cas les sionistes ne permettraient aux allemands de les traiter de la sorte ; et en toute chose qu'il fallait considérer cet avertissement comme un ultimatum. On imagine aisément ce que fut la réponse des allemands. Mais c'est la réaction juive qui allait être des plus étonnantes. En 1933, quand l'Allemagne refusa de se plier aux exigences sionistes à la conférence d'Amsterdam qui se clôturera sans avoir entamé la résilience allemande.

Le président de cette conférence et chef de la délégation américaine était Samuel Untermyer, qui la quitta aussitôt pour aller aux USA et directement du bateau monta aux studios de la CBS (Columbia Broadcasting System) et donna un discours transmis sur tout le territoire américain. Dans lequel il dit : «le sionisme internationale maintenant appelle à la guerre sainte contre l'Allemagne. Nous sommes maintenant engagés dans une bataille sacrée contre les allemands. Nous allons les forcer à se rendre. Nous allons exercer un boycott international contre eux qui les détruira du fait qu'ils dépendent exclusivement de leurs exportations». Et c'est un fait que deux tiers 2/3 des besoins alimentaire allemands doivent être importés. Cela peut être obtenu qu'avec le produit de la vente de leur exportation. Donc si l'Allemagne n'exporte pas; 2/3 de la population allemande mourrait de faim. Il n'y a simplement pas assez de nourriture pour plus de 1/3 de la population.

Donc, cette déclaration, que j'ai devant moi, publiée le 7 Aout 1933 dans le New York Times, faite par Mr Samuel Untermyer qui n'avait pas froid aux yeux quand il dit: « ce boycott économique est notre moyen d'auto défense ; le président Roosevelt l'a soutenu dans le programme de l'administration de reprise nationale.» Que certain d'entre vous s'en souviennent peut être ; où quiconque ne respectait pas les lois du New Deal se verrait boycotté. Lois qui furent déclarées inconstitutionnelles par la cour suprême américaine en ce temps là. Toutefois, les juifs de par le monde déclarèrent un boycott contre l'Allemagne qui fut tellement efficace qu'on ne pouvait plus trouver en magasin un produit portant " MADE IN GERMANY". A ce sujet, un représentant de la Woolworth Company me rapporta qu'ils avaient du jeter des millions de Dollar en vaisselle dans la rivière ; parce que leur magasin aurait été boycottés si quiconque viendrait et aurait trouvé des assiettes portant la mention " MADE IN GERMANY". Ils auraient tout simplement subit des manifestations avec des slogans « Hitler assassin » et ainsi de suite ; identiquement à ces sit-in qui se sont déroulés dans le sud.

A un magasin appartenant à R.H Macy, sous contrôle d'une famille dénommée Strauss qui aussi s'avère être juif ; une dame trouva des bas de chez Chemnitz portant le ticket " MADE IN GERMANY" ; et bien, c'était des bas de coton qui devaient avoir été stockés là depuis plus de vingt ans. Cela faisait un bout de temps que j'observais les jambes des dames, mais il y avait belle lurette que je n'en avais vu portant des bas de coton. On vit donc les magasins Macy's boycottés, et où des centaines de gens manifestaient avec des banderoles portant les termes « Hitlériens » ou « assassin ». Alors que jusqu'ici pas le moindre cheveu d'un quelconque juif n'avait été atteint dans toute l'Allemagne. Ils n'encouraient aucune souffrance, aucune famine, aucune agression, il n'y avait absolument rien. Naturellement les allemands s'étonnèrent ; qui étaient donc ces gens qui non seulement les soumettaient à un boycott mais en plus jetaient tous leurs salariés au chômage ; bloquant leur économie et mettant à genoux leur commerce. Ils s'en offusquèrent, c'était un total désarroi. Evidemment ils dessinèrent des swastikas (croix gammée) sur les murs des magasins juifs.

L'Allemagne pise au piège

Pourquoi diable un allemand irait donner son argent à un commerçant faisant partie d'un blocus international poussant l'Allemagne à la famine ; la forçant à se plier aux exigences du sionisme qui voulait lui dicter quel chancelier elle devrait choisir. C'était tout simplement ridicule. Le boycott dura un certain temps ; mais ce ne fut qu'en 1938, quand un jeune juif polonais fit irruption dans l'ambassade allemande à Paris pour tirer sur un diplomate allemand, le tuant de sang froid. Cet assassinat envenima les choses. Les allemands devinrent alors réellement durs avec les juifs et on vit donc en Allemagne des conflits entre juifs et allemands où des magasins juifs furent attaqués. A présent on doit faire le point ; personnellement je déteste utiliser le terme « anti-sémite » car ce terme est complètement dénué et dénudé de sens à mes yeux ; toutefois il représente quelque chose pour vous, donc je dois de l'utiliser. La seule raison expliquant le sentiment allemand à l'encontre des juifs est le fait qu'ils étaient responsable pour la première guerre mondiale, ainsi que pour le boycott international.

Automatiquement ils étaient responsables pour la deuxième guerre mondiale ; et parce que cela devenait apparent il fut nécessaire que les juifs et les allemands s'engagèrent vers une issue menant directement à une sorte de confrontation qui inéluctablement verrait la désignation d'un seul vainqueur. Entre temps je vivais en Allemagne et je savais que les allemands avaient décidé que l'Europe resterait soit chrétienne, soit allait devenir communiste et pas une tierce option. Les allemands décidèrent qu'ils feraient leur possible pour la garder chrétienne. Ils commencèrent donc un nouveau programme de réarmement. En Novembre 1933, les américains reconnurent officiellement l'Union Soviétique qui commençait à devenir très puissant. L'Allemagne logiquement effrayée se réarma, appréhendant une éventuelle confrontation avec l'URSS ; pensant qu'elle aussi aller tomber dans le communisme. Identiquement à l'appréhension qu'aujourd'hui nous ressentons dans ce pays et qui nous fait maintenir un programme de défense de peur de devenir victime du communisme. Notre gouvernement dépense autour de \$84 milliards en défense.

Mais se défendre contre qui ?

Contre quelque 4 000 juifs de Moscou qui contrôlent la Russie et donc, dans leur logique déviationniste ont un contrôle sur plusieurs autres pays du monde. Si ce pays se dirige vers une troisième guerre mondiale, il faut savoir que personne n'en ressortira indemne ; et c'est une idée qui défie toute imagination. Je sais que la bombe nucléaire est mesurée en Mégatonne. Un Mégatonne est l'unité qui définit un Million de tonne de TNT. Nos bombes nucléaires actuelles ont des capacités de 10 Mégatonnes ou 10 Millions de tonnes de TNT; ceci quand comme elles ont été conçues initialement. Maintenant les bombes nucléaires ont une capacité de 200 Mégatonnes.

Et Dieu seul sait quelles capacités possèdent les bombes soviétiques. Dès lors à quoi sommes nous confronter. Si nous déclençons une guerre mondiale qui risquerait de se développer en une guerre nucléaire, l'humanité n'y survivrait pas. Une telle guerre aurait elle la possibilité de voir le jour ? Cela aura lieu, car le rideau se lèvera pour le troisième acte. Le premier acte fut la première guerre mondiale ; le deuxième acte étant la deuxième guerre mondiale. Le "crescendo" va se jouer dans le troisième acte, en d'autre terme la troisième guerre mondiale. Le sionisme international et leurs coreligionnaires de par le monde sont déterminés à utiliser les USA une fois de plus afin de garder la Palestine en tant que tremplin de leur domination du monde. Cela est aussi vrai que je suis ici debout. N'étant nullement le seul à l'avoir lu; mais nombreux ici parmi vous, ceux qui le savent aussi et cela est connu à travers le monde. Qu'allons donc nous faire ? La vie que vous sauveriez sera peut être celle de votre propre enfant ; votre fils est peut être sur le chemin de la guerre ce soir et vous ne le savez pas.

Comme d'ailleurs vous ne saviez pas qu'en 1916 à Londres, les sionistes firent un pacte avec le British War Cabinet, afin d'envoyer vos fils combattre en Europe. Le saviez-vous alors ? Personne aux USA ne le savait. Il ne vous était pas autorisé de le savoir. Qui le savait ? Le président Wilson le savait, ainsi que le colonel House. Quelques autres hauts placés étaient au courant. Est-ce que je le savais ? J'avais une idée assez précise sur ce qui ce tramait. J'étais "attaché" à Henry Morgenthau Sr, durant la campagne présidentielle de 1912 qui vit l'élection du président Woodrow Wilson. Les choses se faisaient savoir dans les bureaux. J'étais à la fois, bras droit de H.Morgenthau Sr, président du comité de finance et aussi "attaché" entre lui et Rollo Wells, le trésorier. Je fus assis dans toutes les réunions dirigées par le président Wilson siégeant en bout de table ; ainsi que tous les autres.

Et je les entendais rabattre les oreilles du président Wilson avec ce qui allait s'appeler la taxe sur le revenu, ainsi que ce qui devait devenir les Réserves Fédérales, en passant par l'endoctrinement sur le mouvement sioniste. Le juge Brandeiss et le président Wilson étaient aussi proches que les deux doigts de ma main. Le Président Wilson n'était juste qu'un incompetent quand il fallait déterminer une situation et se faisait diriger comme un enfant. C'est de cette façon qu'ils nous embarquèrent dans la première guerre mondiale. Alors que nous étions dans un profond sommeil, ils envoyèrent nos enfants là bas pour se faire massacrer. Dans quel but ? Pour que les juifs puissent avoir la Palestine comme colonie. Ils vous ont tellement roulé dans la farine que vous ne savez plus où vous en êtes. Comme l'exemple d'un juge s'adressant au jury dirait : « Messieurs, si jamais un témoin est prouvé avoir menti, alors veuillez rejeter tout son témoignage. » Je ne sais pas ailleurs, mais dans l'Etat de New York c'est comme cela que ça se passe. Si un témoin dit un seul mensonge ; alors tout son témoignage sera rejeté.

Quels sont les faits au sujet des juifs ?

Je les appelle juifs juste pour vous ; car ils vous sont connus comme juifs. Mais je ne les appelle pas juifs moi même ; je m'en réfère en tant que "soi disant " juif. Tout simplement parce que je sais qui ils sont réellement. Les juifs d'Europe de l'Est -composant 92 pourcent de l'entière population s'auto désignant "juif" sont à l'origine "Khazar". C'étaient une tribu belliqueuse vivant aux confins du territoire asiatique. Un peuple si hostile que même les asiatiques les chassèrent hors d'Asie vers l'Europe de l'Est. Là, ils établirent un grand royaume Khazar de plus de 1.300.000 kilomètres carré. En ce temps là, la Russie n'existait même pas ; pas plus d'ailleurs que la plus part des pays d'Europe. Le royaume Khazar était le plus grand pays d'Europe; si grand et si puissant que les autres monarchies voulant entreprendre une guerre s'appuyaient sur les Khazars qui pouvaient leurs louer une armée de soldats.

C'est vous dire combien ils étaient puissants. Ils étaient païens et exerçaient le culte Phallique ; ce qui est immonde et répugnant et de ce fait je ne voudrais plus m'avancer sur ce sujet maintenant. Mais c'était bel et bien leur religion, ainsi qu'elle fut la religion d'autres païens et barbares en ce temps là. Le roi des Khazars devint tellement dégoûté de la dégénérescence de son royaume qu'il se résolut à adopter une soi-disant confession monothéiste. Entre soit la Chrétienté et l'Islam, ou ce qui est connu sous le nom de Judaïsme qui est en vérité le "Talmudisme". En choisissant par pure hasard le choix du roi se porta sur ce qui est communément appelé le Judaïsme qui advint la religion d'Etat. Il envoya donc des gens étudier aux écoles talmudiques de "Pumbedita et Sura" et fit ramener des milliers de Rabbins, ouvrit des synagogues et des écoles et son peuple devint ce qu'on appelle maintenant "juif".

Mais il n'y avait parmi eux aucun qui n'eut jamais mis le pied en terre sainte. Il n'y avait parmi ce peuple aucun dont l'ancêtre appartenait à l'histoire du vieux testament. Absolument pas un. Et ils ont l'audace de s'adresser aux chrétiens et de leur demander de supporter une invasion armée en Palestine en prétendant : "Vous voulez aider à rapatrier le peuple élu de Dieu vers leur terre promise, leur foyer ancestral, n'est ce pas ? C'est votre devoir de chrétien. Nous vous avons donné un de nos enfants comme votre Dieu et Seigneur; vous allez à l'église tous les Dimanches et vous vous agenouillez pour adorer un juif et nous sommes juifs". Alors que ce ne sont que des païens convertis au Judaïsme ; comme les irlandais se convertirent au christianisme. Il est juste ridicule de les appeler "peuple de terre sainte"; comme il serait tout aussi stupide d'appeler les quelques 54 millions de chinois musulmans, des "Arabes". Mohamed (SAS ndt) mourut en 632 et depuis ce temps donc, plus de 54 millions de chinois à présent ont acceptés l'Islam comme foi. Maintenant imaginez que ces plus de 54 millions de musulmans de Chine soudainement décideraient de s'autoproclamer "Arabe"; vous diriez qu'ils sont lunatiques. Quiconque penserait que ces 54 millions de chinois sont arabes, doit être simplement dérangé.

Parce que tout simplement ils n'ont fait qu'adopter la foi qui prend origine à la Mecque en Arabie. Tout comme l'avaient fait les irlandais quand ils devinrent chrétiens; personne ne les avait jetés à l'océan ou bien avait importé une nouvelle espèce d'habitant. Ils ne devinrent un différent peuple en quoi que ce soit. Mais seulement le même peuple ayant accepté le christianisme comme confession. Ces Khazars donc, ces païens, ces asiatiques, ces turcos finnois étaient une race à la base mongoloïde qui fut chassés d'Asie vers l'Europe de l'Est. Après que leur monarque épousa la confession judaïque, ils n'avaient plus de décision en la matière et durent se soumettre à la même foi. Comme en Espagne, si le roi était catholique alors tout le monde devait l'être; sinon il fallait quitter le territoire espagnol.

Voilà comment les Khazars devinrent ce qu'on appelle aujourd'hui "juif". Maintenant imaginez combien ridicule est ce pour les grandes nations chrétiennes du monde d'affirmer : « Nous nous engageons à utiliser notre pouvoir et notre prestige afin de rapatrier le peuple élu de Dieu vers leur terre promise, leur ancestral foyer. » Peut-il avoir un plus grand mensonge que celui là ? Tout simplement parce que contrôlant les journaux, les magazines, la radio, la télévision, l'imprimerie du livre, et surtout parce qu'ils dictent le prêche du clergé ainsi que le discours politique, qui d'ailleurs ont le même langage. Ce n'est donc pas étonnant que l'on croie ce genre de mensonge. Pareillement vous croiriez que le blanc est noir si vous l'entendriez assez souvent; vous ne pourriez plus appeler noir, le noir ; vous accepteriez d'appeler le noir, blanc. Et personne ne pourra vous le reprocher. Ceci est un des plus grands mensonges que l'histoire ait connu. C'est la base de la misère qui dévore le monde.

Savez vous ce que font les juifs le jour de "l'Atonement" (grand pardon) que vous croyez si sacré pour eux. Je fus un des leurs. Ce ne sont en aucun cas des ragots que l'on m'aurait rapportés ; je ne suis pas venu ici afin de raconter des histoires, ou bien pour propager une rumeur; je suis ici dans un seul but, celui de vous exposer des faits. Quand le jour de "l'Atonement" arrive ; vous entrez dans une synagogue, puis vous vous tenez debout pour la toute première prière qu'on récite. C'est la seule prière faite dans une position debout ; et vous répétez trois fois une courte prière appelée "**Kol Nidre**". Dans cette prière vous liez un pacte avec Dieu tout puissant ; où, quelque soit le serment, l'agrément, ou bien l'accord qui se ferait dans les douze mois à venir se verrait être nul, sans effet, caduc, et ne serait en aucune condition honoré. Le serment n'a pas lieu d'être respecté; l'accord ne sera pas suivi; la parole donnée ne sera en aucune mesure tenue. Tout engagement n'aura ni effet ni force.

Par ailleurs le Talmud stipule que, quelque soit la parole d'honneur donnée, ou bien l'accord entrepris, on doit de se rappeler le "Kol Nidre" ; prière récitée le jour de "l'Atonement". Ainsi, automatiquement celui qui la récite se verrait totalement absout de toute conséquence et serait de ce fait déchargé de toute obligation de respecter sa parole. Donc, comment voulez vous dépendre de leur loyauté ; apparemment comme y dépendirent le peuple allemand en 1916. Nous récolterions les mêmes fruits empoisonnés, nous souffririons des mêmes vicissitudes que souffrirent les allemands, et pour les mêmes raisons.

* Traduction :

Que tous les vœux, les interdits personnels et collectifs, les serments et choses équivalentes que nous aurions formulés et contractés, toutes les promesses et tous les engagements que nous aurions faits et pris devant Dieu, à compter de la date de ce Yom Kippour-ci et jusqu'au Yom Kippour à venir, nous les rétractons ci-devant, qu'ils soient nuls et non avenus, puisque nous ne sommes pas assurés de les tenir. Nos vœux ne sont plus des vœux, nos engagements ne sont plus des engagements, nos serments ne sont plus des serments. L'Officiant et l'Assemblée : « Et que soient pardonnés toute l'assemblée du peuple d'Israël ainsi que l'étranger qui réside parmi eux, car chacun d'eux a agi par inadvertance » (Nombres 15,26).



Il a laissé de côté le mouvement sioniste, a changé son nom de l'épellation juive (Friedman) pour son anglicisation en Freedman, puis il a exposé certaines révélations impensables des complots diaboliques qui ont aidé à la mise en place des guerres mondiales à partir de l'Europe et du Moyen-Orient. Son œuvre demeure irremplaçable.

Albert Camus déclarait durant la guerre d'Algérie, à propos de son sentiment en tant que français d'Algérie : "Si on me demande de choisir entre la vérité et ma mère, je choisirai ma mère." Benjamin Freedman, fut la parfaite antithèse de Camus, et démontra que rien n'est plus sacré que la vérité. Que même, en tant que sioniste militant à l'origine, il a su évoluer vers une synthèse, faisant de sa vie un combat pour son unique confession, la vérité.



Avertissement : “Ed-Kuruchetra“ a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l’essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n’est pas le manque de bon sens qui fait le plus défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C’est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...



Ed. KURUCHETRA

ed.kuruchetra@yahoo.fr